

LE RIRE...

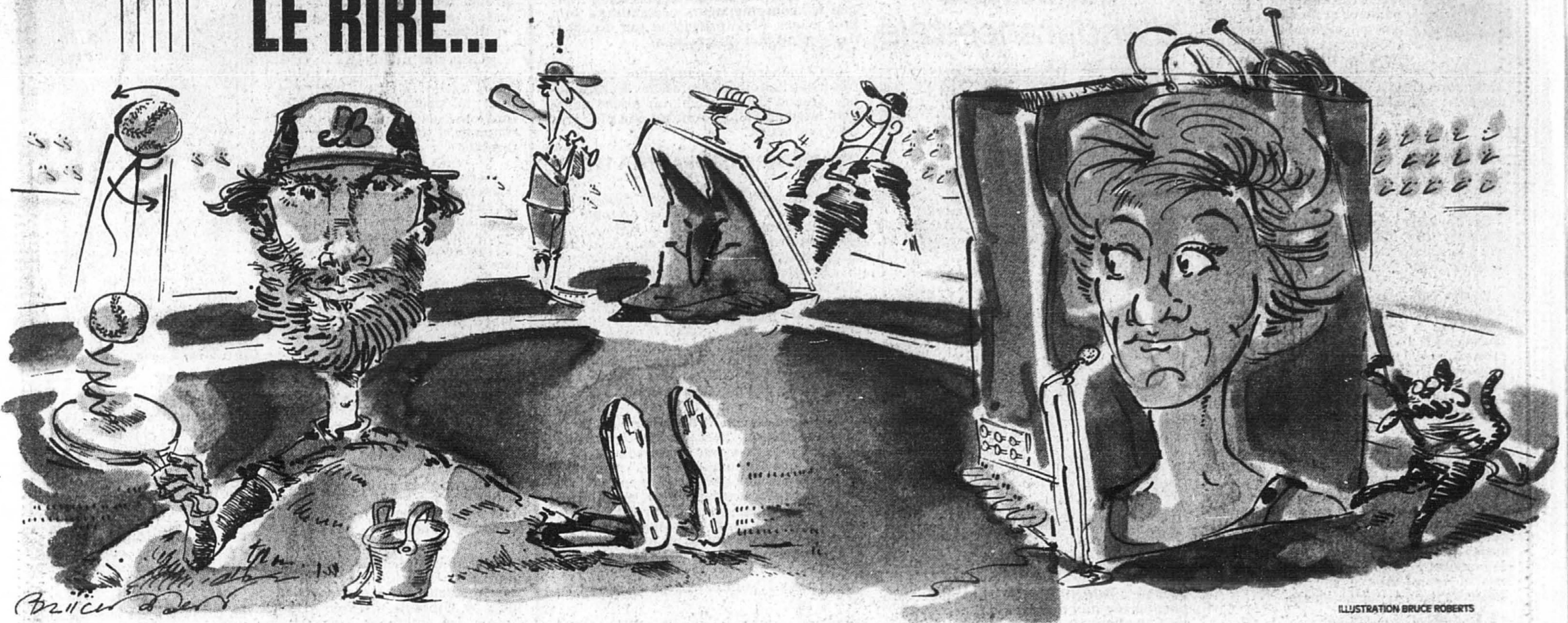


ILLUSTRATION BRUCE ROBERTS

Quand le monde du sport se prête au jeu de l'humour

■ Juste pour rire... du sport!

L'ex-joueur des Expos, Bill Lee, se souvient du jour où, alors que, complètement *smoked* (c'est son expression), il évoluait au champ droit, « les arbres se sont mis à chanter... J'ai demandé un temps d'arrêt à l'arbitre, en lui disant: Entendez-vous ça? Il m'a ordonné de retourner à ma place... ».

Clémence Desrochers, elle, dit: « Je suis sportive, mais je fais tout de travers ». À la fin du cours de tennis intensif qu'elle a suivi cet hiver, elle s'est classée parmi les pires élèves. À la question du moniteur: « Qu'avez-vous retenu du cours? », elle a très spontanément lancé un sonore: « Humiliation!... ».

Tous deux se produisent au Festival juste pour rire, qui débute jeudi. *La Presse* les a rencontrés. Des entrevues... sportives, évidemment!

En pages D11, D12 et D13

festivals

... APRÈS LE JAZZ

Paul Bley et Uzeb en grande finale



PHOTO P.-H. TALBOT, La Presse

Paul Bley (ci-contre) et les membres du groupe Uzeb (ci-haut), Michel Cusson, Paul Brochu et Alain Caron, seront du Festival ce soir.

■ Comme les pianistes Oscar Peterson et Oliver Jones, le trompettiste Maynard Ferguson, le batteur Claude Ranger, les guitaristes Sonny Greenwich et Peter Leitch, les chefs de big band Vic Vogel et Denny Christianson ou encore le contrebassiste Michel Donato, ils sont parmi nos rares ambassadeurs à s'être immiscés dans les grosses ligues du jazz international. Le groupe Uzeb et le pianiste Paul Bley n'ont à peu près rien en commun, sauf leur allégeance au jazz et leur succès à l'étranger. Voilà pourquoi, d'une certaine façon, on les honore aujourd'hui, en leur laissant boucler la boucle des concerts payants du Festival international de jazz de Montréal.

En page D8



AC/DC branche le Forum!



■ À ne pas manquer!... Une grande première dans *La Presse* de lundi: notre critique de musique classique, Claude Gignas, dressera un compte-rendu du concert, non pas de l'Orchestre symphonique de Montréal ou de quelque quatuor à cordes, mais bien de la double performance des rois du *heavy metal*, le groupe AC/DC.

Ceux-ci se produisent à guichets fermés au Forum ce soir et demain.

Harrison Ford, alias Henry, laisse percer ses émotions

d'après United Press International
HOLLYWOOD

Harrison Ford s'attaque à son travail avec autant de sérieux et de souci du détail qu'un chirurgien, sans pour autant délaissier une intuition qui l'a toujours servi.

Il est sensible aux goûts du public et il a toujours eu le don de choisir des sujets qui plairont à celui-ci. C'est de cette façon qu'il est devenu ce qu'il est, l'une des plus grandes vedettes du cinéma américain contemporain.

Du flair dont il est doué, il a donné une preuve éloquentes en s'impliquant dans des films tels *American Graffiti*, *Apocalypse Now*, la trilogie des *Star Wars*, les aventures d'*Indiana Jones*,

Witness, *Working Girl*, *Presumed Innocent* et *Blade Runner*.

Dans son nouveau film, *Regarding Henry*, qui prend l'affiche la semaine prochaine, il incarne un homme devenu amnésique après avoir été blessé d'un coup de feu.

L'homme est un riche avocat de New York, marié, père d'une fillette, qui n'est pourtant ni un

SUITE À LA PAGE D20

Harrison Ford, Annette-Bening et Mikki: les vedettes du film *Regarding Henry* qui prend l'affiche la semaine prochaine.

PHOTO POMPRESSO



CINÉMA CARREFOUR LANGELIER

Présentez l'un de ces coupons au cinéma Carrefour Langelier et obtenez un rabais de \$1.00 valable en tout temps (excepté les mardis) jusqu'au 1er septembre.

7305 boul. Langelier tél.: 255-5482

LIMITÉ DE 1 COUPON PAR PERSONNE

MAINTENANT OUVERT

CINÉMA CARREFOUR LANGELIER

SIX SALLES ULTRA-MODERNES, TOUTES ÉQUIPÉES DU SYSTÈME DE SONORISATION DOLBY STÉRÉO

7305 boul. Langelier tél.: 255-5482

CINÉMA CARREFOUR LANGELIER

Présentez l'un de ces coupons au cinéma Carrefour Langelier et obtenez un rabais de \$1.00 valable en tout temps (excepté les mardis) jusqu'au 1er septembre.

7305 boul. Langelier tél.: 255-5482

LIMITÉ DE 1 COUPON PAR PERSONNE

Télévision



LOUISE COUSINEAU

Les Québécois francophones champions canadiens d'endurance-télé

Devant leur téléviseur, les Québécois francophones réagissent souvent de façon très différente des Canadiens, et aussi des Québécois anglophones. Ainsi, les Québécois francophones sont les champions de l'endurance devant le téléviseur: ils écoutent 25,8 heures de télé par semaine, alors que la moyenne nationale du Canada est de 23,1 heures.

Par ailleurs, l'écoute de la télévision connaît chez nous une baisse vertigineuse en été, phénomène beaucoup moins accentué dans le reste du Canada où Gaston ne sévit pas.

Ces données proviennent de la maison de sondages BBM, qui a analysé nos habitudes-télé à partir du sondage de l'automne 90 et de quatre sondages antérieurs.

Dans toutes les provinces, la durée d'écoute per capita des femmes adultes est supérieure à celle des hommes. Mais les Québécoises francophones battent tout le monde, avec la durée d'écoute la plus longue, soit 29,9 heures par semaine. La moyenne nationale des femmes est de 26,5 heures, soit quasiment celle des Québécoises anglophones qui est de 26,4 heures.

Les trois plus gros mois de télévision au Québec sont, comme on peut s'y attendre, janvier, février et mars, alors que notre visionnement est plus élevé que la moyenne canadienne. Mais quand le beau temps arrive en juin, les Québécois abandonnent le petit écran beaucoup plus que les gens des autres provinces. En août, les Québécois commencent lentement à réintégrer leur sofa, et en septembre ils sont de nouveau au dessus de la moyenne nationale.

Nos Anglais plus câblés

La majorité des Canadiens, soit 74 pour cent, sont abonnés au câble. C'est à l'Île-du-Prince-Édouard qu'on trouve le moins d'abonnés au câble, soit 51 pour cent, et en Colombie-Britannique le plus, 85 pour cent.

Là encore, on trouve des différences notables entre les Québécois francophones et anglophones: les Anglophones sont câblés à 78 pour cent, alors que les Francophones ne le sont qu'à 66 pour cent. La pénétration du magnétoscope est également un peu plus élevée chez les Québécois anglophones (66 p. 100) que chez les francophones (62 p. 100).

Mais nous avons plus de foyers ayant plus d'un téléviseur que nos anglophones.

Pour revenir au magnétoscope, on constate une baisse constante de son utilisation depuis cinq ans. La durée d'écoute était de 4,2 heures par téléspectateur en 1986, elle est à 3,8 heures en 90.

À travers le Canada, la durée d'écoute pour les canaux spécialisés et la télévision



payante a baissé depuis 86, conséquence du phénomène tout nouveau tout beau. En 86, les Canadiens (les Québécois sont compris dans ce chiffre) regardaient 5,2 heures à ces canaux. Chaque année, l'écoute moyenne a diminué. Mais, entre l'automne 89 et l'automne 90, la durée d'écoute a très peu baissé, soit de 3,6 à 3,5 heures. Il semble donc y avoir un phénomène de stabilisation.

L'habitude croît avec l'âge
Nos habitudes de télévision varient selon l'âge. L'enfant québécois francophone moyen regarde 21,8 heures de télé par semaine, soit plus que la moyenne nationale (19,2), mais moins qu'un petit terreneuvien. À l'adolescence, la consommation de télé diminue chez nous: elle est de 18,9 heures par semaine chez les 12-17 ans, ce qui est toutefois toujours supérieur à la moyenne nationale à cet âge: 16,9 heures.

À l'âge adulte, c'est selon le sexe. Les Québécois francophones de 18 à 49 ans consomment 21,2 heures, alors que pour les Québécoises du même groupe d'âge, c'est 26 heures. Chez les hommes de 25-54 ans, la consommation passe à 22,2 heures, et chez les femmes de cet âge à 27,5 heures. Nos moyennes sont toujours plus élevées que la moyenne canadienne.

Le profil du téléspectateur révèle peu de surprises. Chez les hommes, ce sont les sans emploi, les retraités et les agriculteurs et pêcheurs qui consomment le plus de télé. Généralement, moins le degré de scolarité est élevé, plus la consommation de télé est importante.

Généralement, les gros consommateurs de télé sont des solitaires plus âgés, alors que les consommateurs occasionnels sont plus jeunes, plus instruits et qui occupent des emplois plus intéressants.

Les Québécois francophones écoutent très majoritairement les réseaux francophones. Quand ils regardent un réseau canadien anglophone, ils vont un peu plus vers CTV que la CBC.

UNE MINISÉRIE DE QUALITÉ À TM

Les miniséries sont souvent décevantes. Pas *Les Faiseurs de miracles* présenté dimanche et lundi soirs à 20 h au réseau TVA. Une histoire qui se déroule dans le milieu des preachers américains. Richard Thomas est l'héritier d'un habile preacher qui a accumulé un beau compte en banque. À la mort de son père, le jeune homme découvre qu'il devra moderniser son église s'il veut continuer de rouler carrosse. Il finira par ramasser une chanteuse rock superdroguée qui le mettra sur la voie de la richesse grâce à des tonnes particulièrement rythmées. Et bien sûr, on prêchera à la télévision.

Un regard fascinant dans l'univers de la télévangélisation, avec des touches ironiques qui vous raviront. Il faut voir les piles d'argent qui s'accumulent dans un bureau où des dames aux doigts agiles comptent à une vitesse déconcertante. Et le magnifique cynisme du jeune homme qui veut sauver son bifeck. En plus, la musique est excellente. Je l'ai vu en anglais, et je suppose que les chansons ne seront pas traduites.

Deux bonne soirées de télé en perspective.

NOËL EN JUILLET À QUATRE SAISONS

Il avait beau faire froid hier soir, on n'avait quand même pas envie d'aller acheter un arbre de Noël jusqu'à ce qu'on voit l'émission *Coup de foudre* à Télévision Quatre Saisons qui nous présentait six jeunes concurrents dans un décor des fêtes avec arbre de Noël lumières, couronnes et beaucoup de jasette sur le patin à glace. Il s'agissait d'une reprise, bien sûr.

Généralement, en été les reprises sont accompagnées de nouvelles publicités. À Quatre Saisons hier soir, on nous invitait à aller faire du ski de fond dans les Laurentides et on annonçait même le spectacle de Johanne Blouin sur patins au Forum. Bref, c'était l'émission originale intacte.

On sait que TQS a annoncé sa politique du deux pour un, c'est-à-dire que les émissions doivent rapporter deux fois plus qu'elles ne coûtent. Mais là, on se rend compte que c'est deux fois la même émission, publicité comprise.

Pauvre Télévision Quatre Saisons.

Mario Pelchat Jamais le vendredi...

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne



Mario Pelchat

Mario Pelchat trouve qu'on fait grand cas de sa vie privée, notamment son adhésion à un groupe religieux qui l'amène à ne pas se produire en spectacle le vendredi soir.

«C'est des niaiseries», s'est-il contenté de répondre, lorsque nous l'avons joint au téléphone hier, au sujet de récentes informations sur la mésaventure qui l'oppose à son gérant Pierre Gibeault.

Associé depuis quatre ans à l'interprète masculin de l'année, au dernier gala de l'Adisq, M. Gibeault déplore de son côté ne plus avoir de contact avec l'artiste de 28 ans que via des avocats depuis des mois.

«Mario Pelchat, c'est encore le meilleur chanteur au Québec», lance M. Gibeault qui ne peut qu'espérer que le litige se règle. Selon lui, à cause des croyances du chanteur, sa maison Coglian aurait perdu 200 000\$ en contrats annulés et son producteur de scène Avanti Plus, 100 000\$.

Le chanteur doit se produire à Dolbeau, sa ville natale, le 18 juillet, un jeudi, après quoi il prendra du repos. Entre le coucher du soleil le vendredi et celui du lendemain, M. Pelchat renonce à se produire en public.

Les années 1989 et 1990 ont donné les meilleurs revenus à Mario Pelchat et ses partenaires, note M. Gibeault. «Si vous aviez vu ses T-4 antérieurs, c'était lamentable.» Or maintenant, malgré la popularité du chanteur, dans les conditions que suscite sa religion: «C'est pénible, il faut toujours tricoter. C'est comme travailler sur du sable mouvant.»

Son gérant veut bien que Mario Pelchat, sous contrat en principe pour quatre ans encore, observe des préceptes religieux: «Je veux bien mais à ce moment-là, ça veut dire que sa carrière resterait locale, ou régionale.»

Pierre Gibeault raconte avoir souvent vu le chanteur avec des exemplaires de la revue *The Plain Truth* (version de *The Plain Truth*, publiée à Pasadena, Californie).

Pelchat adhérerait à l'Église de Dieu où, selon le psychothérapeute Gilles Loubier, «il se fait une forme d'endoctrinement».

Par ailleurs il existe à la fois l'Église de Dieu et l'Église universelle de Dieu. Les deux sont inspirées de l'adventisme, signale Yves Casgrain, de Projet culte, un organisme d'information sur les sectes et croyances.

La confusion est possible entre les deux, dit M. Casgrain, tout comme les deux églises peuvent utiliser pour leur prosélytisme *La pure vérité*, même si la revue émane clairement de l'Église universelle de Dieu, qui s'avère plus sévère avec ses adhérents que l'autre et plus portée sur l'argent, avec une dime pouvant atteindre 40 pour cent.

L'Église universelle de Dieu, avec son siège canadien à Vancouver, est la filiale d'un groupe basé à Pasadena, Worldwide Church of God, éditeur de *The Plain Truth*, associé au Ambassador College et à une émission de télévision dont la version française *Le monde à venir* était diffusée le dimanche matin par Télévision Quatre Saisons.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Théâtre de la Ville en collaboration avec

180, de Gentyly Est, Longueuil
près du CEGEP Édouard-Montpetit

La comédie musicale à succès
les Nonnes
de Dan Goggin

Été de la 500^e

Salle climatisée

June Wallace, Nathalie Mallette, Danielle Proulx, Diane Langlois, Hélène Major
m.e. scène Raymond Cloutier, du merc. au sam. à 20 h 30.

Rés.: 670-1616

À La Campagne

LA GRANDE OPERATION comédie de Jean Raymond Marcoux

21275, chemin Lakeshore (collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue.

Salle climatisée

été de la 300^e

GATHÉRINE BÉGIN, JULIEN POULIN, PATRICIA TULASNE, JACQUES THÉRIAULT
m.e. scène Vincent Bilodeau, du merc. au sam. à 20 h 30.

Rés.: 457-0396

CHÔMAGE

OUVERT LE DIMANCHE 14 et 21 juillet

MARIO PIETTE MARC PERRON MICHEL LAFOND

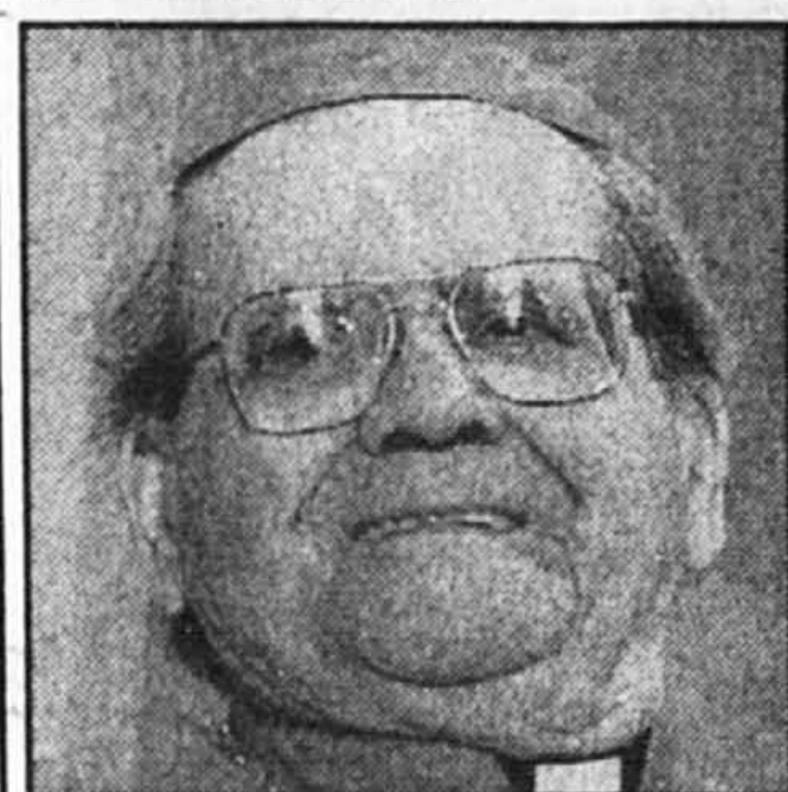
THÉÂTRE MONT-AVILA
Chemin Avila Piedmont Saint-Sauveur (autoroute 15 sortie 58 ou 60)
Téléphone: 227-1599 / sans frais de Montréal

SALLE CLIMATISÉE
Prix: sur semaine 14\$, 16\$ le samedi. (TPS incl.)
Spécial début de saison: 12\$ Les jeudis du mois d'août: 12\$
Du 21 JUIN au 1er SEPTEMBRE 1991

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau



Le cardinal Paul-Émile Léger

16:00 — Artisans d'une époque
Le cardinal Léger se raconte.

17:00 — Visions d'ici
Un documentaire destiné à ceux qui ont peur d'Alzheimer: «Votre mémoire flanche, pas de panique!»

21:00 — ConcertPlus
Un spectacle d'une heure avec quelques grands noms de la musique pop de l'heure: MC Hammer, Sex Machine, Quincy Jones, etc.

00:00 — «My fair lady»
Un chef-d'œuvre de comédie musicale, l'histoire de Pygmalion transportée en Angleterre. Avec Audrey Hepburn et Rex Harrison.

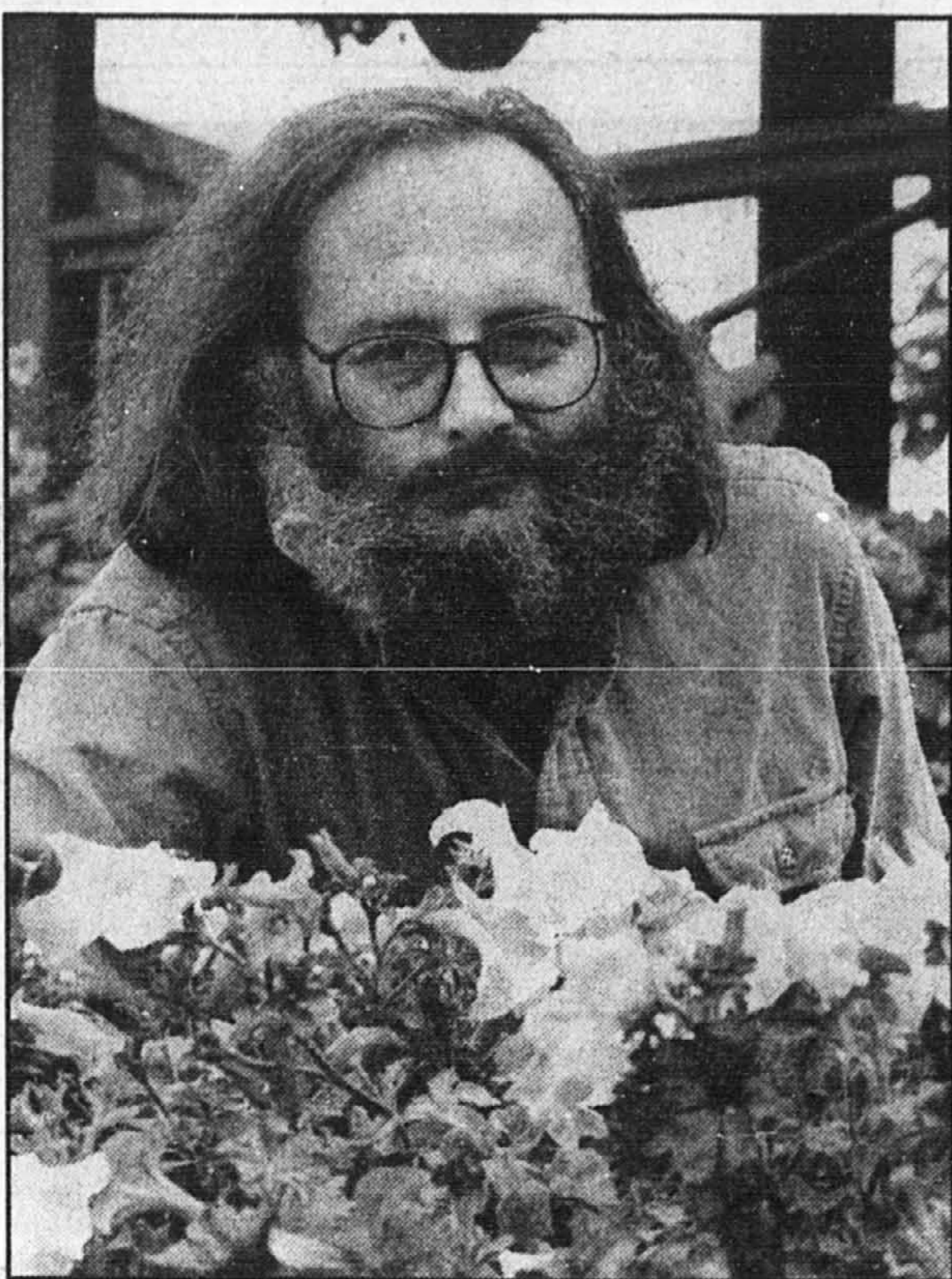
	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
2	Téléjournal/Samedi P.M.	Baseball: les Expos de Montréal vs les Pirates de Pittsburgh.					Courts Métrages	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: "Travelling Avant" (22h35).				
3	The News	CBS News	Star Search	Mini Series: The Last Frontier (dem. de 2).			Doctor, Doctor	Good Sports	The News	Night Court			
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra	Amen	Down Home	Golden Girls	Empty Nest	Dear John	Carol & Company	News	Saturday Night Live		
6	News Saturday Report	Movie: "Joshua Then and Now".					Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Kids in The Hall	The National	City Beat (23h20)	
7	Ciné-maximum: "Opération Chimpanzé" (17h30).	Ciné-comédie: "Mannoquin".					Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum			
8	Ciné-maximum: "Opération Chimpanzé" (17h30).	Ciné-comédie: "Mannoquin".					Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum			
9	Newsline	Full House	Star Trek: The Next Generation.	Spi Presentation: The Canadians (1re de 2, suite dimanche, 21h).			Hot Shots	CTV Weekend News 6/49/Nightline					
11	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders	Movie: "The Silver Fox" et "Bay City Story".			Eyewitness/ABC News Big Break				
12	Téléjournal/Samedi P.M.	Baseball: les Expos de Montréal vs les Pirates de Pittsburgh.					Courts Métrages	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: "Travelling Avant" (22h35).				
10	Le TVA 18 Heures	Rira bien...	Le 12e Festival mondial du cirque de demain	Ciné-comédie: "Mannoquin".			Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune			
12	Pulse	The Naked Gun	Katts & Dog	Bordertown	Spi Presentation: The Canadians (1re de 2, suite dimanche, 21h).			Hot Shots	CTV Weekend News Pulse Tonight				
13	Téléjournal/Samedi P.M.	Baseball: les Expos de Montréal vs les Pirates de Pittsburgh.					Courts Métrages	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: "Travelling Avant" (22h35).				
17	Passé-Partout	National Geographic: Animaux d'Australie.	Shaka Zulu (7e de 10)	Cinéma sans frontières: "Le Joli Coeur".			Cinémotions: "Le Temps du silence" (22h05).						
20	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.	The Young Riders	Movie: "The Silver Fox" et "Bay City Story".			ABC News	Friday 13th (23h15)				
21	Polka Dot Door	National Geographic	The Originals	Movie: "David Harum".	Conversations			Ontario Lottery Live	Movie: "The Farmer Takes A Wife".				
23	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Hollywood: The Golden Years.	Movie: "There's No Business Like Show Business".			American Playhouse						
25	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Samedi soir	Club D.G.	Cinéma: "Le Shérif est en prison".			Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: "Comment draguer tous les mecs".			
27	Austin City Limits	The Editors	McLaughlin Group	National Geographic: Our National Parks.	Allo, Allo	The Piglet Files	Doctor Who						
15	Québec en première	L'EuroMag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa	Stars 90 (20h33)	Destination Le Monde (22h10)	Alicia	Journal (23h45)					
20	Voxpop	Jazz Plus (18h45)	Voxpop	Musique Vidéo	ConcertPlus: James Brown: L'ing in America.	Musique Vidéo	Musique Vidéo						
FC	The Investigation (17h30)	Honeymoon Academy (19h15)			Short Time			Hells Angels on Wheels					
RDS	Volleyball de plage	Sports 30	Ski nautique	Wimbledon 91				Tour de France 1991	Sports 30	Lutte WCW			
SE	Le Délé de la vie (17h35)	L'Arme fatale 2 (19h05)			Dick Tracy (21h06)			Sexe, musique et meurtre (22h55)					

● Changement de dernière heure.

DOSSIER

Il y a vingt ans, disparaissait Jim Morrison...

L'ex-guitariste des Doors, Robby Krieger, sera à Montréal pour donner *Light My Fire*



La pièce de VLB à Trois-Pistoles

La Presse poursuit aujourd'hui sa tournée des théâtres d'été. On trouvera dans ces pages les compte-rendus de quatre pièces données sur nos scènes d'été.

L'une de celles-ci, *La maison cassée*, est l'oeuvre du romancier et dramaturge Victor-Lévy Beaulieu et est donnée à Trois-Pistoles. La mise en scène est de Jean Salvy, qui dirige Gigi Boivin, Eric Cabana, Pauline Julien et Aubert Pallascio. «C'est une très belle pièce. Un texte superbe, où chaque mot lourd de sens, distille une musique secrète», a constaté Bruno Dostie, dépêché dans la patrie de VLB.

Vekshtein rides again

On le sait déjà: Semyon Vekshtein, l'ancien (et controversé) chef attiré du Festival de Lanaudière, nous reviendra la saison prochaine pour diriger *Evgueny Onéguine*, de Tchaïkovsky, à l'Opéra de Montréal.

En fait, il nous reviendra beaucoup plus tôt. Le 18 juillet, l'intérimaire Semyon dirigera un concert d'airs d'opéras russes à l'église des Saint-Anges de Lachine, dans le cadre du Festival estival de cette municipalité. L'orchestre sera la nouvelle Philharmonique de l'Isle et le visiteur y retrouvera la basse Joseph Rouleau (qui l'avait amené à Montréal dans le temps) et le Choeur Classique de Montréal (qui a toujours pris sa défense).

Eddy Toussaint se porte bien...

Le chorégraphe Eddy Toussaint se porte bien, tout comme la compagnie qu'il dirige maintenant, le Sarasota Ballet of Florida.

Deux ans après la fermeture du Ballet de Montréal Eddy Toussaint, il est de passage à Montréal, mais maintenant, il préfère parler de ce qu'il fait en Floride. La troupe dont il est directeur artistique se produit depuis la fin de 1990 et, fin juillet, M. Toussaint lancera à Sarasota une école associée, offrant un programme de sept ans.

La première année, trois professeurs enseigneront à 50 enfants. Pour les élèves choisis, les frais de costume, souliers et transport sont couverts par l'école, largement financée par des dons privés comme le Sarasota Ballet lui-même; l'école est affiliée à la University of South Florida.

La mort de sa compagnie montréalaise, qui aura tourné pendant 15 ans, laisse Eddy Toussaint philosophe: «C'est vrai que j'avais un sale caractère ici. C'est que je me rends compte à quel point je me sens bien au bord de la mer, moi qui suis né dans une île. Ça m'a manqué pendant 30 ans.»

Cela dit, le chorégraphe n'en veut pas au ministère des Affaires culturelles. «J'ai très bien compris et je suis sans rancune», dit-il de la décision de la titulaire Lise Bacon, à l'été de 1989, de couper les fonds publics à une compagnie dont les problèmes étaient dus en partie à la mauvaise administration.

«Je suis très reconnaissant au gouvernement du Québec, pour l'aide qu'il a apportée à notre ballet et aussi pour ce

qui a été fait pour le style Eddy Toussaint. Il faut croire que deux grandes compagnies à Montréal, c'est impossible. D'ailleurs regardez les Grands Ballets canadiens, leurs deux têtes d'affiche (Anik Bissonnette, Louis Robitaille) viennent de chez nous.»

Max Reger «intime»

Max Reger, le compositeur que la série d'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph célèbre cet été, avait son détestable petit côté «humain», comme tout le monde. Ceux qui l'ont connu racontent qu'il était porté sur la bouteille. Ses ennemis — et ils étaient nombreux, parait-il — disaient de lui: «Il veut être un nouveau Beethoven mais, du modèle, il n'a retenu que les manières vulgaires.» Un jour, en effet, le chantre des louanges du Seigneur écrivait à un critique: «Je suis actuellement dans la plus petite pièce de ma maison. J'ai votre article devant moi. Dans quelques instants, il sera derrière moi.»

La phrase de Louise

Louise Latraverse a... traversé l'océan pour dire une phrase dans un film. Elle était la dame de compagnie de Marie-Antoinette dans la série sur la Révolution française vue récemment à la télévision.

«Nous étions trois Québécoises à paraître dans le film, mais j'étais la seule à dire une phrase: «Qu'on amène l'enfant», ou quelque chose comme ça. Je ne m'en souviens plus — ça fait déjà deux ans, et je n'ai pas vu le film. Nous n'avions pas grand-chose à faire: c'était une co-production et la participation artistique dépendait de l'argent investi par chaque pays. Il faut croire que le Canada n'y avait pas mis beaucoup! Mais nous étions logées comme des stars. Ma loge était aussi belle que celle de Marie-Antoinette!»

Demain, dans le cahier Livres

Dans *La Presse* de demain, une entrevue avec le père de Gargouille: à 18 ans, Tristan Bernard, auteur de bande dessinée, éditeur et animateur de télé, est en affaires depuis huit ans déjà!... Aussi, les recensions de deux livres qui traitent du problème de la natalité au Québec, *La population du Québec, d'hier à aujourd'hui*, écrit sous la direction de Jacques Henripin et d'Yves Martin; et *Femmes et questions démographiques* aux Publications du Québec.



ALAIN de REPENTIGNY

Vingt ans — et trois jours — après la mort de Jim Morrison, le 3 juillet 1971 à Paris, l'ancien guitariste des Doors, Robby Krieger, doit encore composer avec le «syndrome d'Elvis». Partout où il va, il croise des tas de gens qui croient dur comme fer que le charismatique chanteur des Doors est encore de ce monde.

«Ça m'arrive tout le temps, de dire Krieger au téléphone depuis son local de répétition à Los Angeles. C'est l'une des questions qu'on me pose le plus souvent. C'est pas mal ridicule. Je réponds toujours: voyons, s'il était vivant, il m'appellerait!»

Depuis 20 ans, Morrison a sa place parmi les personnages mythiques du rock, aux côtés des Jimi Hendrix, Janis Joplin et Brian Jones, tous aussi excessifs que lui et tous décédés très jeunes en l'espace de deux ans. Plus encore, il compte plusieurs de ses inconditionnels parmi ceux qui avaient la couche aux fesses ou qui n'étaient même pas nés quand les Doors donnaient des spectacles, de 1967 à 1970.

Je n'oublierai jamais ma visite au cimetière du Père Lachaise, à Paris, où Morrison est enterré, en 1982: une demi-douzaine d'adolescents, assis ou couchés sur la tombe de leur idole, fumaient un joint ou buvaient une bière à sa mémoire, à dix heures du matin. L'air abattu, comme si Morrison était décédé la veille.

Mais contrairement à Hendrix dont le génie fait encore l'unanimité 21 ans après sa mort, Morrison est déifié par les uns qui voient en lui un poète maudit et méprisé par d'autres qui le considèrent comme l'une des vedettes les plus prétentieuses et surestimées de l'histoire du rock.

Ainsi, le magazine américain *Rolling Stone*, n'a jamais considéré les Doors comme un grand groupe. À peine trouvait-on un de leurs microsillons dans le Top 100 des 20 dernières années qu'a publié *Rolling Stone* en 1987: *The Doors*, leur tout premier disque, en 25^e place. Pourtant, les Doors sont l'un des rares groupes des années 60 dont la musique n'a jamais cessé de tourner à la radio depuis 20 ans.

Quand le film d'Oliver Stone (*The Doors*) est sorti en mars dernier, la controverse s'est amplifiée. D'aucuns ont jugé que Stone avait fait un film de groupe, d'autres trouvaient au contraire que le réalisateur de *Platoon* avait fait un monstre de Morrison en exagérant ses excès.

Krieger se souvient fort bien du spectacle des Doors à Amsterdam où Morrison, givré au max, s'était effondré. «Il avait fallu le conduire à l'hôpital. On a joué tout le set

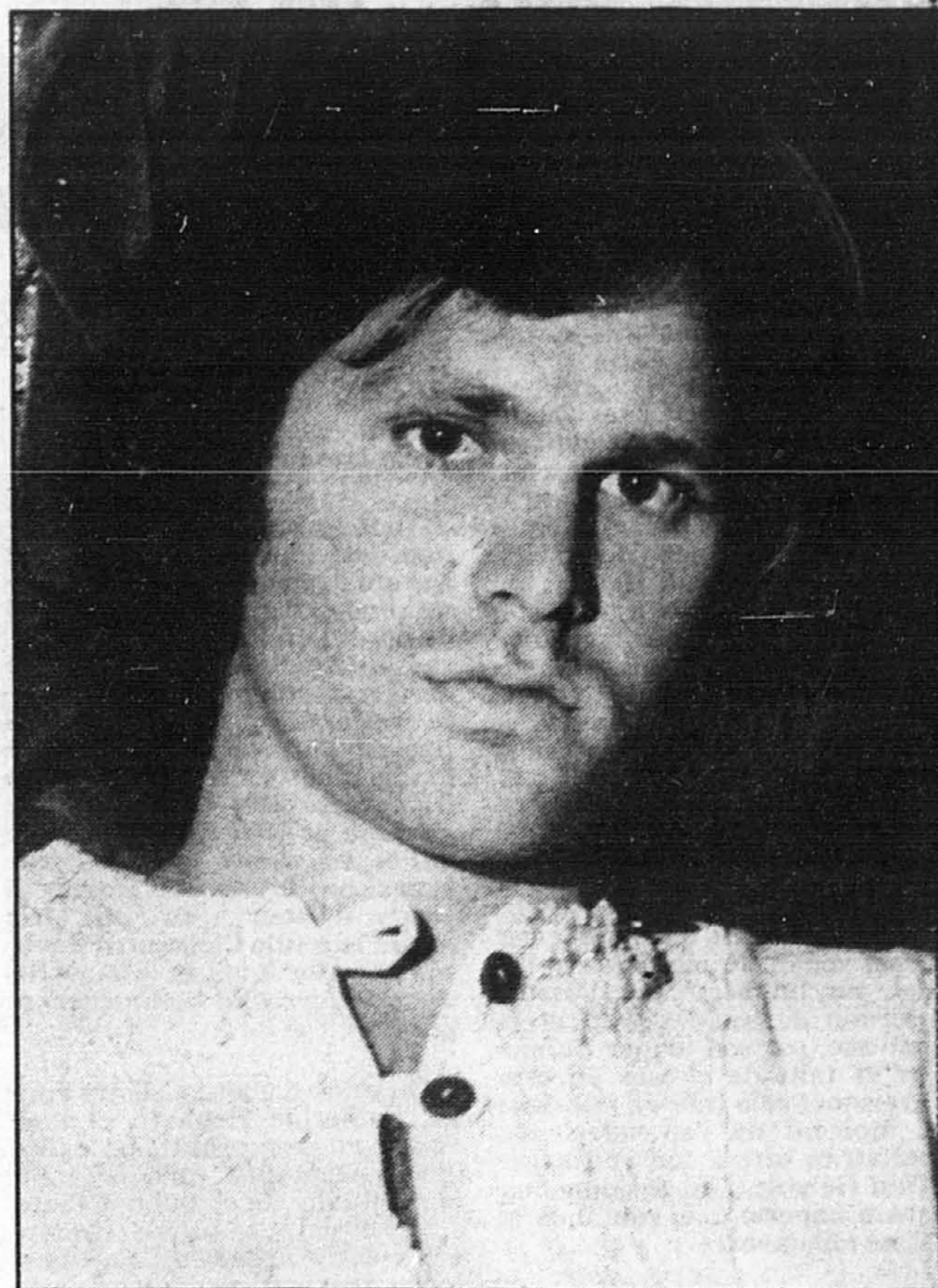
sans lui et les gens ont adoré ça. Les Doors n'étaient pas encore très connus en Europe et les gens n'ont rien vu d'anormal.»

Il n'a pas non plus oublié les derniers moments des Doors: «On croyait toujours que Jim reviendrait de Paris, puis on a appris sa mort. On a décidé de continuer, on avait joué ensemble depuis si longtemps. On a fait deux autres albums et on aurait pu continuer, mais Jim n'était plus là.»

Manzarek lui en veut

Les Doors n'ont donné qu'un show à Montréal, au Forum, en septembre 1969. Robby Krieger est revenu une fois depuis, mais il ne saurait dire quand. Sûrement à l'occasion d'une de ses tournées sans lustre ni gloriole dont personne n'a de souvenir.

S'il revient pour deux spectacles au Café Campus, les 18 et 19 juillet, c'est un peu beaucoup grâce au film *The Doors*. «Depuis que le film est sorti, il y a beau-



Jim Morrison

coup d'intérêt pour tout ce qui touche les Doors, reconnaît Krieger. J'ai réuni quelques musiciens et on a fait des shows aux États-

Unis. C'est plus facile pour moi, les gens veulent entendre les Doors.»

Krieger est bien placé pour parler du film d'Oliver Stone puisqu'il a agi comme conseiller du réalisateur américain pendant le tournage. L'organiste des Doors, Ray Manzarek, lui en veut encore.

«Depuis que le film est sorti, Ray et moi ne sommes pas en très bons termes, révèle Krieger. Stone et lui ont eu une grosse chicane et Oliver l'a banni du plateau de tournage. C'était ridicule, de vrais bébés! Le scénario était pourri et ne nous apprenait rien, on le savait tous: le rock star qui devient fou et meurt, rien d'original là-dedans. Mais il y avait moyen de partir de ça et de l'améliorer. Quand tu as Oliver Stone avec toi, tu plonges.

«Le plus drôle c'est que c'est moi qui a refusé obstinément de donner mon accord au tournage d'un film sur les Doors pendant dix ans. Ray, lui, essayait de me convaincre d'accepter. Plusieurs réalisateurs ont été mentionnés: Hal Ashby, William Friedkin et Brian De Palma qui tenait à ce que John Travolta incarne Jim. Travolta en Morrison? C'aurait été ridicule. Et Ray voulait que j'accepte. Si j'ai finalement dit oui, c'est à cause d'Oliver Stone. Je ne suis pas un scénariste, mais je disais à Oliver: 'non, Jim n'aurait jamais dit ça'. Ray aurait pu contribuer beaucoup au film, il est plus verbal que moi.»

Le personnage de Krieger — joué par Frank Whaley — n'était pas très important dans le film, mais il a beaucoup aimé le travail de Val Kilmer. «C'était presque comme voir le vrai Jim, même pour moi. Évidemment, Val Kilmer n'a jamais rencontré Jim, Oliver Stone non plus d'ailleurs. Mais Val rend bien l'essence de Jim.»

Le spectacle
Krieger dit qu'au moins 60 pour cent du spectacle qu'il donnera au Café Campus est composé de

SUITE À LA PAGE D 6

Du rock'n'roll au Père Lachaise...



Reuter PARIS

Les fans du chanteur rock Jim Morrison ont démolì les portes du cimetière du Père Lachaise où il est enterré après avoir commémoré le 20^e anniversaire de sa mort, jeudi.

La police a fait savoir qu'elle détenait 16 personnes, qu'une automobile avait été détruite par le feu et que quatre autres avaient été endommagées par des jeunes qui venaient majoritairement d'Angleterre, des Pays-Bas et d'Allemagne et qui avaient passé la journée à boi-

re de l'alcool près de la tombe de Morrison.

Les ennemis ont commencé quand on a fait sortir les fans de Morrison du cimetière au moment de la fermeture, à la tombée de la nuit. Ils ont tenté à plusieurs reprises d'escalader les murs avant de démolir les portes.

Morrison a été trouvé mort dans une chambre d'hôtel de Paris, d'une surdose de drogue a-t-on dit, le 3 juillet 1971.

Sa tombe attire des visiteurs à l'année longue, mais ils sont particulièrement nombreux depuis qu'on a lancé un film sur sa vie, *The Doors*, plus tôt cette année.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE LE CHANTECLER

La critique est unanime

«Une brillante comédie qui enchante.» J. Beaunoyer, *La Presse*
«Lalande brille, L. Rémy délicieuse, Fruitier superbe.» F. Grimaldi, *Radio-Canada*
«Des tonnerres de sourires.» P. Leroux, *Journal de Montréal*
«Lalande, la coqueluche du nord.» CIME MF

LOUIS LALANDE LOUISE RÉMY EDGAR FRUITIER MARCEL GIRARD
GEORGES CARRÈRE SYLVIA GARIÉPY

DOMINO

COMÉDIE DE MARCEL ACHARD DÉCORS MICHEL DEMERS
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HOTEL LE CHANTECLER STE-ADELE AUT. DES LAURENTIDES SORTIE 67 (514) 229-3591

MARDI A DIMANCHE 20H30 MATINEE SAMEDI 17H FORFAIT SOUPER-THEATRE SPECIAUX POUR GROUPES SALLE CLIMATISEE

un triomphe

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

EN COLLABORATION AVEC QT-FER ET TITANE INC. PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE

À L'AFFICHE **Docteur malgré lui** SUPPLÉMENTAIRES 20 et 27 juillet à 17h.

«Le rire contagieux» — J. de Montréal
«Totalelement loufoques» — La Presse
«En plein dans le mille avec une comédie habilement interprétée» — Le Devoir

de J. Milmore et W. Van Zandt
Adaptation: Robert Lavoie Mise en scène: Monique Duceppe

Marthe Choquette Luc Guérin
Sophie Faucher Robert Lavoie
Alain Fournier Michel Laperrière
Annette Garant Normand Lévassier

Mardi au vendredi 20h30 samedi 21h00
FORAITS DISPONIBLES

Sorel et région: 743-8446 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY,
GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOIT Danse: PASCALE BRÉNIÉL
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCIS GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES C. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Quelque part... un lac

Un courant de tendresse baigne la pièce qui fait vite oublier le film

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ Paul Hébert a 67 ans. Tandis qu'Alfred, le personnage qu'il incarne dans *Quelque part... un lac*, fête à reculons ses 80 ans. C'est la troisième fois que le comédien se retrouve dans la peau de ce vieil homme narquois que Henry Fonda interprétait dans le film *On Golden Pond*. D'abord à la création chez Duceppe en 81, puis pour inaugurer son théâtre à l'île d'Orléans l'année suivante, et maintenant pour marquer les dix ans du Théâtre Paul-Hébert.

Pendant l'entracte, je circulais parmi les spectateurs éparpillés à l'extérieur du théâtre et je repensais à tout ce que Paul Hébert, une heure avant de monter sur scène, venait de me dire sur Alfred, sur lui-même, sur l'avenir incertain de son théâtre, sur la vieillesse, sur son amour du métier et tant de choses encore. J'avais tout cela frais en tête juste au moment où j'entendais une spectatrice dire à son voisinage: «Paul Hébert, il est toujours bon dans n'importe quel rôle. Lui, je l'aime tellement!»

Dans la salle, je ne me souviens pas avoir déjà rencontré une telle

qualité d'écoute du public dans un théâtre estival. Comme si les gens préféraient ne pas trop se laisser aller à rire là où c'est drôle, pour ne pas brouiller l'émotion qui gagne l'assistance dès les premières répliques.

Tout le monde pourtant connaît déjà l'histoire de ce couple âgé qui depuis 48 ans revient passer ses étés dans le chalet familial au bord d'un lac. Mais cet été-là, c'est différent. «Probablement le dernier...», dira Alfred qui ironise constamment sur la mort en se traitant de vieille carcasse confondue dans ses souvenirs. Est-elle, encore dans la soixantaine, s'occupe de le tenir occupé. Elle fait la chasse aux araignées dans la maison, le laissant grogner à propos de tout et de rien. Mais quand leur fille Claire arrive avec son nouveau chum, et le jeune fils de ce dernier, tout le climat change.

On pense d'abord à Henry Fonda, Katherine Hepburn et Jane Fonda, mais on oublie vite le film dans l'adaptation qu'a faite Albert Millaire de ce qui a d'abord été une pièce de Ernest Thompson créée à Broadway. La transformation vient premièrement du texte, mais encore plus de la couleur que Paul Hébert donne non

seulement à son personnage, mais à toute la pièce.

«Je me suis rapproché de 10 ans de l'âge du personnage, me disait-il. La première fois que je l'ai joué, c'est un de mes oncles qui m'avait servi de référence. Maintenant, j'y vais plus par sensation. La vieillesse ne donne rien d'elle-même. Il faut savoir s'y préparer. Ce que je trouve particulièrement habile dans cette pièce, c'est le non-dit. Même à la fin, on se demande encore si Alfred est vraiment le père de Claire.»

Tous les comédiens de la distribution sont originaires de Québec, comme le souhaite Paul Hébert. Avec Denise Verville, dans le rôle d'Estelle, c'est la complicité à son meilleur. On sent passer un courant de tendresse au quotidien qui lui gagne rapidement l'assistance. Ce n'est pas le cas toutefois pour Marie-Ginette Guay qui garde quelque chose de froid dans son jeu, même dans les scènes d'intimité avec sa mère. C'est dommage. Par contre, Jacques Baril qui tient le rôle du facteur, ami de la famille, sait comment habiter une scène.

Une très large scène d'ailleurs,



Denise Verville, dans le rôle d'Estelle, et Paul Hébert dans celui d'Alfred: c'est la complicité à son meilleur.

qui a déjà accueilli *Pygmalion*, et la trentaine de comédiens et danseurs du *Bourgeois gentilhomme*. Paul Hébert, qui a étudié à Londres dans sa jeunesse, rêve encore d'y monter un Shakespeare en été. Mais pour l'instant, le fait de n'être pas subventionné l'empêche de bien des choses, y compris de climatiser ce merveilleux thé-

âtre, voisin du Manoir Mauvide-Genest, sur la terre sacrée de l'île qu'a chantée Félix Leclerc. Il ne faudrait pas attendre que Paul Hébert ait les 80 ans d'Alfred avant qu'un certain ministère fasse la différence entre un théâtre d'été et un théâtre qui opère en été, avec une reconnaissance à sa juste valeur.

QUELQUE PART... UN LAC, de Ernest Thompson. Traduction et adaptation: Albert Millaire. Mise en scène: Paul Hébert. Distribution: Paul Hébert, Denise Verville, Marie-Ginette Guay, Jacques Baril, Pierre Potvin, Benjamin Robison ou Hugo Hamel. Scénographie: Denis Rousseau. Costumes et accessoires: Myriam Blais. Direction technique et éclairages: Pierre Labrie. Musique originale: Pierre Potvin. Direction de production et régie: André Bergeron. Théâtre Paul-Hébert, jusqu'au 31 août.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
12, chemin des Patriotes
Autoroute 20 Est, sortie 113
à 20 minutes du pont-tunnel Hippolyte (Lafontaine)

ARGENCE EN FOLIE

DU 30 MAI AU 31 AOÛT 1991
DU MARDI AU SAMEDI À 21 H
(les samedis 20 et 27 juillet à 19 h 30 et 22 h 30)
prix de groupe (30 pers. et plus)
Rés: 584-2293

ANDRÉ MONTMORENCY
DANIELLE QUIMET
LARRY-MICHEL DEMERS
SUZANNE LÉVEILLÉE
SYLVIE POTVIN
YANIC TRUESDALE

TEXTES ET MISE EN SCÈNE
LARRY-MICHEL DEMERS

Production Les Yeux Bleus
Assistant à la mise en scène et direction de production: Patrick Leduc
Promotion: Des bonnes nouvelles de Daniel Matte

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
DEUX BILLETS POUR PARIS GRACIEUSEMENT DU THÉÂTRE MOLSON
BUFFET CHAUD ET FROID 12\$ + taxes & services
LA GRANGE DE ST-CHARLES (ADJACENT AU THÉÂTRE)

Saison 91 au profit de Association canadienne du diabète

LE THÉÂTRE DES CASCADES

PRÉSENTE:
Vol-O-Vent

JEAN-JACQUI BOUTET, PIERRETTE ROBITAILLE, GINETTE GUAY, JACQUES GIRARD

mise en scène: REYNALD ROBINSON
Musicien: YVES LÉVEILLÉE
arrangements musicaux: JEAN-FERNAND GIRARD

DU 31 MAI AU 1^{er} SEPTEMBRE
MARDI AU VENDREDI: 20H30 - SAMEDI: 19H00 ET 22H00
FORFAITS "SOUPER-THÉÂTRE" ET "SOUPER-THÉÂTRE-CROISIÈRE" DISPONIBLES

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPE DE 25 ET PLUS, SAUF SAMEDI
RÉSERVATIONS: (514) 455-9341
À TRENTE MINUTES DE MONTRÉAL - POINTE-DES-CASCADES - DIRECTION DORION

LES VOL-Ô-VENT
LA CRITIQUE
«Les Vol-Ô-Vent une succession de numéros amusants!»
Jean Beaunoyer, La Presse
«Une étonnante revue burlesque ressuscitée de la grande tradition populaire. Un spectacle qui tient de l'exploit.»
Pierre Leroux, Journal de Montréal
«Les Vol-Ô-Vent, ce n'est pas du théâtre mais un très bon spectacle de cabaret. C'est spirituel, bien fait, intelligent et plein de tendresse. Entre la ballade sur la balade en tacot et une chanson grivoise édulcorée... entre un numéro de fakir «forcé» (... de marcher sur des braises) et la gymnastique de bienvenue au Club Med ou le poème d'une inquiétante féministe granola, on trouve une perle, un grand coup de chapeau respectueux à Olivier Guimond... ce sketch est une pièce d'anthologie dans laquelle se profile l'ombre du grand artiste populaire disparu. La tradition resservie ainsi, avec amour et finesse, ne vieillit pas. Elle parle toujours au cœur!»
Michel Vais, Le Devoir
«Vingt-trois numéros variés où dominent les sketches humoristiques. À voir sans hésitation. Rire assuré dans un décor de rêve, sous les saules, les pieds dans la rivière, pas loin du paradis.»
Jean-Marc Larue, 1^{ère} Edition

«...personnages hallucinants... très impressionnant!»
Paul Toutant, Radio-Canada

«Des effets visuels SPECTACULAIRES! Un texte magnifiquement écrit, bourré de jeux de mots subtils et d'allusions profondes! VRAIMENT PRODIGIEUX!»
Sonia Sarfati, La Presse

«C'est toujours FASCINANT! Toujours d'une imagination folle et débridée! GIGANTESQUE, AVENTUREUX et FORMIDABLE!»
Marie-France Bazzo, Radio-Canada

Histoire FANTASTIQUE D'UNE NUIT BLANCHE

LE THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR présente une allégorie fantastique et grandiose pour adultes, accessible aux enfants:

inspirée de la théorie des couleurs de Goethe.
LE RENDEZ-VOUS FÉERIQUE DE L'ÉTÉ!

Salle extérieure avec sièges pivotants munis de «BRETÈLLES CHAUFFANTES».
À Upton, sortie 147 de l'Auto-route 20. Entre St-Hyacinthe et Drummondville.

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245 Mardis et dimanches tarifs familles

Rés.: (514) 549-5828

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE

Le Valseur
UNE COMÉDIE DE NORMAN BARASCH ET CARROLL MOORE

MICHEL FORGET
MARIE MICHÈLE DESROSIERS
YVAN BENOIT
PIERRE GENDRON
DANIELLE GODIN

MISE EN SCÈNE
MONIQUE DUCÉPPE

ADAPTATION
MICHEL FORGET
SCÉNOGRAPHIE
MARCEL DAUPHINAIS
ÉCLAIRAGE
SERGE TREMBLAY

«Le valseur poursuit la tradition des bons spectacles d'été au Patriote»
P. Villeneuve, J. de Mtl

À L'AFFICHE

RÉSERVATIONS Ligne directe de Mtl STE-AGATHE
861-2244 (819) 326-3655

Mar au ven. 20h30
Sam. 19h - 22h
Dim. 14-21 28 juillet 20 h

Commandes: Visa - MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait: repas + théâtre

THÉÂTRES D'ÉTÉ



«Ce personnage, c'est celui que j'aurais été si j'avais continué de boire», confiait Jean Lapointe avant le spectacle.

Le pianiste du Raindrop

Un spectacle d'amour à l'image de Lapointe

JEAN BEAUVOYER



■ Si *Les Vol-avent*, une parodie des spectacles de cabaret des années 50 présentée au Théâtre des Cascades, est considérée comme une pièce de théâtre d'été, je ne vois pas pourquoi *Le pianiste du Raindrop*, ne ferait pas partie de la même catégorie. Il y a évidemment de la musique mais aussi une histoire, celle d'un pianiste raté qui donne une dernière représentation avant la fermeture du chic Raindrop après 26 ans de joyeuses festivités et de beuveries.

Lapointe a développé un numéro qu'il présentait à l'intérieur d'un de ses spectacles, il y a dix ans. Ce pianiste raté, c'est Méo, un alcoolique qui est toujours payé en «liquide» comme il dit, de préférence en scotch double. Il joue n'importe quoi sur demande spéciale et il joue aussi n'importe comment.

Entre deux verres, il a vu passer tout le monde dans ce cabaret où il triomphe évidemment chaque soir. Beau prétexte pour nous faire quelques imitations des célèbres invités qu'il a reçus dont Raymond Lévesque, Cabrel, Félix Leclerc et j'en oublie.

J'ai assisté à ce spectacle, un mardi soir et pourtant je n'ai pas vu une place de libre dans cette magnifique salle de 500 places du Chéribourg. Assez amusant de voir Lapointe qui se bat pour guérir tous les alcooliques de chez-

nous et même d'ailleurs (la réputation de la maison Jean Lapointe dépasse les frontières), interpréter sur scène le plus grand des buveurs avec cinq verres d'alcool (de l'eau évidemment) sur son piano: «Ce personnage, c'est celui que j'aurais été si j'avais continué de boire, me disait-il avant le spectacle. J'aurais fini ma carrière dans un club de troisième ordre en rechantant toujours les mêmes chansons et en racontant toujours les mêmes blagues».

Son personnage imite plusieurs chanteurs et même... Jean Lapointe dont il se moque. C'est alors qu'il reprend ses meilleures chansons et les gens chantent avec lui sans se lasser. Il fait participer le public par la suite en jouant les fameuses demandes spéciales. On lui demande n'importe quoi et il s'ajuste et c'est alors que sa fille installée parmi

les clients réclame *La danse du sabre*. Évidemment, il ne connaît pas et celle-ci s'amène au piano pour s'exécuter. Par la suite, le père et la fille unissent leur voix pour nous offrir une magnifique interprétation des *Vieux* de Jacques Brel.

Et puis, c'est la fermeture, le pianiste a reçu son piano en cadeau et jouera désormais pour les gens du troisième âge jusqu'à trois heures... de l'après-midi. En somme, un spectacle d'amour que les gens ont reçu comme tel. Un homme aux talents multiples, mais dont le plus grand est sûrement de se faire aimer.

LE PIANISTE DU RAINDROP, numéro solo écrit et mis en scène par Jean Lapointe avec la participation de sa fille Elizabeth au Théâtre Chéribourg près du Mont-Orford, du mardi au samedi à 20 heures jusqu'au 27 juillet.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

UNE ÉVASION À NE PAS MANQUER! Un théâtre d'été unique dans notre région

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE
1979 rue ST-CÉSARE, MARIEVILLE, Qc
Sortie 37, Autoroute des Cantons de l'Est, 30 minutes de Montréal.
Tél.: (514) 460-2161 de Mt: (514) 447-6026

SALLE CLIMATISÉE
PRÉSENTE
«QUELLE FAMILLE»
Mise en scène François Cartier

DÈS LE 4 JUIN DU MARDI AU SAMEDI INCL.

Comédie de Francis Joffo

Septimiu Sever, Gisèle Dufour, Guy Godin, Denise Tessier
Mario Desmarais, Lyne Durocher, Luc Meloche

THÉÂTRE SEULEMENT entre 16,00\$ et 22,00\$ P.P. taxes et pourboire inclus
SOUPER THÉÂTRE entre 31,00\$ et 37,00\$ P.P. taxes et pourboire inclus
SOUPER THÉÂTRE COUCHER, DÉJEUNER à partir de 71,50\$ P.P. en occupation double, taxes et pourboire inclus
PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES

ptp

Le Théâtre de Marjolaine

En collaboration avec Les Arts du Maurier Lée

Appelez-moi Stéphane

Une comédie de Claude Meunier/Louis Saia
Mise en scène de Louis-Georges Carrier

avec Daniel Gadouas
Louise Turcot
Jacques L'Heureux
Sylvie Gosselein
Jean-Jacques Lamothe
Monique Gosselein

Du 22 juin au 24 août

Réervations Eastman (514) 297-2860 et 297-2862

BANQUE NATIONALE Culinar Hertz MOLSON O'KEEFE noranda SNC

LE THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES PRÉSENTE:

Pâte de campagne

de François CAMIRAND et José FORTIER
mise en scène Pauline MARTIN

Normand CHOUINARD
Marcel LEBOEUF
Suzanne CHAMPAGNE
Martin DRAINVILLE
Adèle REINHARDT

FORFAITS DISPONIBLES AIR CLIMATISÉ

DU 19 JUIN AU 31 AOÛT
REPRÉSENTATIONS LES MARDIS 16, 23 ET 30 JUILLET

Le Théâtre des Grands Chênes
Kingsley Falls Qc J0A 1B0

RESERVATIONS: 819-363-2900

PUBLIREPORTAGE

«DRÔLE DE COUPLE», AU THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT... UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT.

La comédie américaine de NEIL SIMON... «DRÔLE DE COUPLE» présentée au THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT de l'ÎLE CHARRON s'attire les éloges de la critique et du public.

Il faut dire que «DRÔLE DE COUPLE» est un véritable chef-d'œuvre de comédie et sans doute la meilleure de NEIL SIMON. Les comédiens s'en donnent à cœur joie et les rires fusent de toutes parts. RÉJEAN LEFRANÇOIS et MARC LEGAULT forment un couple désopilant et irrésistible et font crouler la salle de rires. Bien secondés faut le dire par une brochette de comédiens bien assortis et forts à l'aise dans leurs rôles respectifs. JEAN DUMAS a mis en scène avec brio cette comédie mettant en relief le côté drôle mais aussi tendre et touchant de ce «DRÔLE DE COUPLE».

Rappelons que les représentations se poursuivent jusqu'au 24 août et que l'on retrouve sur scène RÉJEAN LEFRANÇOIS, MARC LEGAULT, ROGER GARCEAU, JEAN-LOUIS PARIS, JEAN-PIERRE LÉGARÉ, JEAN-CLAUDE ROBILLARD, ANNE BRYAN et NATHALIE BRUEUR.

Une comédie à voir absolument au cours de l'été.

POUR RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS: (514) 651-5250

Jean Lapointe

Le Pianiste du Raindrop

FRANÇOIS LEVEILLÉE

LE THÉÂTRE Chéribourg

du 28 juin au 27 juillet du mardi au samedi à 20h00
RÉSERVATIONS 1891 843-5440

118 Autoroute des Cantons de l'Est (10) Route 141 nord Direction parc du Mont Orford 30011

À vous de jouer.

Un 5 à 7 à la volée.
Un 8 à 9, c'est pas volé!
En simple ou en double,
le badminton, c'est tout simple!

PARTICIPATION

Un triomphe tous les soirs!

«...On ne s'ennuie pas au Hangar #10...
Les spectateurs feront connaissance avec tout un monde d'humour...»

Agnès Gaudet
ECHOS VEDETTES

«...Costumes hauts en couleur, coiffures remarquables, décor efficace, éclairages bien orchestrés, musicalement très bien remués...»
Sylvain - Claude Fillon - LE DEVOIR

«...On sort du spectacle en sifflant les airs de Robert Léger...»

«...PIED DE POULE toujours aussi séduisant, pour la peine qu'on se déplace...»
Manson Gallbreath
- JOURNAL DE MONTRÉAL

«...PIED DE POULE euro-t-il bien vieillit? La réponse est oui...»
Sonia Safarti
- LA PRESSE

«...Marc Drouin possède un talent immense pour la mise en scène...»
Valérie Letarte
- C.K.V.L.

«...Comédiens - chanteurs tous excellents, soirée formidable...»
Marie - Hélène Roy
- C.K.A.C.

«...Un spectacle idéal pour les jeunes dans un endroit extraordinaire...»
Francis Nuovo
- C.K.A.C.

LA COMÉDIE MUSICALE

LAURENTE KOCK Présente

Au Vieux-Port de Montréal

HANGAR #10 ENTRE RUE DE LA COMMUNE COIN ST-LAURENT
JEU.20H-VEN. 20H-SAM.17H/21H-DIM.17H
RÉSERVATIONS 522-1245

BILLETS AU GUICHET DU THÉÂTRE (514-988-8212) ET À TOUTS LES COMPTOIRS ADMISSION 19\$ ADULTES 9\$ 14 ANS ET MOINS (SAM. & DIM. 17H) / FORFAITS FAMILLE 50\$ (2 ADULTES 2 ENFANTS)

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS (514) 527-3644

CKOI 96.9 FM CFTM VEDETTES

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE
GUY JODOIN
SYLVIE DAVIAULT
SYLVIE SARAH
ESTELLE ESSE
LOUIS GIGNAC
RICHARD LINE

THÉÂTRE Deux-Terrebonne présente

La Mandragore

CE SOIR, COMPLET 867, chemin Saint-Pierre, Terrebonne
ITINÉRAIRE: route 25, sortie 17E (20 minutes de Montréal)

COMÉDIENS: LUC DURAND, NORMAND D'AMOUR, JEAN-BERNARD HÉBERT, MANON LUSSIER, LÉNIE SCOFFÉ, JEAN PETITCLERC, MARIE-FRANCE LAMBERT, ANDRÉ MAURICE
DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN-BERNARD HÉBERT

Supplémentaire le 13 juillet, 22 h 30

De 14 juin au 31 août 91
du mercredi au samedi à 20 h 30

CRITIQUE UNANIME. **UN VRAI TRIOMPHE**

«Viens voir les comédiens...» Pierre Leroux, Le Journal de Montréal

«Un éclair de génie.» Gilles G. Lamoontagne, La Presse

«Un Ronfard estival et vigoureux.» M. Viens, Le Devoir

UNE FARCE DE: JEAN-PIERRE RONFARD
MISE EN SCÈNE: JACQUES ROSSI

RÉSERVATIONS: **492-4777**
RÉGION DE LANAUDIÈRE SALLE CLIMATISÉE

DOSSIER

SUITE DE LA PAGE D3

chansons des Doors, mais j'ai lu quelque part que ça frisait parfois les 80 p. cent. Parmi les pièces que chante le Robby Krieger Band, il y a *Roadhouse Blues*, *Back Door Man*, *Maggie McGill* et *Love Me Two Times*. D'autres comme *Wild Child* et *Spanish Caravan* comptent parmi les pièces instrumentales.

Krieger chante surtout ses compositions et laisse les autres à son fils Waylon, guitariste, et au bassiste Berry Oakley Jr. — le fils d'un ancien du Allman Brothers Band. Le réputé guitariste Wah Wah Watson devait être de la partie, mais il s'est désisté pour travailler avec Herbie Hancock.

Krieger croit que Manzarek et John Densmore, le batteur des Doors, ne lui en voudront pas de reprendre des chansons du groupe puisque qu'il ne se présente pas comme les Doors, contrairement à tant d'autres qui s'approprient le nom de leur ancien groupe pour faire une piastre (les Byrds, Electric Light Orchestra etc...).

«Et puis, regarde tous ces groupes qui copient les Doors. Que je reprenne ces chansons, c'est bon pour les Doors», dit-il.

Les versions qu'en fait Krieger ne sont pas obligatoirement fidèles aux originales. «On ne serait pas capables de recréer cette musique aussi bien que sur les disques, concède-t-il. Mais il y a des choses que l'on peut faire plus facilement en spectacle.»

Ainsi, Krieger branche sa guitare dans un synthétiseur qui lui permet de jouer les partitions d'orgue et de piano. Impensable, il y a 20 ans, mais tout de même la meilleure solution en l'absence de Manzarek, estime Krieger.

Mais la question demeure toute entière: comment réagissent ceux pour qui ces chansons sont sacrées, quand elles sont chantées par un autre que Morrison?

«Ils adorent ça, répond Krieger. Dès les cinq premières notes, ils vivent fous. J'ai toujours joué des chansons des Doors, mais jamais autant qu'aujourd'hui. À cause du film. J'aimerais bien faire un peu plus de mes chansons éventuellement. Mais je sais que dans 20 ans, je pourrais encore aller au Canada et jouer des chansons des Doors.»



Robby Krieger

- Et *Light My Fire*?
- On la fait parfois en rappel.
- Chantée?
- Pas nécessaire, c'est le public qui chante.»

THÉÂTRES D'ÉTÉ

LE BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE PRÉSENTE

À L'AFFICHE URGENT

BESOIN D'INTIMITÉ

Création de CHANTAL CADIEUX Mise en scène GILBERT LEPAGE

«Tout est parfait dans cette pièce... pas un temps mort... des dialogues découpés au scalpel... savoureux, justes, irrésistibles (...). Une des meilleures créations de l'année!» Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Avec Nicole Leblanc, Vincent Bilodeau, Annick Bergeron, Martine Francke, André Robitaille
Décors: Augustin Rioux, Costumes: Odette Gadoury, Éclairages: Claude-André Roy
Assistance à la mise en scène: Claude Lemelin

RÉSERVATIONS: (514) 584-2271
Mardi au vendredi 21h, samedi 19h et 22h
Forfaits disponibles

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE
St-Marc-sur-Richelieu
Sortie 112 de la route 20

"RUMEURS"

COMÉDIE DE NEIL SIMON

Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène de Michel Dumont
Scénographie: Luc-Robert Archambault - Éclairage: Michel Beaulieu

Salle climatisée
RÉSERVATIONS: (514) 430-1812 (514) 227-8466

DU 14 JUIN AU 1^{er} SEPTEMBRE 1991
FORFAITS: SOUPER-THÉÂTRE, HÉBERGEMENT

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22, rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides

DENYSE CHARTIER, MARG GREGOIRE, ROGER JOUBERT, LOUIS LAPARE, BENOIT MARLEAU, GABRIELLE MATHIEU, BRIGITTE MOHEL, DONALD PILON, ANDRÉ RICHARD

BÉATRICE PICARD - FRANÇOISE FAUCHER - ANDRÉE LACHAPPELLE

LINDA SORGINI - FRANCE CASTEL - MONIQUE RICHARD

FLEURS D'ACIER

De ROBERT HARLING Traduction et adaptation: FRANÇOIS TASSÉ
Mise en scène: MONIQUE DUCEPPE

Décors: ANDRÉ HÉNAULT Costumes: FRANÇOIS BARBEAU Éclairage: FABIEN DESCHÈNES
DU 18 JUIN AU 1^{er} SEPTEMBRE 1991

THÉÂTRE STE-ADELE
SORTIE 67 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES

(514) 227-1389 ml
(514) 229-7611
(514) 393-9070 ml

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE PONT-CHATEAU INC.
CÔTEAU-DU-LAC

vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

HO, MES VIEUX!

Mise en scène: Yvan Canuel
avec Claude Préfontaine, Jean Brousseau, Jean Ricard, Yvan Canuel
du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

Réservations: (514) 456-3224

théâtre **la relève à Michaud**
Saint-Mathieu-de-Belœil
TRANSCANADIENNE-SORTIE 105

SALLE CLIMATISÉE ÉTÉ 91
du 11 juin au 31 août

Un pigeon sur un toit

Une comédie de BILL DAILY
Adaptation et mise en scène de CLAUDE MAHER

avec CLAUDE MICHAUD, JEAN-PIERRE CHARTRAND, RENÉE COSSETTE, MARIE-CHRISTINE PERREAULT, PIERRETTE BOUCHER
Scénographie: ANDRÉ BARBE
Éclairages et Son: YVES DESJARDINS
Régie: JEANNE LAPERLE

DU MARDI AU VENDREDI À 21H00
SAMEDI 19H00 ET 22H30

RÉSERVATIONS: (514) 464-0089

PERSONNES JOUENT AU BASKET-BALL EN FAUTEUIL ROULANT AU CANADA

pour tout le monde pour la vie!

LE PTTIN GAUCHER présente

Six Guity... m'étaient contés

«LA CRITIQUE...»
«Marie Codebecq est merveilleuse, éblouissante, subtile et bouleversante. Un beau beau spectacle.» Francine Grimaldi, Radio-Canada
«Une soirée très divertissante.» S.A. Blondin, Radio-Canada

«Un divertissement de qualité qui remplacerait très avantageusement toutes ces oeuvres estivales qui ressassent le thème de l'adultère, sans faire preuve d'une fraction de la grâce et de la drôlerie de Sacha Guitry.» Marie Labrecque, Voir, automne 1990
«Le jeu en coup de vent de Ma. Codebecq dans cette soirée Guity constitue l'une des performances les plus amusantes qu'il ne faudrait pas rater cet été.» Robert Lévesque, Le Devoir, été 1982

MARIE CODEBECQ, CHARLES MIGNAULT, LOUIS SIF

Forfait Méchoui-Théâtre
Théâtre de la Poudrière
Métro ÎLE STE-HELENE
(514) 954-1344

THÉÂTRE D'ÉTÉ EN VILLE
AU COEUR DU PARC LAFONTAINE

VOISIN, VOISINES

OU DE L'HILAROLOGIE

UNE COMÉDIE DE CHRISTIAN BÉDARD

METTANT EN VEDETTE MARYSE ROBERGE, CHRISTIAN BÉGIN, ET ISABEL RICHER

MISE EN SCÈNE: MARYSE ROBERGE

DU 3 JUILLET AU 31 AOÛT 1991
AU CENTRE CALIXA-LAVALLÉE
3819, CALIXA-LAVALLÉE (COIN RACHEL), PARC LAFONTAINE

REPRÉSENTATIONS: MERCREDI, JEUDI, VENDREDI: 20H00 SAMEDI: 19H00 ET 22H00

BILLETTS (15\$) TÉL: (514) 596-0687
RÉSERVATIONS (VISA, M.C.) TÉL: (514) 768-6375

Le Grand Théâtre de ST-Adolphe présente

CADAVRE À DÉCOUVERT

du 21 juin au 31 août 1991
du mercredi au samedi à 20 h 30

Mise en scène: André Montmency avec Denise Filiatrault, André Brassard, Murielle Dutil, Alain Zouvi, Denis Roy, Marie-Chantal Perron, François Sasseville, Danielle Lecourttois

une comédie policière de Stanley Rupert
À L'AFFICHE!

Forfaits souper théâtre, croisière disponible. Salle climatisée.
701, chemin des Terrasses, St-Adolphe-d'Howard
Itinéraire: autoroute 15, sortie 60, route 364, route 329.

Direction artistique: Jean-Bernard Hébert
Assistance et régie: Alain Roy
Décor: Michel Demers
Costumes: Dalla Chauveau
Bande sonore: François Sasseville

Reservation: (514) 227-8256

25^e ANNIVERSAIRE

A L'AFFICHE **tm**

Une invitation de: J.R. Électronique et les Piscines Lanier

Double bluff

De: Michael Pertwee
Traduction et adaptation: Robert Lavoie
Mise en scène: François Barbeau
Éclairage: Luc Prairie
Bande sonore: Richard Soly
Régie: Alexandre Buysse
Costumes: Jan Cogley
Attachée de presse: Danièle Papineau-Couture Communications

Avec: Gilles Pelletier, Jean Deschênes, Roger Larue, Danielle Lépine, Christine Paquette

Mardi au vendredi 10h30 samedi 21h00
FORFAITS DISPONIBLES REPAS + THÉÂTRE

8075, boul. Jean XXIII, Iris-Rivières ouest
Sortie 183 de la route 55
RÉSERVATIONS: (819) 377-3223

Citrouille

Lourde comme une tonne de briques

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ Que la pièce date, il fallait s'y attendre. Le contraire aurait été inquiétant. *Citrouille* remonte au début des années soixante-dix, au plus fort du discours féministe militant, alors que le Mouvement de Libération de la Femme mettait en péril l'industrie du soutien-gorge, et que les « Québécoises Deboutées » étaient décidées non pas à ce qu'on leur accorde l'égalité, mais à la conquérir.

Depuis, il y a eu l'Année inter-

ationale de la femme, et beaucoup d'eau sous les ponts. Si bien que la pièce-choc de Jean Barbeau, créée au TNM en 75, a vieilli, et plutôt mal. Au Théâtre du Bois de Coulonge où elle se retrouve actuellement, j'ai eu beau faire l'effort de retourner dans le contexte de l'époque, il n'y a rien à faire. La perception d'aujourd'hui prend une coloration fasciste, avec toute la lourdeur d'une tonne de briques.

Dans le mot de l'auteur qui accompagne le programme, Barbeau parle de sa pièce comme « un classique moderne contemporain d'époque remanié ». Ce qui manque à *Citrouille* pour pouvoir traverser le temps, comme *Les Femmes savantes* ou *Les Précieuses ridicules*, c'est la subtilité. Plutôt que de dépeindre avec un minimum de sous-entendus les traits de société qu'il dénonçait à l'époque, Barbeau y est allé avec des gants de boxe gros comme un char d'assaut, avec le résultat que toute la haine, la vulgarité et la violence qui traversent son propos condamnent le texte à un premier degré de lecture. Et pour ce qui est de l'humour, ce n'est pas la finesse de l'esprit non plus.

Franchement, c'est tout un bail que cette histoire où trois femmes séquestrent un homme pour venger sur lui tous les torts de l'humanité. Une pseudo-intellectuelle, une lesbienne radicalisante, et une ex-Cendrillon devenue Citrouille vont agresser pendant une nuit entière un simple vendeur de publicité, beignet dans une société de beignes phalloscrites peut-être, mais dont il n'est quand même pas l'inventeur. Les trois furies lui passent les menottes, le font se mettre nu en l'obligeant à faire un strip-tease, prennent des photos humiliantes, ridiculisent son sexe et l'érection qu'il n'est sûrement pas en mesure d'offrir dans les circonstances. Ensuite, il devra revêtir un costume de bunny, et faire les tâches ménagères entre deux séances de tortures où elles lui infligent des brûlures de cigares. Et comme si ce n'était pas encore assez, il lui faudra se vautrer par terre et avouer à la pointe d'une arme à feu « Chus un écoeurant ! »

Je ne comprends pas qu'un comédien qui se respecte accepte un rôle pareil en 1991, mais je dois dire que Louis-Georges Girard



Chantal Giroux et Louis-Georges Girard dans une scène de *Citrouille*

s'en tire bien et qu'on ne lui demandera pas de faire amende honorable. Par contre, Carole Nadeau et Chantal Giroux ont l'air amateur à ses côtés. Quant à Brigitte Fournier, qui sacre comme un charretier et joue comme un lutteur masqué le rôle de Citrouille, elle a de quoi faire peur.

Étonnant que la direction de ce théâtre ait choisi de reprendre cette pièce, — après un Neil Simon en juin et juste avant Agatha Christie en août —, pour fêter les quinze ans du Bois de Coulonge. Même si son regretté fondateur, Jean-Marie Lemieux, l'avait présentée en 78, je ne suis pas sûr qu'il aurait ramené cette indigeste *Citrouille*, et encore moins dans la mise en scène grossière qu'en donne Jean-Yves Laforce. Quand il s'agit de critique sociale, l'intelligence et la subtilité sont tellement plus efficaces.

CITROUILLE, de Jean Barbeau. Mise en scène: Jean-Yves Laforce. Distribution: Brigitte Fournier, Louis-Georges Girard, Chantal Giroux, Carole Nadeau. Décors et accessoires: Maurice Day. Costumes: Isabelle Larivière. Éclairages: Jean-Charles Martel. Théâtre du Bois de Coulonge, jusqu'au 20 juillet.

LANAUDIÈRE NATURE

L'événement musical de l'été dans un environnement nature !

LES ÉGLISES

Lundi 8 juillet, 20 h

Église de Berthierville
La Correspondance de Glenn Gould
Edgar Frothingham, comédien
Marc-André Hamelin, pianiste



Jeudi 11 juillet, 20 h

Église de Sainte-Marie-Salomé
Le pianiste, le musicologue, l'érudit...
Charles Rosen, pianiste
MOZART et BEETHOVEN : Variations Diabelli
En collaboration avec Radio-Canada
Réseau FM Stéréo



Jeudi 11 juillet, 16 h 15

Église de la Purification de Repentigny
8e congrès international de la Fédération francophone des amis de l'orgue
Robert Girard, organiste titulaire des orgues de l'église Saint-Dominique de Québec
GUILAIN, BUXTEHUDE, BACH
Gratuit - admission générale

L'AMPHITHÉÂTRE



Dimanche 7 juillet, 14 h 30

Fierté du père, pianiste : sa fille, violoniste de 12 ans
Orchestre du Centre national des arts sous la direction de Gregor Nowak
Solistes : Mark Zeltser, pianiste
Elizabeth Zeltser, violoniste de 12 ans
BRUCH : Concerto no 1
PROKOFIEFF : 2e concerto pour piano



Vendredi 12 juillet, 20 h

Françoise Pollet : les débuts américains de la nouvelle Diva française
Orchestre Métropolitain sous la direction de Gregor Nowak
DEBUSSY, DUPARC, ROSSINI, GOUNOD
Grands airs d'opéras français
En collaboration avec Radio-Canada
Réseau FM Stéréo
Soirée Petro-Canada



Samedi 13 juillet, 20 h

L'apothéose d'un grand concours
Finale et gala du Concours international de piano « À la gloire de Mozart » :
Orchestre Métropolitain sous la direction de Mario Bernardi
Solistes : les quatre finalistes du concours
En collaboration avec Radio-Canada
Réseau FM Stéréo



Mardi 9 juillet, 20 h

Christopher Hogwood : une soirée Mozart dans le style de l'époque
Handel & Haydn Society sous la direction de Christopher Hogwood
Soliste : Robert Levin, pianoforte
En collaboration avec Radio-Canada
Réseau FM Stéréo
Une présentation de Spinelli Lexus Toyota



POINTS DE VENTE

Billetterie centrale de Joliette
Librairie Martin, 598, Saint-Viateur, Joliette
Tél. : (514) 759-8446 Montréal : (514) 589-5676
Heures d'ouverture :
du lundi au mercredi et samedi : 9 h à 17 h
jeudi et vendredi : 9 h à 20 h 30
• Comptant, Visa et Mastercard
• Commandes téléphoniques acceptées

Billetterie Articulée
4378, rue Papineau, Montréal Tél. : (514) 524-4526
Heures d'ouverture :
du lundi au samedi : 10 h à 20 h ;
dimanche : 10 h à 17 h
• Achat comptant seulement
• Aucune commande téléphonique

En vente chez Admission (514) 522-1245
Ligne wait pour le Québec, le Canada et les États-Unis 1 800 361-4595
Visa, Mastercard
• Commandes téléphoniques acceptées pour billets individuels seulement
• Comptant Admission : achat comptant seulement

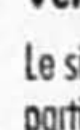
Vente - jours de concerts
À l'Amphithéâtre : à partir de 17 h et le dimanche à partir de 11 h
Églises : une heure avant le concert
• Espaces réservés aux fauteuils roulants.
Information sur les services offerts : (514) 759-8446
• Frais de service en sus aux points de vente Admission
• Les billets à 15 \$ et à 12,95 \$ (admission générale) donnent accès au portier extérieur non couvert. Sujet aux intempéries.
• Aucun échange. Aucun remboursement.
• À l'Amphithéâtre, les enfants de 12 ans ou moins accompagnés d'un adulte sont admis gratuitement sans billet au portier extérieur non couvert.
• Forfaits Festival : renseignements, (514) 759-5013, 1 800 363-1775
• Prix de groupe disponibles : (514) 759-7636

Prix des billets individuels Sauf 6 juillet
○ sièges réservés : 34,50 \$ 22,75 \$
● sièges réservés : 30,25 \$ 22,75 \$
parterre extérieur : 15 \$ 12,95 \$
Églises : 19,50 \$
(TPS et redevance à la salle incluses - billets non échangeables et non remboursables)

Important
• Veuillez noter qu'aucun billet ou laissez-passer n'est requis pour assister aux messes présentées à l'Amphithéâtre.
• CONCERTS BELL : le samedi 22 juin à l'Amphithéâtre, l'entrée est gratuite. Laissez-passer offerts à la Téléboutique Bell de Joliette ainsi qu'à la Place des Arts de Montréal.

Radio-Canada Radio et télévision
Diffuseur officiel

PRENEZ LE FESTIVAL EXPRESS

Venez au concert en autobus
Le sigle  indique que le Festival Express fera le trajet à partir du magasin Archambault Musique, au 500, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (station de métro Berri). Départ deux heures avant le concert. Nombre de places limité. Billets offerts aux comptoirs Admission à 10 \$ + frais de service.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE DU 22 JUIN AU 28 JUILLET 1991

Gouvernement du Québec - Ministère des Affaires culturelles
INFORMATION TOURISTIQUE
De Montréal (numéro local) : 873-2015
D'ailleurs au Canada et des États-Unis : 1 800 363-7777
L'interurbain Bell
Air Canada
Communications Canada
YAMAHA
SPINELLI LEXUS TOYOTA

Pizzeria Spaghettata
Service de traiteur (514) 753-4468
87, place Bourget Sud Joliette, Qc J6E 5E9 (514) 759-9777 Menus à partir de 4,50 \$
93, St-Charles Borromée Sud Joliette, Qc J6E 4T2 Spaghettata à partir de 4,95 \$ 26 choix de pizza au four à bois
524, St-Viateur Joliette, Qc J6E 3B4 (514) 759-2141 Table d'hôte à partir de 12,95 \$
1000, Montagne Coupée Saint-Jean-de-Matha, Québec J0K 2S0 (514) 886-3891, 1 800 363-8614 Chambres à compter de 65 \$

LANAUDIÈRE NATURE

L'événement musical de l'été dans un environnement nature !

Vendredi 12 juillet, 20 h, à l'Amphithéâtre



Françoise Pollet : les débuts américains de la nouvelle Diva française



Orchestre Métropolitain
sous la direction de Gregor Nowak
DEBUSSY, DUPARC, ROSSINI, GOUNOD
Grands airs d'opéras français
En collaboration avec Radio-Canada
Réseau FM Stéréo
Soirée Petro-Canada

Consultez l'annonce du Festival, samedi, dans La Presse, pour connaître le programme de la semaine.

Points de vente

Billetterie centrale de Joliette
Librairie Martin (514) 759-8446 et (514) 589-5676
Billetterie Articulée (514) 524-4526
Réseau Admission (514) 522-1245
1 800 361-4595 (Frais de service en sus)
○ sièges réservés : 34,50 \$
● sièges réservés : 30,25 \$
parterre extérieur : 15 \$

(TPS et redevance à la salle incluses - billets non échangeables et non remboursables)

Info-Festival L'interurbain Bell
(514) 759-4974
Le Festival accepte les frais d'appels

Radio-Canada Radio et télévision
Diffuseur officiel



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE DU 22 JUIN AU 28 JUILLET 1991

Gouvernement du Québec - Ministère des Affaires culturelles
INFORMATION TOURISTIQUE
De Montréal (numéro local) : 873-2015
D'ailleurs au Canada et des États-Unis : 1 800 363-7777
L'interurbain Bell
Air Canada
Communications Canada
YAMAHA
SPINELLI LEXUS TOYOTA



Dompierre Le disquaire ronge son frein...

PATRICK GONZALEZ

Qui dit jazz dit disque et disquaire. À l'intérieur du Complexe-Desjardins, entouré des rues où se tient le Festival, Stéphane Dompierre, 21 ans, ronge son frein au boulot, chez Archambault Musique, avant de pouvoir lui-même aller hanter le site. À l'instar de HMV et de Sam, les ventes de disques de jazz chez Archambault sont en hausse durant le festival. On y vend surtout du jazz «classique»: Duke Ellington, Ella Fitzgerald, etc. C'est une clientèle de bureau et de touristes», note Stéphane. On est passé de la promotion Mozart à celle des repiquages de jazz. En face de la section jazz se trouve celle du New Age qui marche aussi très fort. «Il y a un mélange des genres. Des gens viennent au magasin et nous demandent si nous tenons une section New Jazz...»

Si les ventes augmentent, il n'est pas sûr que ce soit exclusivement à cause des harmonies de Dave Brubeck ou de David Sanborn. Le Festival coincide cette année avec la vente de trottoir.

Le nombre de titres disponibles en magasin demeure le même durant le Festival. On augmente seulement les quantités. Cela ne gêne pas Stéphane qui, grand acheteur de disques, commande directement les titres plus spécialisés qui l'intéressent. Sa dernière découverte est «Manteca», un groupe torontois dont il regrette l'absence au Festival. Au fond du magasin, des musiciens de Stéphane Grappelli débambulent, en quête d'une aubaine.

Le travail, ça gruge le temps libre pour assister aux spectacles. Lesquels regrette-t-il avoir manqué? «Tous ceux que je n'ai pas vus!» Grâce à un échange d'horaires, il a pu se libérer pour assister au spectacle de l'ex-Police Andy Summers, un autre gros vendeur.

Stéphane fréquente le Festival depuis cinq ans. Selon lui, la qualité s'améliore. Ou est-ce parce qu'il en connaît plus qu'avant? En tout cas, il note que la qualité ne monte jamais seule, le prix des billets en fait autant. Pour le site, il ne regrette pas la rue Saint-Denis. «C'était pas marchable!»

L'amateur déplore que l'essentiel du jazz à Montréal soit concentré pendant le Festival. «Le Festival t'amène cinquante spectacles en même temps. C'est platte d'aller voir tant de spectacles en une semaine.»

Outre Andy Summers, Stéphane a assisté au spectacle Jazz Future. «Ce sont des jeunes qui n'ont pas endisqué encore. C'est ce qui va se faire dans dix ans», explique-t-il avec intérêt. On s'en serait douté, Stéphane n'entend pas être disquaire toute sa vie. Son rêve à lui, c'est de devenir musicien.

Musicien, Stéphane l'est déjà mais il lui reste à se faire connaître. «Il faut établir des contacts.» Finies les études de musique au cégep Lionel-Groulx! Une Stratocaster à la main, il a déjà fondé quelques formations où il s'imposait naturellement comme le leader en composant paroles et musique. Son style de musique intègre des éléments de jazz, de rock et de musique latine.

Aux antipodes des musiciens de rue, il a joué sur scène mais le grand air lui est étranger. «Jouer à l'extérieur, ça doit être le fun!», lance-t-il avec l'air assuré d'un gars qui ne s'étonnerait pas lui-même de se retrouver un jour sur les planches du Festival.

Paul Bley Un rendez-vous

ALAIN BRUNET

À bout de fil, le pianiste Paul Bley n'est tout simplement pas arrêtable. En direct de sa maison située dans l'État de New York, le musicien d'origine montrealaise nous parle de ses conceptions musicales, nous livre une vision articulée de la création sonore, situe le trio qu'il ramène sur la scène mondiale trente ans après qu'il eut étonné le monde du jazz.

Ce soir au Théâtre du Nouveau Monde, trois musiciens se rassemblent effectivement à nouveau, des improvisateurs qui furent jadis parmi les pionniers du free-jazz.

Bley, un des plus célèbres jazzmen montrealais, revient donc à Montréal, deux ans après s'être produit dans la fameuse série en hommage au contrebassiste Charlie Haden — l'automne suivant, il se produisait aussi en duo avec le saxophoniste montrealais Yannick Rieu, un musicien qu'il affectionne particulièrement.

Partie prenante de la formation, le bassiste Steve Swallow est aussi un habitué des scènes montrealaises. On l'a vu à maintes reprises dans le Carla Bley Band, on a toujours constaté l'élégance et le caractère très mélodique de son jeu.

Quant au clarinettiste et saxophoniste Jimmy Giuffrè, il s'agit de son premier passage au FIJM: on parle d'une première importante, puisque le septuagénaire est, ni plus ni moins, l'un des plus progressistes musiciens de sa génération. Il fut, dans les années 40 et 50, l'un des principaux instigateurs du mouvement «west coast», il devint ensuite un des premiers musiciens à promouvoir le free jazz dans les années 60 avant de s'intéresser au mouvement «fusion» et à la lutherie qui y était sous-tendue. On comprendra donc que cette rencontre soit importante.

De 1961 à 1991

«Ce trio a un étrange passé, convient Paul Bley. En 1961, nous avions enregistré deux disques pour l'étiquette Verve, puis nous avions tourné en Europe, ce qui était très tôt pour les formations d'avant-garde qui s'exprimaient sans tempo. À l'époque, nous étions une des rares alternatives à Ornette Coleman et nous précédions le travail d'Albert Ayler.»

«Les auditoires ne savaient pas comment réagir, les organisateurs de concerts non plus. C'est pourquoi nous avions dû, d'un commun accord, suspendre cette expérience trop audacieuse pour l'époque. Or 30 ans plus tard, nous sommes toujours là, et notre

récente tournée européenne a très bien marché!

«En décembre dernier, le directeur de Jazz Magazine recommandait à une étiquette française (Owl records) d'endisquer le même trio, ce qui fut fait. Nous avons alors amassé suffisamment de matière pour réaliser deux disques: *Life of a Trio Saturday*, *Life of a Trio Sunday*. Ce fut une démarche très intéressante et nous sommes très satisfaits du résultat. Au printemps dernier, le trio s'est obtenu en Europe; nous avons obtenu beaucoup plus de succès qu'en 61!».

La vie est une impro

La vie d'un trio le samedi, la vie d'un trio le dimanche. Deux jours d'enregistrement, deux disques... Y avait-il eu une certaine préparation?

«Je ne crois pas au fait de répéter, répond Paul Bley. Je ne crois pas à la répétition sur n'importe quel instrument. Je ne répète pas, parce que nous n'avons pas répété cette conversation. Si nous nous y étions préparés, la conversation n'aurait peut-être pas été aussi intéressante.»

«La première fois que je suis allé en Europe, on m'avait invité à une journée d'enregistrement, ce qui m'avait apeuré. J'avais plutôt suggéré à mes producteurs de faire cela en trois étapes, échelonnées sur trois mois, croyant même avoir besoin d'une année entière pour faire ce disque convenablement. Les producteurs ont refusé, mais j'ai tout de même accepté. Et depuis 25 ans je fais des disques en une journée.»

«Toute ma vie durant, la musique classique devançait le jazz en termes esthétiques. L'atonalité, par exemple, s'est immiscée dans le monde du jazz quarante ans après la musique européenne dite sérieuse. Mais depuis trente ans, il y a une crise sérieuse au sein de la musique de souche européenne; on considère que depuis Stockhausen, Boulez, Berio et quelques autres, tout n'est que redondance. Or, d'après moi, la réponse aux compositeurs est dans la technologie et l'improvisation en temps réel.»

Paul Bley est d'ailleurs loin de croire que les propositions musicales mises de l'avant par les révolutionnaires des années 60 ne seront pas retenues par l'histoire. «Je crois même que le prochain revival du jazz, qui suivra celui du bop et du jazz modal, sera free!». Et après, monsieur Bley, qu'arrivera-t-il? «Les instruments acoustiques feront partie des musées», prévoit le musicien.

«Je suis d'ailleurs très heureux que plusieurs musiciens délaissent le piano acoustique pour les synthétiseurs, perdent leur technique... et me laissent le champ libre!»



Alain Caron Michel Cusson Paul Brochu

La grande fête d'Uzeb

ALAIN BRUNET

«Nous sommes très fiers de jouer à la Salle Wilfrid-Pelletier», lance Paul Brochu, batteur d'Uzeb. On l'aura prévu, le plus célèbre power trio de jazz-fusion au Canada est honoré de transformer ce vaste réfrigérateur en four micro-ondes.

Et c'est ce qui risque effectivement de se produire ce soir, car les fans de la première heure seront au rendez-vous et feront un triomphe aux Brochu, Caron et Cusson.

La fierté que nombre d'amateurs québécois de jazz-fusion manifestent à l'endroit d'Uzeb est même comparable à celle des inconditionnels de Céline Dion; la longévité et la persévérance du groupe, sa réelle percée à l'étranger et le grand talent de ses membres mènent effectivement à une telle reconnaissance.

À tel point que les organisateurs du FIJM avaient d'abord songé aux gars d'Uzeb pour l'événement néo-orléanais de mardi dernier. «Étant donné que l'événement de la salle Wilfrid-Pelletier allait être enregistré par la télé japonaise, c'était bien plus avantageux pour nous», explique Alain Caron, bassiste du groupe.

Les boys sont en forme, ils reviennent à peine d'une tournée canadienne qui se serait, d'après leurs dires, très bien déroulée. Tout baigne dans l'huile. Après une éreintante tournée mondiale qui s'est terminée l'automne dernier (et qui a été endiguée: *World Tour*), les musiciens d'Uzeb ont fait autre chose, avant de boucler la boucle en célébrant, ce soir, deux années de travail intense.

Les grandes étapes?

Pour en arriver là, plusieurs étapes ont été franchies. «Il y a eu de grands moments de prise de conscience. Après notre premier album en studio, nous avions énormément appris. Par la suite, nous avions intégré les machines, autre étape importante... Puis avec le disque *Noisy Night*, on a constaté la force de se produire en trio.»

Vedettes en Asie, en Océanie, au Moyen-Orient, en France et dans nombre de pays européens, les musiciens d'Uzeb se sentent donc d'aplomb pour percer la frontière américaine.

Comme un vieux couple qui dure

Contrairement à l'extrême majorité des formations de jazz, Uzeb dure, comme un vieux couple qui a résisté aux intempéries.

«On a toujours su doser notre affaire, souligne Michel Cusson. On a pris des pauses au moment où il fallait les prendre. Ça prend de la discipline pour jouer longtemps dans la même formation. C'est dif-

ficile de vivre la forme d'une coopérative, car il faut s'écouter, se critiquer. Bien sûr, c'est bien de se retrouver avec de nouveaux musiciens, ça te donne un «boost» naturel. C'est pourquoi tant de bons musiciens recherchent ce type d'excitation et quittent trop rapidement des bands qui pourraient être excellents.»

«Le tout nouveau tout beau, cela peut être une illusion», soutient à son tour Paul Brochu. «Il y a bien sûr des situations de tension, de reprendre Michel Cusson. On peut se dire des choses personnelles, mais on se respecte toujours. Je me souviens de répétitions où trois notes ont été jouées et cinq millions de mots ont été dits.»

«C'est ce qui fait que ça dure, de renchérit Alain Caron. On a eu la force de se relever après s'être rentrés dedans.»

Les projets individuels.

Une autre raison du succès d'Uzeb réside dans la capacité de ses membres à se renouveler à l'extérieur du groupe. Chaque gars du trio a d'ailleurs un important projet en chantier.

Avec le contrebassiste Michel Donato, Alain Caron compte enregistrer le fameux tandem de basses, mis sur pied il y a quelques mois — et qui se produisait hier à l'Eglise St-John The Evangelist. L'automne prochain, Caron prévoit accompagner le nouveau Leni Stern, épouse de Mike, le célèbre guitar hero avec qui il a offert de mémorables soirées à l'Air du Temps, au printemps dernier.

De son côté, Michel Cusson est en plein ressourcement: il a formé, depuis plusieurs semaines déjà, un immense band avec lequel il entend mettre en place ses nouvelles idées musicales. Pour la deuxième fois cette année, le guitariste prévoit roder son groupe pendant trois longs week-ends à compter du 15 août, et ce à l'Air du Temps — qui, on le sait, est le laboratoire public d'Uzeb. Percussions latines et africaines, synthés, section de vents, enfin bref toute une cohorte de musiciens aguerris et excités à l'idée de ce nouveau projet. Pour crémier le tout, le groupe de Cusson devrait endisquer dans les mois qui viennent.

Le batteur Paul Brochu dirige aussi sa propre formation; le claviériste Michel Cyr, ex-Uzeb et membre des Têteux (*Beau et Chaud*), les percussionnistes Labrosse, le saxo Martin Daviault, le guitariste Benoit Charest se produiront à l'Air du Temps, le week-end du 7 août.

Il faut sortir du contexte d'Uzeb pour revenir en force, souligne Michel Cusson. «On essaie d'être fidèles, d'enchaîner Caron, mais on va voir ailleurs de temps à autre. Musicalement bien sûr... Écris pas ça, qu'est-ce que nos blondes vont penser!» Trop tard mon vieux, c'est dit. Et bien dit!



AUJOURD'HUI

- Midi LES MIDIS-JAZZ Desjardins Sur la Place du Complexe Desjardins (intérieur) Vernon Isaac's Big Band
- Midi LES MIDIS MAX Café-terrasse Max Jardins de la Place des Arts Bande à Magoo
- 13:00 LES MIDIS MAX Café-terrasse Max Jardins de la Place des Arts Bloc 0 Ldl
- 14:00 THÉÂTRE ALCAN (Ste-Catherine / St-Urbain) La petite école du Jazz
- 15:00 LES APRES-MIDI JAZZ Scène du Complexe Desjardins Altsys
- 15:30 THÉÂTRE ALCAN (Ste-Catherine / St-Urbain) La petite école du Jazz
- 16:00 CINÉ-JAZZ Cinéma-théâtre québécoise 355 de Maisonneuve est Artie Shaw
- 16:30 CBC Stereo et CBF-FM 100,7 présentent SOLO Église St-Jean l'Évangéliste Andy Narell Steel Drums solo
- 17:00 LES 5 À 7 MAX Café-terrasse Max Jardins de la Place des Arts Sweet Dixie
- 18:00 LES GRANDS CONCERTS Desjardins en collaboration avec La Presse - CJFM 96 Théâtre Maisonneuve Tuck & Patti / Ahmad Jamal trio
- 18:00 CBC Stereo présente JAZZ BEAT Spectrum de Montréal Spécial latin-jazz avec Poncho Sanchez et son Grand Ensemble
- 18:00 MONTRÉAL-JAZZ Alcan Théâtre Alcan (Ste-Catherine / St-Urbain) Bernard Primaau, septet
- 18:00 LES RENDEZ-VOUS Desjardins Sur la Place du Complexe Desjardins (intérieur) Le triollet St-Jérôme
- 18:30 LES SPECTACLES JAZZ Bud Scène Budweiser (Ste-Catherine / Jeanne-Mance) Contrevant
- 19:00 LES CONCERTS POPULAIRES Desjardins Scène du Complexe Desjardins Mathieu Léger, sextet



The Rostov Trio

■ Cette année, le volet extérieur du Festival de jazz a fait une large place aux musiciens européens qui n'ont généralement pas déçu le public en quête de découvertes intéressantes. Au tour cette fois de jazzmen russes — oui vous avez bien lu: le Rostov Trio. Le pianiste Michael Ivanov, son frère le bassiste Andrey Ivanov et le batteur Igor Velikanov ont formé le trio en 1987. En septembre 1988, ils gagnaient le premier prix du onzième Concours de jazz de l'Europe. Depuis, ils ont joué souvent en Europe de l'ouest. On dit que le Rostov Trio mêle le jazz, le folklore russe et des éléments de musique de chambre moderne. Ils interprètent aussi des standards du jazz, à leur façon. Une première nord-américaine, au théâtre Alcan (Sainte-Catherine et Saint-Urbain), à 20h 30, et demain à midi sur la scène intérieure du Complexe Desjardins.

Mike Murley Quartet

■ Le talentueux saxophoniste Mike Murley a quitté la Nouvelle-Écosse pour Toronto en 1981. Depuis, il a étudié à l'université York et a participé à des ateliers de jazz à Banff où enseignaient les Dave Holland, David Liebman, John Abercrombie et Steve Coleman. En 1987 et 1988, il a poursuivi ses études avec Liebman et Holland à New York où il a formé un quartette avec des anciens musiciens d'Horace Silver et Art Blakey. Il a également travaillé avec l'organiste Jack McDuff et le trompettiste Kenny Wheeler ainsi qu'avec le groupe torontois Shuffle Demons. Son plus récent microsilicon, *Two Sides*, lui a valu un trophée Juno. Son groupe actuel comprend le trompettiste John MacLeod, le bassiste Jim Vivian et le batteur Barry Elmes. A 20h 30 à l'amphithéâtre Canadien International, derrière la Place des Arts.



Bernard Primeau Septet

■ C'est avec l'inénarrable Guy Nadon que Bernard Primeau a commencé à étudier la batterie à l'âge de 15 ans avant d'entrer au Conservatoire de musique du Québec. Depuis 1961, il a joué avec les Pierre Leduc, Vic Vogel, Charlie Biddle, Nelson Symond et autres piliers du jazz montréalais. De 1970 à 1977, il a vécu à San Francisco, histoire de perfectionner sa technique, et à son retour à Montréal, il a fait partie du groupe Tasman pendant trois ans. Primeau a également fait partie du trio d'Oliver Jones et Charlie Biddle, de 1981 à 1984, et a fait de l'initiation au jazz en milieu scolaire. On l'a déjà vu au Festival de jazz avec son sextette, le voici qui revient avec son septette, un groupe de gros calibre dont fait notamment partie le saxophoniste Yannick Rieu. A ne pas manquer, à 18 h au théâtre Alcan (Sainte-Catherine et Saint-Urbain).



- 19:30 MONTRÉAL BLUES Scène Labatt Blues Place Fred Barry (de Maisonneuve / Clark) Wang Dang Doodle
- 19:30 TROPIQUES Ultramar Scène Ultramar (de Maisonneuve/Jeanne-Mance) Combo Sublime
- 20:00 EN SPECTACLE au Club Soda, 5240 du Parc En collaboration avec CKOI Liane Foly
- 20:30 ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX Alcan en collaboration avec CKAC Salle Wilfrid-Pelletier Soirée de clôture: Le gagnant du Prix de jazz Alcan et le retour à Montréal d'Uzeb et leurs invités
- 20:30 LES SPECTACLES Alcan Théâtre Alcan (Ste-Catherine / St-Urbain) The Rostov Trio (U.R.S.S.)
- 20:30 LES SPECTACLES JAZZ Bud Scène Budweiser (Ste-Catherine / Jeanne-Mance) Contrevant
- 20:30 JAZZ CANADIEN Amphithéâtre Canadien International (de Maisonneuve / derrière la Place des Arts) Mike Murley, quartet (Toronto)
- 21:00 CONTRASTES Spectrum de Montréal Philippe Léotard en collaboration avec FM96 CJFM
- 21:30 LES SPECTACLES Labatt Blues Scène Labatt Blues (de Maisonneuve / Clark) Kenny Neal
- 21:30 TROPIQUES Ultramar Scène Ultramar (de Maisonneuve/Jeanne-Mance) Combo Sublime
- 22:00 CBF-FM 100,7 présente JAZZ DANS LA NUIT Théâtre du Nouveau Monde Paul Bley, Jimmy Giuffrè, Steve Swallow
- 22:00 CINÉ-JAZZ Cinéma-théâtre québécoise 355 de Maisonneuve est Benny Carter: Symphony in Riffs
- 22:00 LES CONCERTS ÉTOILES Alcan Scène du Complexe Desjardins Strunz & Farah (Etats-Unis)
- 22:30 LES CONCERTS Canadien International Amphithéâtre Canadien International (de Maisonneuve / derrière la Place des Arts) The Happy End (Grande-Bretagne)
- 23:00 MONTRÉAL BLUES EN REPRISE Le Grand Café 1720 St-Denis Wang Dang Doodle
- 23:30 CBC Stereo et CBF-FM 100,7 présentent Église St-Jean l'Évangéliste Andy Narell, Steel Drums solo
- Minuit LES SPECTACLES Labatt Blues DANS LA NUIT Spectrum de Montréal Kenny Neal

Satchmo jouait la vie

MusiquePlus diffuse à 14 h le vidéo *What a Wonderful World* et ce soir au bar Le Puzzle, les animateurs de *Jazz Café*, du Câble 9, reçoivent des musiciens et des fans pour un hommage à Louis Armstrong.

DANIEL LEMAY

Quand Louis Daniel Armstrong s'est éteint, le 6 juillet 1971, le monde a perdu bien plus qu'un trompettiste. Bien plus qu'un chanteur.

Satchmo — on l'appelait aussi Pops — a été la plus grande personnalité de la musique contemporaine. Dans le sens de la communication, comme on l'entend aujourd'hui, mais surtout comme novateur d'une musique qu'il a poussée de son souffle puissant pendant 50 ans. Peu de musiciens ont eu autant d'influence sur la musique de leur temps. Un jour, dans les années 30, Louis Armstrong a décidé de se mettre à l'avant-plan et il est devenu le premier soliste de jazz, le reste de sa formation se contentant de soutenir le «fond». C'est Armstrong qui a commencé à faire swigner le jazz et, 50 ans plus tard, toute la musique pop lui est redevable. Dont le rock, bien sûr, venu du rhythm'n blues, fusion du jazz swing et du blues urbain.



connait pas *Hello Dolly* qui, en 1964, délogea les Beatles de la tête des palmarès (*Love me do?*) Et *Ramona*, et *C'est si bon*, et *La vie en rose*.

Louis Armstrong a enregistré plus de 150 disques et joué dans des dizaines de films, le premier en 1930 (*Flame*). Il a aussi signé deux autobiographies — *Swing that Music* (1936) et *My New Orleans* (1952) — et joué son propre rôle dans *Musical Autobiography* (1956). Il y a quelques années, le film *Good Morning Vietnam* nous avait ramené la merveilleuse chanson *What a Wonderful World* et les plus jeunes avaient découvert la chaleur de la voix rauque de Pops. La chanson est revenue au palmarès et on en a même fait un vidéo; MusiquePlus le diffusera, en ouverture, aujourd'hui à 14 h. Par ailleurs, ce soir à 21 h au bar Le Puzzle de l'hôtel Ramada Renaissance, les animateurs de l'émission *Jazz Café* du Câble 9, Hélène Mathieu et Pierre Gagné, reçoivent des musiciens et des fans pour un hommage à Louis.

D'ailleurs Louis Armstrong lui-même a toujours cherché à rejoindre le plus vaste auditoire possible, une volonté qui s'affirma surtout à la fin de sa vie alors qu'il prit résolument le virage pop. Comme chanteur surtout, sa santé déclinante lui interdisant de tirer de sa trompette les formidables vibratos dont il avait fait sa marque de commerce. Qui ne

Certains ont reproché à Louis Armstrong un certain exhibitionnisme; on l'a accusé d'être un bouffon. «Un clown?» a lancé Satchmo au Festival de Newport en 1970, où des dizaines de grands jazzmen lui ont rendu hommage à l'occasion de son 70^e anniversaire. «Mais c'est formidable, un clown! Rendre les gens heureux, c'est ça le bonheur.»

FESTIVAL Bell Juste pour rire

EN ASSOCIATION AVEC



Air Canada

DU 11 AU 21 JUILLET 1991

Procurez-vous notre programme dans toutes les succursales participantes de la BANQUE NATIONALE

GALAS INTERURBAIN BELL AU THÉÂTRE ST-DENIS

GALA 1
Jeudi 11 juillet 19h30
Animatrice: Dominique Michel

Michel Barrette Gagnant des Auditions Juste pour rire Patrick Huard Daniel Lemire Claudine Mercier Pierre Palmade Jean-Marc Parent Rodrigue Tremblay Daniel Leblanc Ennio Marchetto auteurs des textes d'animation et de présentation: Jean-Pierre Plante & Sylvie Desrosiers

Billets en vente: Théâtre St-Denis: 849-4211 Ticket Master: 790-2222 INFO-BELL: 514-985-2577

GALA 2
Vendredi 12 juillet 19h30
Animatrice: Clémence DesRochers

Michèle Deslauriers Lise Dion Gagnantes des Auditions Juste pour rire Patrick Huard Marie-Eve Pelletier, Catherine Ruel et Véronique Massé, Claire Jean Marielle Léveillé Pauline Martin Marie-Lise Pilote Suzanne Tremblay avec la participation de: Dominique Michel (textes: Jean-Pierre Plante)

Claude Goyette Direction de production: Mario Bourdon pour Scéno-Plus

GALA 3
Samedi 13 juillet 19h30
Soirée Rock N'Roll

Claude Blanchard & Paul Thériault Pierre Brassard Patrick Huard Paul Laroche JICI Lauzon Claude Legault Maxime Martin Père Gédéon Rock et Belles Oreilles Ghislain Taschereau avec la participation de: Dominique Michel (textes: Jean-Pierre Plante)

Claude Goyette Direction de production: Mario Bourdon pour Scéno-Plus

GALA 4
Dimanche 14 juillet 19h30
Animateur: Marcel Béliveau

Normand Chartrand Michel Laché Al Dupontel Roland Magdane avec la participation de: Dominique Michel (textes: Jean-Pierre Plante)

Claude Goyette Direction de production: Mario Bourdon pour Scéno-Plus

GALA 5
Lundi 15 juillet 19h30
Animateur: Michel Courtemanche

Albert Dupontel Gagnant des Auditions Jeunes pour rire: Sébastien Brodeur, Bruno de Senneville et François Duhamel. Patrick Huard Daniel Lemire François Léveillé Roland Magdane François Pirette avec la participation de: Dominique Michel (textes: Jean-Pierre Plante)

Claude Goyette Direction de production: Mario Bourdon pour Scéno-Plus

DU 11 AU 21 JUILLET, RUE ST-DENIS, LE RIRE ÉCLATE SUR TOUS LES FRONTS! PLUS DE 350 SPECTACLES GRATUITS AVEC LES GROS CANONS DE L'HUMOUR! SI LE RIRE VOUS INTÉRESSE... ENDRÔLEZ-VOUS!

LE FESTIVAL BELL JUSTE POUR RIRE DÉCLARE LA GUERRE À LA MAUVAISE HUMEUR

Magdane est de retour!
9 ET 10 JUILLET: COMPLET SUPPLÉMENTAIRES DU 16 AU 20 JUILLET

Valérie Lemercier
Gagnante du prix Molière, pour le meilleur spectacle d'humour en France, en 1991.
«La comédienne la plus désopilante et la plus étonnante que l'on ait vue depuis longtemps.» La critique

LES PALMES DE M. SCHUTZ
Une véritable comédie sur la découverte du radium par Pierre et Marie Curie
Plus de 400,000 spectateurs à Paris depuis 2 ans
4 «Molière» dont ceux du meilleur auteur et du meilleur spectacle 1991 en France

POUR CÉLIBATAIRES SEULEMENT
Soirée-rencontre délectante animée par JICI Lauzon: cocktail, stand-up comiques et danse.
Spectrum 12 juillet à 19h00
Billets en vente: 845-3155 Spectrum: 861-5851 Réseau Admission: 522-1245

FOUFONES ELECTRIQUES Dimanche 7 21h \$10
GROOVY AARDVARK Sam 6 21h \$6
3 O'CLOCK TRAIN + SEVENTH FIRE Mar 9 21h \$7
GOD'S LITTLE MONKEYS Ven 12 21h \$10
LIZARD Sam 13 21h \$5

THE de Hollande Dim 7 21h \$10
NITS Sam 6 21h \$6
LEGENDARY PINK DOTS Mer 10 21h \$10/12
BUFFALO TOM Jeu 11 21h \$8/\$10
DANSE TOUS LES SOIRS Dim 13 21h \$5

Théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts
9 au 13 juillet à 20h30
Billets en vente: Place des Arts: 842-2112 Réseau Admission: 522-1245

À l'affiche pour 2 soirs seulement au Théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts.
14-15 juillet à 18h00
Billets en vente: Place des Arts: 842-2112 Réseau Admission: 522-1245

Denise Filiatrault
Avec: Germain Houde Sylvie Drapeau Henri Chassé Jean-Louis Roux Patrice Coquerneau Danièle Lorain Gary Bray
Théâtre du Nouveau Monde du 12 au 27 juillet à 20h30
Billets en vente: Théâtre du Nouveau Monde: 861-0563 Réseau Admission: 522-1245

LES MÉGA GALAS
Animés par Dominique Michel
Spectacle du 17 et 18 juillet: COMPLET MEGAGALA SUPPLÉMENTAIRE LE 16 JUILLET!
Spectacle de Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts 17 et 18 juillet à 20h30
Billets en vente: Place des Arts: 842-2112 Réseau Admission: 522-1245

Magdane est de retour!

FESTIVAL Bell Juste pour rire
EN ASSOCIATION AVEC Air Canada
DU 11 AU 21 JUILLET 1991

9 ET 10 JUILLET: COMPLET SUPPLÉMENTAIRES DU 16 AU 20 JUILLET

Plus mordant, plus tordant que jamais, dans un nouveau spectacle!

Roland Magdane 5 soirs seulement au Théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts du 9 au 13 juillet, 20h30

Billets en vente maintenant!

Radio-Canada Télévision

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

Reservation téléphonique: 514 842-2112. Frais de service, Redevance de 1,06 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Billets en vente: Réseau Admission: 522-1245 Place des Arts: 842-2112 Groupe de 20 personnes et plus: 514 845-3155

EXPOTEC 91

L'homme... ce drôle d'animal

«L'Eau et les Hommes exalte la beauté brute du monde, et la splendeur des spectacles naturels.» T. Harguelin, LE DEVOIR
«EXPOTEC et IMAX: accessibles à tous les publics... une visite familiale qui s'impose durant la belle saison.» H. Roberge, LA PRESSE
«Un voyage dans le temps drôlement éducatif.» J. Doyon, Radio CITE
«IMAX: now it's Water and Man's turn to push our adrenalin button!» J. Griffin, THE GAZETTE

«Rien ne remplace la visite d'EXPOTEC 91, ce petit bijou, musée miniature et temporaire, avec ses ambiances sonores, ses nombreux animaux naturalisés, ses objets et instruments interactifs et son jeu-questionnaire final.» C. Thibaut, LA PRESSE
«IMAX: toujours des images à couper le souffle!» Marie T., CKOI
«EXPOTEC et IMAX: toujours un très bon divertissement pour toute la famille.» R. Hamier-Roy, CKAC
«La plus grande collection d'animaux naturalisés que vous ayez jamais vue... C'est spectaculaire!» F. Grimault, CBF-BONJOUR
«The show is a paleontologist's pleasure - and pure ecstasy for all amateur anthropologists.» B. Brownstein, THE GAZETTE

UN SPECTACLE FASCINANT SUR L'ÉVOLUTION

UNE GRANDE EXPOSITION SCIENTIFIQUE POUR TOUTE LA FAMILLE.

LE TOUT NOUVEAU FILM IMAX® «L'EAU ET LES HOMMES».

UN FACE-À-FACE PERCUTANT AVEC VOS ANCÊTRES.

IMAX

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

OUVERT TOUS LES JOURS AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL ANGLE DE LA COMMUNE ET SAINT-LAURENT, MÉTRO PLACE-D'ARMES

Du 5 juin au 29 septembre
Billetterie: 9h45 à 21h30
Exposition: 10h00 à 23h00

Renseignements: 496-4629
Réservations de groupes: 496-1799

Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications

Lorraine Desmarais Un triomphe mérité

ALAIN BRUNET

Lorraine Desmarais a testé hier soir dans une grande salle, au Spectrum, ce qu'elle imagine depuis plusieurs mois dans son laboratoire et la fouguese instrumentiste a énormément plu au public.

Lorsqu'on a un tel talent et qu'on travaille aussi sérieusement que Lorraine Desmarais, il est normal que l'on suscite d'aussi chaleureuses réactions.

La pianiste explore donc de nouvelles zones sonores. Et comme tant de créateurs engagés dans le monde de la musique improvisée, elle s'applique à coupler les propositions d'un langage acoustique des plus concluants à celles d'une instrumentation « hi-tech ». C'est d'ailleurs ce qu'elle a tenté de faire sur son nouveau disque, *Vision*.

Hier, je me souvenais des premières envolées de Lorraine Desmarais au Festival de Montréal, il y a plusieurs années déjà. Je me souvenais d'un langage maîtrisé, qui avait fini par déboucher sur quelque chose de très personnel.

Hier, bizarrement, je faisais le même constat que d'antan: on dirait que la musicienne maîtrise une nouvelle façon de faire sans pour autant déroger des standards admis dans ce type de langage musical.



Lorraine Desmarais

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Certes, tout est très bien exécuté, livré par de grosses pointures montréalaises, mais ce discours est encore trop collé sur une certaine normalité, inhérente au genre « fusion ». Rien à redire sur l'équipage... On ne le sait que trop bien, les Zanella, Brochu, Cusson et Donato, qui se retrouvaient hier dans l'alignement de Lorraine Desmarais (tout comme sur le disque *Vision*), ne pouvaient faire autrement qu'interpréter avec brio la musique de leur leader. Tout ça est certes accompli avec beaucoup de minutie et de circonspection, les solos de la dame sont toujours aussi défendables, mais les sonorités de cette musique sont parfaitement identifiables (à mon sens, les impros au clavier électrique pourraient souvent être transposées à l'acoustique), les arrangements sont parfois dans une certaine redite. Et si ces bonnes gens jouaient régulièrement en public avec la pianiste, ça décollerait davantage.

Lorgnant la musique synthétique et des rythmes plus lourds du jazz-fusion, Lorraine Desmarais doit donc poursuivre dans cette nouvelle voie. Des pièces comme *Andante* (superbe ballade acoustique) ou *Djarkarta Express* (jazz-fusion endiable) permettent d'ailleurs de croire que la musicienne tiendra le pari d'un discours original. Pour le moment, cette musique est certes défendable d'un point de vue technique, on ne remettra certainement pas en question l'intégrité et le feeling de cette équipe hyper-compétente. Mais ces propositions me semblent parfois dériver vers l'exercice de style...

Je ne m'étendrai pas longtemps sur le cas du pianiste François Bourassa. Le pauvre homme n'ayant pu bénéficier d'une sonorisation adéquate, il devient presque malhonnête de porter un jugement définitif sur ses dernières créations. Mais, malgré le fait que les variantes électriques de son langage n'aient pas été rendues adéquatement dans les enceintes acoustiques, j'oserai affirmer que ce musicien est très loin de véhiculer un langage concluant. En trio acoustique, Bourassa avait passablement progressé ces dernières années, ça promettait... Hier, il s'enfermait malheureusement dans la redite d'un jazz de chambre, un tantinet Nouvel Âge, un jazz qui n'a pas trop bien vieilli.



Cadeau (comme dans Caron-Donato)

ALAIN DE REPENTIGNY

Un duo basse-contrebasse, ça n'a rien de bien excitant pour le commun des mortels sauf quand c'est la rencontre d'Alain Caron et Michel Donato, deux grands jazzmen montréalais dont la renommée dépasse les frontières du Québec.

Et c'est d'autant plus invitant quand ces deux messieurs nous donnent rendez-vous dans une petite église (Saint-Jean l'Évangéliste, derrière la Place des Arts) plutôt que dans une boîte de jazz où ils ont déjà joué mille fois.

En fin d'après-midi hier — ils s'y produisaient également à 23h30 —, la contrebasse de Donato et la basse électrique à six cordes du membre d'UZEB, s'entendaient comme larrons en foire. Faut dire que ce n'était pas là une rencontre fortuite, les deux musiciens ayant déjà écrit des choses ensemble en prévision d'un disque qui devrait être enregistré à l'automne.

Pendant 80 minutes, ils nous ont donc servi leurs compositions ainsi que des adaptations de standards dont la très réussie *One Note Samba* au cours de laquelle Donato, prostré au-dessus de son instrument, a brillamment joué au chat et à la souris avec la mélodie archi-connue.

Caron, on le sait, est reconnu pour son jeu mélodique et ses interventions en étaient encore une fois la preuve. Quand Donato improvisait, Caron se faisait discret, mais la contrebasse était bien présente chaque fois que Caron partait à l'aventure. Donato, qui était ému de jouer là même où se produisait Ray Brown une semaine auparavant, privilégiait la rythmique dans ses solos et faisait un travail plus « jazzistique » comme dirait l'autre.

Mais ni Caron ni Donato n'était là pour épater la galerie. On a beaucoup applaudi leur toute première composition, *Cadeau* (comme dans Caron-Donato) au cours de laquelle ils accélèrent le rythme, mais on a aussi apprécié le solo tout en douceur et en nuances de Caron, immédiatement après.

En rappel, les deux complices y sont allés de quelques échanges rapides pendant *Scraper*, une composition de Caron inspirée de Charlie Parker. Et Donato en a profité pour glisser quelques phrases de scat.

Et vous savez quoi? Jamais on n'a eu l'impression qu'il manquait une guitare, un piano ou un saxophone.

Blackwell

ALAIN BRUNET

Ed Blackwell m'a toujours semblé être un musicien important, et ce malgré sa technique limitée. Jeudi soir au Théâtre du Nouveau Monde, cette perception s'est renforcée. Le *Project* du batteur fut simplement magique. Un des grands moments de ce festival.

Blackwell a beau tapocher paisiblement sur les peaux de son attirail, il a beau parfois manquer de tonus (depuis longtemps, il éprouve des problèmes de santé, ce qui doit ralentir ses élans), cette façon de produire les pulsations a beau s'avérer rudimentaire, reste que le caractère unique de son jeu témoigne d'une formidable musicalité.

Il y a deux ans, rappelons-le, le batteur avait livré une performance des plus concluantes, aux côtés du trompettiste Don Cherry et du contrebassiste Charlie Haden. Cette fois, il a encore opté pour l'absence d'instruments harmoniques, combinant la contre-basse de l'excellent Mark Helias (Slickaphonics, Ray Anderson,

Un grand moment!



etc.), la trompette d'Ahmed Abdullah (Sun Ra, etc.) ainsi que le saxophone alto et la flûte de Carlos Ward (Abdullah Ibrahim, etc.), un des très-grands souffleurs de sa génération.

Plus retenues que dans le cadre de la musique de Dollar Brand (Ibrahim), les improvisations de Ward m'auront tout de même semblé suaves. Un maître, je vous dis. Et si Blackwell et Abdullah démontrent une certaine infériorité technique par rapport à leurs collègues Ward et Helias (ce der-

nier a démontré beaucoup d'originalité, en plus d'afficher une technique des plus solides), nos quatre compères manifestent énormément de complicité. Quartet parfaitement soudé.

Soft romance et dure réalité

DANIEL LEMAY

Deux facettes de la vie, hier soir au Théâtre Maisonnette de la Place des Arts. Deux voix féminines qui en sont rendues à des étapes différentes de leur vie artistique et de leur vie tout court.

Celle de Abbey Lincoln, d'abord, usée et mal assurée comme elle l'était elle-même sur la scène. Semblant toujours porter sur l'ultime garde-fou, au bord du précipice.

« La lune est triste, mon cœur aussi », a-t-elle chanté, en français, au début de *How High the Moon*. Notre cœur aussi était triste, de voir cette ancienne grande promener ses hésitations dans un spectacle par ailleurs chaleureusement applaudi par une foule qui feignait de ne pas voir. Spectacle triste d'une chanteuse qui n'a plus les moyens de son art.

Shirley Horn, elle, semble être au faite. Assurance, contrôle de sa voix et de son piano dont elle joue avec douceur et force à la fois.



Shirley Horn

Shirley Horn, c'est la romance, la romance aux évanescences de blues, scats et mots d'amour surrérés à l'oreille de l'Autre. *I got lost and look what I found...* Soft romance, tellement soft à un moment donné qu'on se demande si on ne va pas s'endormir sur l'épaule de la voisine. Et, dans le noir, on se met à chercher la frontière entre la douceur et la platitude.

Certains sont allés la chercher à la clarté, la place se vidant de dizaines de personnes après chaque chanson. Le problème n'en est pas un de qualité musicale; c'est une question de mood, d'humour émotionnelle. Chacun a sa façon de parler d'amour; certains restent en silence, d'autres crient. Entre les deux, la multitude de tons, qu'on aime ou qu'on n'aime pas.

Difficile à expliquer, comme l'amour.

Abbey Lincoln, avec Neal Kirkwood au piano, Darik Shah à la basse et Mark Johnson à la batterie. Suivie du Shirley Horn Trio: Shirley Horn au piano, Charles Ables à la basse et Stephen Williams à la batterie.

ORGUES AU QUÉBEC 1991
HUITIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL
RÉCITALS D'ORGUE À MONTRÉAL

10 juillet	12 juillet	
10h30 Grand Séminaire	09h00 St-Jacques-Baptiste	JACQUES BOUCHER
13h45 St. Mathias Ch.	11h00 Imm.-Conception	PIERRE PERDIGON et J.
15h30 Église du Gesù	15h00 McGill: Salle Radpath	JOHN GREW
20h00 Oratoire St-Joseph	19h45 Chapelle Notre-Dame	YVES PRÉFONTAINE
11 juillet	20h30 Basilique Notre-Dame	P. GRANDMAISON
20h00 St. John the Evangelist		LUCIENNE AREL

Billets en vente à la porte : 11,00 \$ / 9,00 \$ (adultes et âge d'or)

Jan Hammer et Tony Williams Attaque au marteau-pilon

DANIEL LEMAY

D'entrée, jeudi soir, on a su qu'il y avait un batteur sur la scène du Spectrum: Tony Williams, un athlète à la baguette-scalpel. Trois, quatre claques, roulement dont les effets d'intensité vous font dire à eux seuls que voilà un grand du ra. Au devant de la scène, portant un clavier en bandoulière, Jan Hammer, ex-membre du Mahavishnu Orchestra première cuvée — avec d'autres cracs tels John McLaughlin, Al de Meola et Jeff Beck — et recyclé dans « la musique contemporaine à saveur pop-rock », comme il se définissait à notre collègue Alain Brunet jeudi. Et dans la composition de thèmes pour la télé, *Miami Vice* entre autres.

Pas de doute sur la saveur: le moins aventurier des amateurs de rock s'est retrouvé en terrain connu, côté rythme et ligne mélodique. Mais hard! Jan Hammer ne fait pas dans la demi-mesure; parlons d'énergie soutenue, très appréciée par l'auditoire de fans.

Jan Hammer est un virtuose du clavier. Quand il empoigne son manche-tableau de bord et joue avec sa main droite, on dirait qu'il tient un lance-flammes dont la valve aurait sauté. Hammer n'a qu'une vitesse: MAX!

Ajoutez à ça la richesse sonore de son clavier multi-traitement et ça marque vite « rempli ». Quand, en deuxième partie, il pousse ce qu'on croyait déjà la limite, on a le goût de lui dire de prendre son

souffle... et de nous laisser respirer un peu. Slacke une coche. Laisse un peu d'espace à ton frère clavieriste...

Avant ce moment de refus, c'était du rock pour oreilles modernes, mais pas absolument aventurières. Pour oreilles solides, assurément. Pas de regrets.

Jan Hammer et Tony Williams, jeudi soir au Spectrum. Avec le bassiste Fernando Saunders et le clavieriste Jordan Rudes.

CHOM FM et BUDWEISER présentent
THE ROBBY KRIEGER BAND
ex guitariste des **doors**
avec WAH WAH WATSON et autres...
jeudi et vendredi
le 18 et 19 juillet à 20:30
billets en vente au CAFE CAMPUS
et aux comptoirs ADMISSION 23.50\$

**SOUS LE CHAPITEAU
AU CHATEAU MONTCALM SAINT-DONAT**

Rock'n Roll
REVUE MUSICALE
DU 21 JUIN AU 1^{er} SEPTEMBRE 1991

1957, quelque part en Amérique, un snack-bar, un juke-box, une affiche de Coca-Cola, des teenagers en veste de collège et Op...

Différents tableaux inspirent notre démarche et nous rappellent à leur façon la vie et les rêves de ces teenagers.

FORFAIT DE GROUPE DISPONIBLE
1-800-567-8340
1-819-424-1531
MADAME NICOLE POUDRIER

SPECTACLE: 20,00\$ PAR PERSONNE
SOUPER-SPECTACLE: 40\$ P.P.
HEBERGEMENT - SOUPER-SPECTACLE: 100\$ P.P.

6 CHANTEURS
DANSEURS
4 MUSICIENS

SUCCES TELS QUE:
SIXTEEN CANDLES
DO YOU WANNA DANCE
SHOUT SHOUT
RUNAROUND SUE
NOIR C'EST NOIR
etc., etc., etc...

ÉPOUSTOULANTI
MERVEILLEUX

GIPSY KINGS
SAMEDI 20 JUIL. 20h
AU PARC OLYMPIQUE
PISTE 400 MÈTRES - COIN SHERBROOKE ET VIAU
METRO VIAU / STATIONNEMENT SUR VIAU EN BAS DE SHERBROOKE.

10\$ ENTRÉE GRATUITE
12 ANS ET MOINS
ACCOMPAGNÉ D'UN ADULTE
(UN ENFANT PAR ADULTE)

BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS
BILLETTS CHEZ ADMISSION
INFO & RESERVATIONS 522-1245

Laurentide présente
MAINTENANT EN VENTE

CTGL 1057

SPECTACLES

Clémence animera un spectacle au féminin... juste pour rire

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Clémence Desrochers se lève le matin à l'heure des poules. Ou plutôt des canards, puisqu'au saut du lit, elle se précipite dans le lac Memphrémagog pour y nager une petite heure.

Plus tard dans la journée, elle échangera quelques balles de tennis avec ses copains Marc Drouin et Luc Plamondon. Elle fera peut-être aussi un peu de bicyclette, de canot, de planche à voile ou jouera au baseball. Ceci, entre des séances intensives... de jardinage.

Bref, quand Clémence Desrochers chante « Pour moi, le bonheur c'est le sport », elle est sérieuse. Pour une fois. Mais pas pour longtemps...

« Je suis sportive, mais je fais tout de travers », précise l'humoriste de 58 ans avant de se lancer dans le récit du cours de tennis intensif qu'elle a suivi cet hiver. Cours à la fin duquel elle s'est classée parmi les pires élèves. A la question du moniteur « Qu'avez-vous retenu du cours? », elle a très spontanément lancé un sonore: « Humiliation. »

Une réponse sortie droit du cœur, pas... Juste pour rire. Car cette anecdote, toute véridique et amusante soit-elle, ne fait pas partie du spectacle que Clémence Desrochers animera le 12 juillet au Théâtre Saint-Denis. Et qui devrait être l'objet principal de notre rencontre. Mais il y a l'été, les fleurs, la pizza... Bien des choses importantes, « complotant » pour détourner l'humoriste de toute question travail, quoi!

Clémence Desrochers, qui a participé à deux reprises au Festival Juste pour rire — comme invitée, pas comme animatrice — déteste en effet travailler pendant la saison estivale, trop courte pour en gaspiller la moindre minute en ville. « Je viens si peu souvent à Montréal pendant l'été, que je m'y sens comme une touriste », dit-elle.

Une exception à sa règle

Mais cette année, elle fait exception. Une petite exception. Le 12 juillet, au Saint-Denis. Le temps d'une soirée Juste de femmes pour rire, mise en scène par René-Richard Cyr et Mouffe. Un spectacle entièrement au féminin. « Mais pas nécessairement féministe », souligne Clémence Desrochers. Toutefois, le fait qu'il n'y ait que des femmes sur scène donnera une connotation, une couleur particulière au spectacle, assure-t-elle.

Pas de thème particulier, pour cette soirée. « Le thème, c'est moi! », plaisante l'humoriste. Qui mentionne alors les noms de quelques-unes de celles qui participeront au spectacle: Dominique Michel, Pauline Martin, Michèle Deslauriers, Claire Jean, Marie-Lise Pilotte.

Elles seront une dizaine à présenter ce qu'elles jugent être leurs meilleurs numéros... ainsi que des numéros écrits expressément

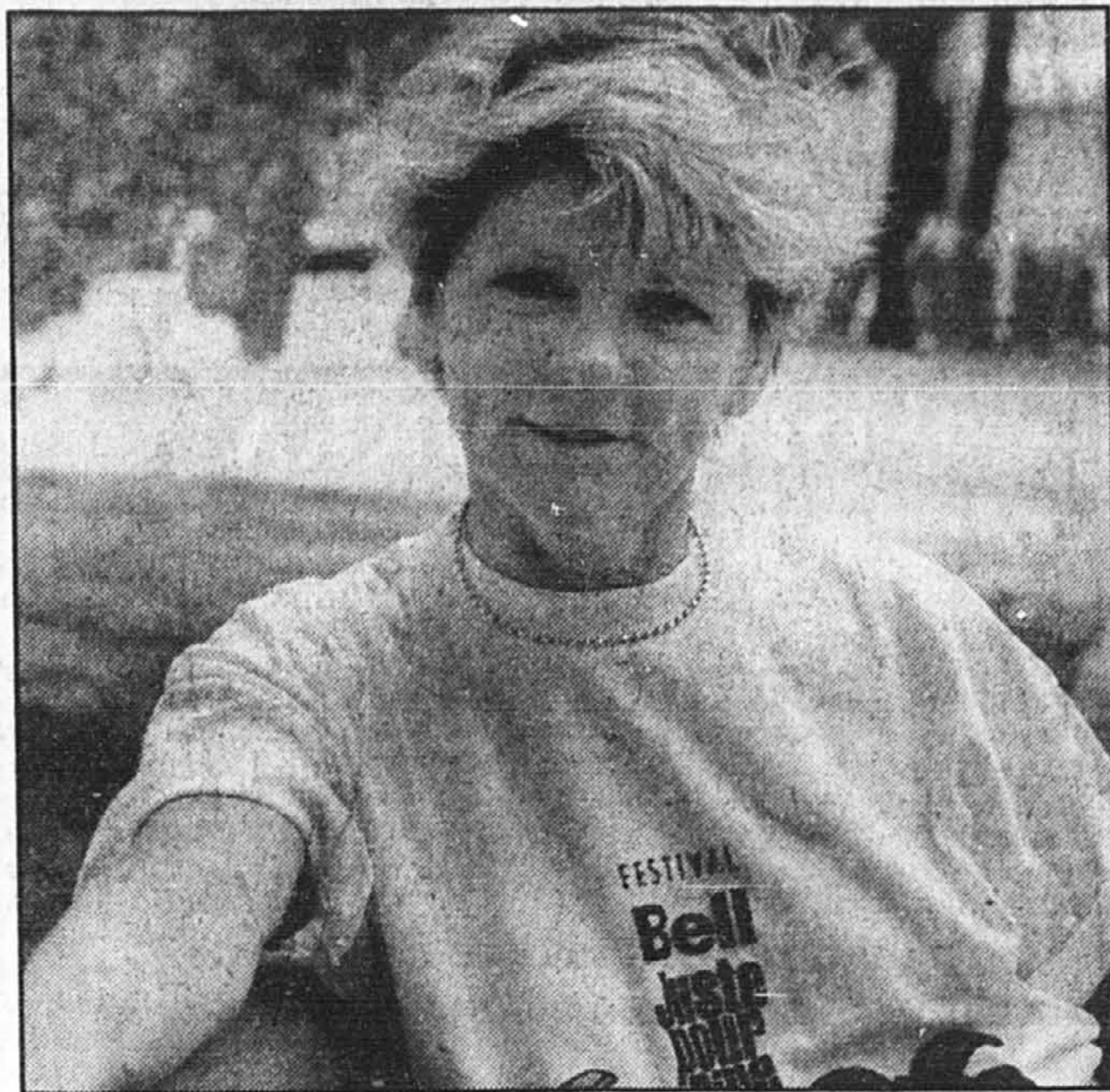


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Clémence Desrochers déteste travailler durant la saison estivale.

pour ce spectacle, par Clémence Desrochers.

Une Clémence Desrochers qui a bien souffert pour pondre ces textes au printemps, alors que la neige fondait et que le soleil revenait. Avec son cortège de fleurs à planter, de terre à retourner, de parties de tennis à jouer, de longueurs à nager.

Mais elle l'a fait. Elle s'est enfermée dans son « bureau » — une petite pièce dont la seule fenêtre donne sur le garage... afin de ne pas être tentée par dame Nature — et elle a écrit. Quatre numéros. Dont un pour elle toute seule.

« J'y explique la récession », affirme-t-elle le plus sérieusement du monde. Un phénomène pas compliqué du tout. Il a tout simplement

été provoqué par l'acheteuse — son personnage de consommatrice boulimique — qui a décidé... de ne plus rien acheter.

Son premier pas dans cette direction a été de couper son abonnement à La Presse. « Pour ne pas être tentée par les petites annonces! », s'exclame l'acheteuse qu'est soudain devenue Clémence Desrochers. « Quand Roger D. Landry a appris cela, il est même venu me voir en personne, avec un photographe... » Clémence Desrochers n'en dit pas plus: la suite au 12 juillet.

Elle laisse quand même échapper quelques informations sur les trois autres numéros, qu'elle exécutera avec Pauline Martin et Michèle Deslauriers. « J'avais envie de numéros musicaux, dit-elle. J'avais envie qu'on danse... en espérant que je me débrouille mieux là que dans mes cours de tennis! »

Et là, elle commence à parler de danse en ligne — et d'un texte qui lui a été inspiré par un des articles que sa grande soeur, Jeanne Desrochers, a signé dans La Presse. Et elle fait allusion à un monologue sur un « air » de rap. Après tout, pourquoi pas? Ne fait-elle pas cela... juste pour rire?

Coca-Cola POP MUSIC PRÉSENTE SUPER PARTY DANSE

BALCON À MOITIÉ PRIX MUSIQUE PLUS

VOYEZ SUR SCÈNE POUR 12,75 \$ (+ frais de service)

BELL BIV DEVOE

C&C MUSIC FACTORY

GERARDO

TARA KEMP

EN VENTE AU FORUM ET ADMISSION

Pour des billets avec un grand B... faites vite!

Juste pour vous : la crème de la crème!

LES MÉGA GALAS

FESTIVAL **Bell** Juste pour rire

EN ASSOCIATION AVEC

Air Canada

Animés par Dominique Michel

1 spectacle au drôle des Fest

17 ET 18 JUILLET: COMPLET

MÉGALA SUPPLÉMENTAIRE LE 16 JUILLET!

2 soirs seulement les 17 et 18 juillet, 20h30 à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Rires Mégagarantis!

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

DRY

PEPSI

BANQUE NATIONALE
Nette banque nationale

Radio-Canada
Télévision

L'interurbain Bell

Réservation téléphonique: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1,06 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Billets en vente: Réseau Admission: 522-1245 Place des Arts: 842-2112 Groupe de 20 personnes et plus 514 845-3155

UN ÉTÉ EN MUSIQUE...
CONCERTS CAMPBELL
SAISON 1991

Le dimanche 7 juillet 19 h 30
Carré Dominion: L'Orchestre André Masse
Parc Lafontaine: L'Harmonie Rive-Sud

Le lundi 8 juillet 19 h 30
Carré Dominion: Black Watch Association Band
Parc Lafontaine: Harmonies Henri-Bourassa

Le mardi 9 juillet 19 h 30
Parc Georges-Étienne-Cartier: Montreal Jazz Big Band

Le dimanche 14 juillet 19 h 30
Carré Dominion: L'Harmonie de Lachine

Le lundi 15 juillet 19 h 30
Carré Dominion: L'Union Musicale D'Iberville
Parc Lafontaine: Le Cercle Philharmonique de St-Jean

Le mardi 16 juillet 19 h 30
Parc Georges-Étienne-Cartier: L'Orchestre André Masse

Le dimanche 21 juillet 19 h 30
Carré Dominion: Tony Stas Bavarian Band
Parc Lafontaine: Kirkland Concert Band

Le lundi 22 juillet 19 h 30
Carré Dominion: Veterans Band
Parc Lafontaine: L'Orchestre André Masse

Le mardi 23 juillet 19 h 30
Parc Georges-Étienne-Cartier: L'Harmonie Rive-Sud

CONCERTS DE MUSIQUE POPULAIRE
GRATUITS

Organisé par
LA COMPAGNIE TRUST ROYAL, fiduciaire,
La succession Charles Campbell C.R.,
en collaboration avec le service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal.

MISE À JOUR SUR LES BILLETS

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS DU 12 NOVEMBRE 1991 AU 20 FÉVRIER 1992				
EMPLACEMENT		MAR. AU JEU. 20 H MATINÉES DU SAM. 14 H MATINÉES DU DIM. 15 H	VEND. ET SAM. 20 H	MATINÉES DU MERC. 14 H
Parterre	NOVEMBRE	LIMITÉ	TRÈS LIMITÉ	DISPONIBLE
	DÉCEMBRE	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	JANVIER	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	FÉVRIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
Corbeille	NOVEMBRE	DISPONIBLE	TRÈS LIMITÉ	DISPONIBLE
	DÉCEMBRE	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	JANVIER	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	FÉVRIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
Balcon	NOVEMBRE	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	DÉCEMBRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	JANVIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	FÉVRIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE

Prix-rabais disponibles pour les avant-premières et les matinées du mercredi. L'information sur la disponibilité des billets était exacte au moment d'aller sous presse.

The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

PLANIFIEZ TÔT... ÉVITEZ TOUT DÉSAPOINTEMENT!

SEULEMENT TROIS MOIS DU 12 NOVEMBRE 1991 AU 20 FÉVRIER 1992

Avant-premières: 12 et 13 novembre
Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM (514) 790-2222

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, Montréal

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

Groupes: (20 personnes minimum) téléphonez: (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Version Originale!

Commandité par:

SPECTACLES

Bill Lee, plus *Spaceman* que jamais, sur la scène du Club Soda

RICHARD NETU

■ Ça se passe dans le village de Val-Barrette, près de Mont-Lau-

rier, par une belle journée d'été. Avant un match de championnat de balle-molle, Bill Lee, l'ancien lanceur des Expos, et des amis dé-

cident d'avaler quelques champignons magiques dont ils connaissent les propriétés hallucinogènes.

Quand la partie commence, Lee est complètement *smoked*, pour reprendre son expression. Jouant à la position de champ droit, il a le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

«Tout à coup, les arbres se sont mis à chanter», s'est souvenu Lee cette semaine. «J'ai demandé un temps d'arrêt à l'arbitre, en lui disant: «Entendez-vous ça?» Il m'a ordonné de retourner à ma place. «Puis, la balle a été frappée

vers moi. J'ai couru, comme au ralenti, me placer sous sa trajectoire. Je n'ai pas réussi à la saisir avec mon gant, mais je l'ai emprisonnée contre ma poitrine, Dieu sait comment.

«Ça peut vous étonner, mais nous avons gagné.»

Bill Lee n'a pas hérité le surnom de *Spaceman* pour rien. Né à Burbank, un faubourg de Los Angeles où se trouvent plusieurs studios de cinéma, il a toujours

refusé de rester les deux pieds sur terre. À 32 ans, ça lui a coûté sa carrière de joueur de baseball professionnel. À 45 ans, ça lui ouvre les portes du showbiz.

Le Will Rogers du baseball

Les 10, 12, 13 et 14 juillet, Lee montera en effet sur la scène du Club Soda dans le cadre du festival Just for laughs. L'ancien lanceur des Red Sox de Boston (de 1969 à 1978) et des Expos (de 1979 à 1982) se joindra à deux comédiens professionnels, Bill Scheft et Lawrence Morgenstern, qui puisent également leur humour dans le monde du sport.

Même si sa carrière de *stand-up comic* se résume à deux spectacles dans une boîte de Boston, Lee ne paraît aucunement intimidé à l'idée d'affronter le public montréalais. Cette semaine, à Côte-Saint-Luc, où il collabore à une école de baseball, il a même eu le culot de se comparer à Will Rogers...

«Je suis le Will Rogers du baseball», a dit Lee, en faisant allusion au cowboy de l'Oklahoma qui, grâce à son sens de l'humour et du spectacle, s'est rendu célèbre dans le monde entier au début du siècle.

«Chaque fois que je prononce un discours devant le public, tout le monde rit. Un jour, un gars m'a dit que je pourrais devenir un *stand-up comic*. Me voici.»

Dans sa routine — qu'il improvise — Lee fait bien sûr une bonne place au baseball, critiquant les dirigeants de ce sport, se moquant des joueurs et rappelant les faits cocasses de sa carrière, dont sa relation bizarre avec une partisane des Expos.

«Au cours de deux séries de matches au Stade olympique, cette femme m'a descendu au bout d'une corde 25 bouteilles de Tequila dans l'enclos des releveurs», a raconté Lee. Ne buvant pas de Tequila, je donnais chaque bouteille à des amis. Mais les dirigeants des Expos se sont dit: 'Aie, ce gars-là boit une bouteille de Tequila par jour. Il a un problème!'»


Le dernier communiste

Mais le citoyen de Craftsbury, au Vermont, ne s'intéresse pas seulement au sport. Il a aussi un vif intérêt pour la politique.

En 1988, c'est comme candidat du Parti rhinocéros qu'il s'est présenté à la présidence des États-Unis. Il s'est évidemment incliné devant George Bush, mais pas avant d'avoir récolté «juste assez» de votes, a-t-il précisé.

«De toute façon, je ne voulais pas gagner. J'avais juste l'impression que je devais à la planète Terre de me présenter», a ajouté ce politicien dont les promesses électorales incluaient l'abolition de la frontière entre le Canada et les États-Unis, la culture du terroir central des autoroutes et la

LES ANNÉES
20
L'ÂGE DES MÉTROPOLIS



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
20 JUIN - 10 NOVEMBRE 1991

TOUTS LES JOURS DE 10 H À 19 H. LES SAMEDIS JUSQU'À 21 H.
BIBLIOTHÈQUE OUVERTE JUSQU'À 18 H. LES SAMEDIS JUSQU'À 20 H.
BILLETS EN VENTE AU MUSÉE ET AUX COMPTOIRS. ADMISSION (514) 522-1245
VISITES COMMENTÉES GRATUITES LES MERCREDIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL 1379, RUE SHERBROOKE OUEST
AUTOBUS 24 OU MÉTRO GUY-CONCORDIA INFO: (514) 285-1600 OU (514) 285-2000

AIR FRANCE, Ministère du Tourisme, La Presse, CFTM, CKM, CTE

OIVA TOIKKA

Créations en verre

Exposition rétrospective des
oeuvres de l'artiste finlandais
Oiva Toikka

du 7 juin au 1^{er} septembre 1991

Heures d'ouverture :
du mercredi au dimanche
de 11h à 17h



Château Dufresne

MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS
DE MONTRÉAL

Entrée par
le boulevard Pie IX ou
2929, avenue Jeanne d'Arc
(514) 259-2575

ÉCOLES



• BALLET
CLASSIQUE
• BARRE
AU SOL
• POINTES
Permis «CP0143»

ÉCOLE DE DANSE
LES CORYPHÉES DE MONTRÉAL
L'école de l'excellence
FONDATRICE DIRECTRICE ARTISTIQUE
JACQUELINE BLANCHET

ÉTÉ 91 Inscriptions dès maintenant
Enfants • Adolescents • Adultes
5369, boul. St-Laurent, suite 304
948-0580 • 324-3259

LES PALMES

UNE VÉRITABLE COMÉDIE SUR LA DÉCOUVE

UNE COMMANDITE DE:



EACL

AUTEUR

JEAN-NOËL FENWICK

MISE EN SCÈNE

DENISE FILIATRAULT

AVEC

GERMAIN HOUDE

SYLVIE DRAPEAU

HENRI CHASSÉ

JEAN-LOUIS ROUX

PATRICE COQUEREAU

DANIÈLE LORAIN

GARY BRAY

Décor: André Barbe

Éclairages: Claude Accolas

Costumes: Jean-Yves Cadjeux

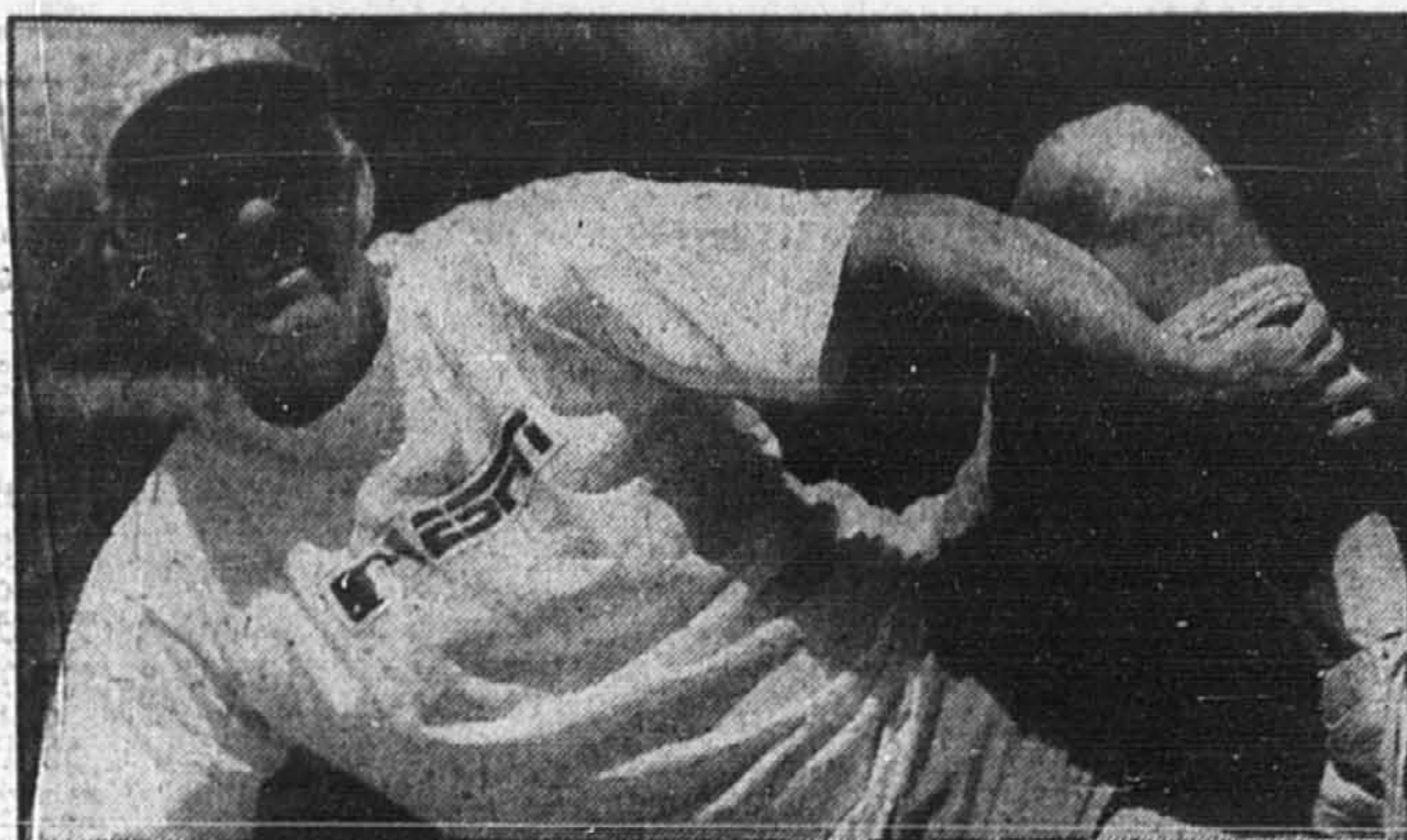
Accessoires: Normand Blais

AU TNM dès le 12 JUILLET

COMPLET
les 12, 13 et 16 juillet

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE DU 12 AU 27 JUILLET • RÉSERVATIONS: 861-0

SPECTACLES



L'ancien joueur des Expos, Bill Lee.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

distribution de Mercedes à tous les automobilistes.

«C'est la voiture qui est la mieux construite», a-t-il expliqué.

En fait, même s'il s'est présenté sous la bannière du Parti rhinocéros, Lee se décrit politiquement comme «le dernier des communistes». Mais un communiste à la manière des Quichuas, dont les Incas étaient une tribu, et non pas à la manière des Soviétiques ou des Albanais.

«Les Quichuas avaient un sens

poussé du partage, dit Lee. S'ils avaient un manteau de trop et qu'ils voyaient quelqu'un grelotter, ils le lui donnaient sans même hésiter. C'est ma philosophie.»

Selon Lee, les Soviétiques n'éprouvent pas seulement des ennuis à appliquer les principes du communisme «pur» mais également du baseball.

«J'ai eu l'occasion de jouer contre eux lors d'un voyage en URSS, a-t-il dit. Ils sont terribles. Un jour, le bateau qui transportait

leur équipe sur la rivière Moskova a chaviré. Et pas un seul des joueurs n'a réussi à «frapper» l'eau. Pouvez-vous le croire?»

En tant que politicien, Lee s'inquiète également de l'engagement financier du gouvernement du Québec envers les Expos. Il dit: «C'est illégal. C'est contre un des plus importants principes de la démocratie, celui de la séparation de l'État et de l'Église. Bien sûr, vous savez que le baseball est une religion.»

Lee croit aussi que les Expos ne constituent pas un bon investissement. Un jour, le stade s'écroulera parce qu'il est construit sur une «ligne de faille», a-t-il prédit. En attendant, c'est plate à mourir d'y voir du baseball.

«Le Québec a de bons amateurs de baseball, a-t-il dit. Le problème, à Montréal, c'est que vous les placez dans un énorme bol de toilette qu'on appelle le Big O. En fait, ce n'est pas un bol de toilette, c'est un bidet. Les joueurs ne peuvent pas y jouer parce qu'ils attendent toujours qu'une fille s'assoie dessus.»

Lee dit qu'il est aimé des fans et détesté de l'établissement du baseball parce qu'il a le courage de dire qui est «vraiment le plus fou sur cette planète». Le fait de raconter des histoires de gueule de

bois, de dope et de communisme ne semble pas lui nuire. Mais, au fait, que dit-il aux jeunes à qui il enseigne le baseball au sujet de la drogue?

«Je leur dis de ne pas toucher aux drogues pendant leurs années

formatrices. Après, ils pourront se former une opinion. En attendant, courez cinq milles, vous serez high.

— Ta réponse n'est guère convaincante.

— Peut-être. Ma théorie est de

faire toute chose avec modération. D'apprendre le plus que je peux. Heck, j'ai lu tous les livres, tentant d'élargir mes horizons et mon vocabulaire. Je suis un moraliste.»

Pas trop austère.

IMAGES DU FUTUR '91

L'exposition choc de l'été — 31 mai - 22 sept.

«L'exposition la plus avant-gardiste qui nous soit donnée de voir à Montréal.»
Pierre Granger, Montréal ce soir (R.-C.)

«Vision du corps: Vous n'en croirez pas vos yeux!»
P.-Philippe Gingras

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
(St-Laurent de la Commune)
Metro Place d'Armes

CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL

VENEZ FAIRE VOTRE PROPRE HOLOGRAMME! Réservez dès maintenant!

INTERACTIVITÉ: une exposition qui réagit sous vos doigts.
CINEMA PAR ORDINATEUR: des images vertigineuses.
VOYAGE DANS LE CORPS HUMAIN: une découverte époustouflante.

ALLEMAGNE: pays invité d'honneur

Ouvert tous les jours
31 mai - 18 août:
10 h - 23 h (21 h dim., sauf les 23 et 30 juin).
19 août - 22 sept.:
12 h - 22 h (21 h dim., sauf le 1^{er} sept.).

• Tarif famille • Restaurant
Renseignements: (514) 849-1612

La Presse, Toshiba, Ville de Montréal, Gouvernement du Canada, Québec, Le Vieux-Port de Montréal

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

DU 4 AU 14 JUILLET EN VOICI UN APERÇU:

CHANSONS ET RYTHMES DU MONDE

DANIEL LAVOIE (QUÉBEC)	RICHARD THOMPSON (ANGLETERRE)	PACO DE LUCIA (ESPAGNE)	DAVID LINDLEY (ÉTATS-UNIS)
MARIE PHILIPPE (QUÉBEC)	BRATSH (FRANCE)	LES TAMBOURINAIRES DU BURUNDI (BURUNDI)	ALI FARUKA TOURE (MALI)
LAURENCE JARRET (QUÉBEC)	LIANE POLY (FRANCE)	MORY KANTÉ (MALI)	ISMAËL LÔ (SÉNÉGAL)
GENEVÈVE PARIS (FRANCE)	THE HITS (PAYS-BAS)	PHILIPPE LÉOTARD (FRANCE)	
MARJO (FRANCE)	KENNEDY ROSE (ÉTATS-UNIS)	GRAEME ALWRIGHT (NOUVELLE-ZÉLANDE)	
JIM CORCORAN (FRANCE)	SAÏF KEÏTA (MALI)	CHEB KHALED (ALGÈRE)	
CAROLE LAURE (FRANCE)	PASCAL AUBERSON (SUISSE)	PHILIPPE LAPONTAINE (VIA CON DIGS BELGIQUE)	
MADAME (FRANCE)			
JEAN LOLOUP ET LA SAÏE AFFAIRE (QUÉBEC)			

VOL DE NUIT

RENAUD (FRANCE)
RICHARD DESJARDINS (QUÉBEC)

CONCERTS ET RÉCITAUX

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC (QUÉBEC) AVEC CORY SIEGEL (ÉTATS-UNIS)	QUATUOR EMERSON (ÉTATS-UNIS)	IVAN ZENATTY (TCHÉCOSLOVAQUIE)	L'OPERA EN FÊTE, AVEC CHOEUR, VOIX ET ORCHESTRE SOUS LA DIRECTION DE GUY BELANGER (QUÉBEC)
ET LE MONTRÉAL JUBILATION GOSPEL CHOIR (QUÉBEC) (FRANÇOISE POLLET (FRANCE))	MALCOLM ET DARRIN LOWE (SASATCHWAN) AVEC L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GILLES AUGER (QUÉBEC)	JEAN-MARC LUSADA (FRANCE)	
	LES ENSEMBLES VOCAUX ANDRÉ MARTIN ET AMADEUS (QUÉBEC)	JEAN-ALEXANDRE SARRAZIN (QUÉBEC)	
		QUATUOR MANFRÉD (FRANCE)	
		ANNEE BYLMA (PAYS-BAS)	

16 PAYS
350 SPECTACLES
800 ARTISTES

ARTS DE LA RUE

STRETCH MIK I@ (AUSTRALE)	INSIDE OUT THEATRE COMPANY (ANGLETERRE)	THE GEMO GUYS (ÉTATS-UNIS)
AL SIMONS (MONTAGNA)	BALTHAZAR (QUÉBEC)	S.A.M.U. (FRANCE)
	PEPPER (COLOMBE-BRITANNIQUE)	ALICE FARLEY & COMPANY (ÉTATS-UNIS)

JEUNES PUBLICS

MANUEL HURTUBISE EN TRANSIT (QUÉBEC)
GIBLOTTE L'ÉCOLOGUE (QUÉBEC)
DUO ET DÉBATS (QUÉBEC)
L'ARSENAL À MUSIQUE (QUÉBEC)

INFO / FESTIVAL de l'interurbain Bell (418) 692-5200
Le Festival accorde les frais d'admission.

Interurbain Bell, Esso L'Impériale, Inter-Canada

DE M. SCHUTZ

ROUTE DU RADIUM PAR PIERRE ET MARIE CURIE

FESTIVAL Bell Juste pour rire

EN ASSOCIATION AVEC Air Canada

CKAC73AM CITE 107,3 FM

563 ET ADMISSION: 522-1245 • GROUPES DE VINGT PERSONNES ET PLUS: 845-3155

ROCK

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 ST-DENIS MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713 MONT-ROYAL EST MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

Le groupe Soldat Louis: (debout) Bruno Le Rouzic, Olivier Le Millour, Patrick Le Berquier; (assis) Serge Danet, Marc Pouliquen, Loïc Taillebrest.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse



Soldat Louis
Le groupe breton refait résonner ses cornemuses

JOSÉE LAPOINTE

« On est peut-être les fils spirituels de Renaud. On a un langage cru et direct comme le sien, admettent les membres du groupe breton Soldat Louis. Mais Renaud est beaucoup plus engagé politiquement et socialement que nous. »

Soldat Louis entreprend une mini-tournée au Québec. Le 14 juillet, pendant que Renaud pré-

sentera un spectacle pour l'inauguration du musée de Québec, il fera résonner ses cornemuses au Spectrum de Montréal.

Le groupe aime bien le Québec. Il y est venu sept ou huit fois depuis trois ans. « C'est un public chaud », estime Serge Danet, le chanteur du groupe. Pourquoi on les aime tant ici? « Les Québécois aiment fêter... », constate Patrick Le Berquier, le guitariste. Il paraît que les enfants les apprécient particulièrement. « Nos textes parlent d'aventure, ça fait bande dessinée, c'est un peu comme du rêve... », croit Serge.

Selon Soldat Louis, le Québec ressemble beaucoup à la Bretagne sous certains aspects. « C'est peut-être dû à nos racines communes; il y a beaucoup de Québécois qui viennent de la Bretagne », souligne Serge. C'est quelque chose qui ressemble à un mode de vie, à des habitudes que les Québécois ne partagent pas nécessairement avec les gens de Paris ou du midi de la France.

Soldat Louis, c'est un peu comme une bande d'adolescents qui se sont juré fidélité à la vie à la mort. Ils rigolent constamment, s'engueulent facilement, se reconcilient rapidement. Chaque question entraîne une prise de bec. On leur demande si, à l'instar de Renaud, ils ont pris position pour ou contre la guerre du Golfe. Non, ce n'est pas leur rôle. Sauf que jamais ils n'auraient accepté de faire cette guerre-là. « Ce n'est pas parce qu'on se prononce pas publiquement qu'on n'a pas d'opinion », argue Patrick.

Une chanson de leur deuxième album, *Pavillon Noir*, lance pourtant une charge à fond de train contre la classe politique française. *Une gigue en do* s'insurge contre « les escrocs, les pourris, les bons à rien » qui obtiennent l'immunité et l'amnistie alors que les pauvres gens doivent payer pour chacun de leurs actes, même les plus banals.

Une évolution dans les thèmes de Soldat Louis? On est loin de *Du rhum, des femmes*, la chanson qui les a rendus populaires ici. « C'est sûr qu'on s'est améliorés, qu'on a de nouvelles préoccupations », souligne Patrick. Serge renchérit aussitôt: « Mais le thème principal, c'est évidemment l'aventure, les voyages ». Ils n'ont pas vraiment envie de parler d'autres choses. « La vie c'est aussi un peu ça, l'amour, la haine, la fête, commente Serge. La vie est courte, il faut en profiter ».

Leur image de durs au coeur tendre ne les embête pas. « C'est ça qu'on est », répondent-ils en chœur... Et les gens qui les accusent d'être machos? « On n'est pas machos, c'est une image, il y a toujours des paroles tendres dans nos chansons... », soutient Serge.

Pour Patrick, les paroles des chansons de Soldat Louis sont aussi importantes que le reste. Mais c'est leur musique d'inspiration traditionnelle bretonne qui les caractérise. « La tradition culturelle bretonne est encore très ancrée », explique Serge.

L'utilisation des cornemuses a provoqué toute une commotion chez les Bretons lors des débuts de Soldat Louis. « La plupart des joueurs de cornemuse évoluent dans un milieu très traditionnel, très puriste aussi. » Les cornemuses sont pourtant devenues la marque de commerce du groupe, le signe distinctif qui fait qu'on le reconnaît partout. « C'est la première fois que des gens utilisent cet instrument pour faire de la musique populaire », fait remarquer Patrick.

DÉCOMPTÉ

CKOI 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE

9h À 13h
PAUL SARRASIN
CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

- | | |
|--------------------------|----------------------------|
| 1 LE RAP DU MILLE-PATTES | FRANÇOIS PERUSSE |
| 2 SIX PIEDS SUR TERRE | LUC DE LAROCHELIERE |
| 3 APOCALYPSO | JOE BOCAN |
| 4 GOOD BYE LOVER | LIANE FOLY |
| 5 UN TRAIN D'ENFER | MARIE PHILIPPE |
| 6 INCONDITIONNEL | HART-ROUGE |
| 7 1990 | JEAN LELOUP |
| 8 EN AMOUR | BOULE NOIRE |
| 9 À NOS ACTES MANQUÉS | FREDERICKS, GOLDMAN, JONES |
| 10 DESENCHANTEE | MYLENE FARMER |

ANGLAIS

- | | |
|---|-----------------------|
| 1 WIND OF CHANGE | SCORPIONS |
| 2 RUSH, RUSH | PAULA ABDUL |
| 3 LOSING MY RELIGION | R.E.M. |
| 4 CRAZY | SEAL |
| 5 UNBELIEVABLE | EMF |
| 6 A BETTER LOVE | LONDON BEAT |
| 7 GYPSY WOMAN (SHE'S HOMELESS) | CRYSTAL WATERS |
| 8 SILENT LUCIDITY | QUEENSRYCHE |
| 9 PEOPLE ARE STILL HAVING SEX | LATOUR |
| 10 LOVE IS A WONDERFUL THING | MICHAEL BOLTON |
| 11 COUPLE DAYS OFF | HUEY LEWIS & THE NEWS |
| 12 MORE THAN WORDS | EXTREME |
| 13 WALKING IN MEMPHIS | MARC COHN |
| 14 I DON'T WANNA CRY | MARIAH CAREY |
| 15 (HURT ME, HURT ME) BUT THE PANTS STAY ON | SAMANTHA FOX |
| 16 HIGHWAY 5 | THE BLESSING |
| 17 I LIKE THE WAY (THE KISSING GAME) | HI FIVE |
| 18 TOO HOT | ALANIS |
| 19 IT AIN'T OVER 'TIL IT'S OVER | LENNY KRAVITZ |
| 20 STRIKE IT UP | BLACK BOX |

FLASH CKOI
ÉCOUTEZ SUR SEMAINE
"YÉ TROP D'BONNE HEURE"
DE 6 H À 9 H



Cet été
on vous
JOUE
une
tour!

Tour... du site

- Animation de rue sur l'Esplanade
- Jeux et maquillages pour les enfants
- Belvédère sur le fleuve
- Marché aux puces
- Location de quadricycles
- Visites guidées à pied du Vieux-Port
- Terrasses et chansonniers

Tour... de bateau

- Croisières de rêve
- Visites guidées en amphibus
- « Jet Boating » sur les Rapides de Lachine
- Navette Montréal-La Ronde-Longueuil
- Traversier vers le Parc de la Cité du Havre
- Port d'escale

Tour... billon

- Expotec-Imax
- « Pied de poule »
- Images du Futur
- Exposition « Espoir »
- S.O.S. Labyrinthe
- Centre d'interprétation du Vieux-Port

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Suffit de composer
496-PORT
et la tour est jouée!

Cette semaine au Complexe Desjardins

PLACE AU JAZZ...

IL NE VOUS RESTE QUE DEUX JOURS... POUR JAZZER SUR LA PLACE!

Les midis-jazz Desjardins, 12 h

Samedi 6 juillet
VERNON ISAAC'S BIG BAND

Dimanche 7 juillet
THE ROSTOV TRIO

Les rendez-vous Desjardins 18 h

Samedi 6 juillet
LE TRIOLET ST-JÉRÔME

Dimanche 7 juillet
BERKLEE SCHOOL OF MUSIC JAZZ ENSEMBLE

GRANDE COLLECTE DE SANG DE LA CROIX-ROUGE

Les 8, 9 et 10 juillet prochains

Répondez à l'appel de la Croix-Rouge et venez faire le don de vie sur la Place du Complexe Desjardins. Lors de votre passage, profitez-en pour admirer les quelque 45 000 plantes annuelles, les 2 500 vivaces et les 150 arbustes qui embellissent l'intérieur et l'extérieur du Complexe Desjardins, où la nature prend racine

Mercredi 10 juillet à l'amphithéâtre de la Place 12 h: spectacle de la troupe folklorique LA QUADRILLE OCCITAN

• Entrée libre • Bienvenue à tous!

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

Même en vacances, lisez La Presse partout au Québec et dans plusieurs villes de la Côte-est américaine

- | | | | | | | | | | | | |
|--------------------|------------------------|-----------------------|--------------------------|-------------------------|----------------------|-----------------------|----------------|------------------------|--------------------|----------------------------|----------------------|
| Burlington, Stowe, | Waterbury, Colchester, | Milton, Ile La Motte, | Morrisville, Rouses Pt., | Sherburne, Old Orchard, | Winooski, Williston, | Richmond, St. Albans, | Swanton, Hero, | Plattsburg, Champlain, | Essex Jct., Wells, | Ocean Park, Kennebunkport, | Pine Point, Ogunquit |
|--------------------|------------------------|-----------------------|--------------------------|-------------------------|----------------------|-----------------------|----------------|------------------------|--------------------|----------------------------|----------------------|

La Presse

Restaurants

De l'histoire ancienne...

FRANCOISE KAYLER

Une librairie, une boulangerie et un restaurant ont longtemps servi de support à ce petit coin de quartier: Pony, Cousin et Chez Pierre. On nourrissait l'esprit autant que le corps. C'était le temps des artisans. Le boulanger est parti. Une librairie est encore là, mais il n'y a plus de libraire. Du restaurant, l'enseigne est restée.

Depuis 1932, au même endroit, Chez Pierre porte le même nom. Dans l'histoire de la restauration, à Montréal, soixante ans, ou presque, c'est sans doute un record. Le doyen, ce doit être lui. S'il n'a pas changé de lieu, il a cependant changé de propriétaires plusieurs fois. Les établissements où se succèdent les membres d'une même famille, de génération en génération, sont rares ici. Conscient de l'intérêt que peut représenter cette ancienne, le restaurant donne les grandes étapes de son histoire

dans un résumé, bien fait, imprimé sur son menu.

La petite rue Labelle, dans ce secteur peu attrayant de la ville, n'a rien d'invitant. Le restaurant y fait agréablement diversion. Au fil des ans, les cloisons de l'ancienne maison sont tombées pour former un ensemble bien découpé où plusieurs salles se succèdent, les unes cachées des autres, un bar protégé d'un côté, une jolie salle au centre, un salon privé en haut du petit escalier. Appuyé sur des murs de crépis blancs, marqué de boiserie sombres, éclairé de miroirs qui trompent l'oeil, le décor a un petit côté provincial reposant et chaleureux. Des cuivres, de vieilles assiettes, des dessertes, une foule de petites choses jouent une carte ancienne agréable. Le service tient bien son rôle, à l'aise et professionnel, accueillant et bien au courant du menu.

Fidèle à son image, Chez Pierre a gardé une carte traditionnelle. La formule a vieilli, mais elle peut avoir du charme.

Celui, en particulier, de faire retrouver des choses oubliées. On y retrouvait, ce soir-là, malheureusement, des choses que l'on aurait voulu oublier.

L'assiette de poissons et d'oeufs fumés, même hétéroclite, offrait un bel éventail de textures et de saveurs. La présentation n'avait aucune délicatesse, mais le choix des éléments avait respecté la qualité de chacun.

La tartelette au ris de veau était le prélude à ce qui allait suivre. La présentation était simple et le coup d'oeil peu engageant: sur fond d'assiette blanche, tout était brun. La tartelette n'avait d'autre intérêt que de supporter le reste. La sauce était abondante et épaisse, les ris étaient secs. Tout était trop cuit et donnait une impression de cuisine d'assemblage de dernier moment.

L'aiguillette de caneton aux bleuets aurait pu être un beau plat. Le caneton était du canard, mais la chair aurait pu être tendre. Elle était grise et sèche, trop cuite ou réchauffée.

La sauce collait dessus, réduite au point de devenir un concentré qui brûlait les papilles. Autour, la garniture avait été bien choisie, faite de coeurs d'artichauts, de chou-fleur, de pommes de terre, de carottes. Mais le coup de feu du dernier moment avait tout desséché.

La description du homard à la gaspésienne laissait entrevoir un bon plat. D'autant plus que le homard était décoratif, ce qui est rare dans les restaurants. Avec le homard, cuit comme il fallait, effectivement bien décoratif, il y avait des pétoncles immangeables tant ils étaient cuits, secs et filandreux, quelques petites crevettes sans goût ni texture, une sauce omniprésente, de celles qui n'existent plus, semblant faite d'eau et de féculé. Le tout avait été gratiné dans ce plat sortant du four et qui arrivait à table. Il était posé sur un autre plat où étaient rangés les éléments de la garniture.

Au dessert, la crème caramel était de facture courante et honnête. Les fraises au poivre



rose avaient le grand défaut, en pleine saison, de venir d'ailleurs que du Québec et de ressembler à celles que l'on trouve en janvier.

CHEZ PIERRE
1263, rue Labelle
843-5227

Tartelette de ris de veau à l'estragon
Assiette de poissons et oeufs fumés
Homard à la gaspésienne
Aiguillette de caneton aux bleuets
Fraises au poivre rose
Crème caramel
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et pourboire: 69,50\$

Solmar
Cuisine Portugaise
DINER LUSOFONO de 12 h à 15 h
SOUPER GALA avec VIN
FADOS et DANSE 364 SOIRS
Promenade en bateau au Vieux Port
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Le Beryte
Cuisine Libanaise
TABLE D'HÔTE à partir de 20\$
Réservations: 982-9197
2075, rue de la Montagne, Mt

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO
Les vendredis et samedis à 20 h 30
Festival de crevettes 1295\$
Menu spécial pour groupe
ouvert le dimanche
3458, avenue du Parc 844-0558
(près de la rue Sherbrooke)

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion
(angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE D 15
THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU (La Malbaie, 4181 665-7451) - Jul. 21 h 15. Chansons avec Roger Berger et Pierre Fournier.
CENTRE SOCIO-CULTUREL (43, Ave. Manca, Baie-Comeau, 418) 296-8302) - P. 5. ton chat est mort. Présentation de la troupe La Chant'Amure. Du mer. au sam., 20 h 30. Du 3 juillet au 23 août.
THÉÂTRE DE LA PULPERIE DE CHICOUTIMI (300, Dubuc, Chicoutimi, 418) 543-2729) - Service non compris, de Darlene Craviotto. Adaptation de Robert Lavoie. Avec Genevieve Rioux, Vincent Gratton et Ginette Chevalier. Du mer. au dim., 20 h 30.
THÉÂTRE DE LA SALLE FRANCOIS-BRASARD (2505, Saint-Hubert, Jonquières, 547-0944, 1-800-463-9651) - Les Nommes. Avec Marie-Claude Braut, Chantale Côté, Johanne Emond, Andrée Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélène Gervais. Jeu., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.
THÉÂTRE CÔTE-COUR (4114, de la Fabrique, Jonquières, 542-5521) - La Fabuleuse histoire du fromage en croûte, de Pierre-Michel Tremblay. Avec Dominique Bédard, Sylvie Bouchard, Guyline Rivard et Bernard Vendal. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.
THÉÂTRE D'ÉTÉ DU MONT-JACOB (4160, rue du Vieux Pont, Jonquières, 542-7587) - Des Dames de Pic. Avec Lise Dion, Johanne Delcourt et Suzanne Tremblay. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 31 août.
AUBERGE DE LA GRANDE-BAIE (4715, de la Grande-Baie Sud, Ville de la Baie, 544-9334, 1-800-463-6567) - Jul., du 2 juillet au 1er septembre, 20 h 30. Poisson d'Avril, de Guyline Tremblay et Simon Fortin. Avec Normand Lafleur, Manon Minier, Caroline Stephenson et Marie-France Tanguay.
PALAIS MUNICIPAL DE VILLE DE LA BAIE (La Baie, 1-800-363-6241, 418) 544-0604) - La Baie. Histoire d'un Royaume, de Ghyslain Bouchard. Jusqu'au 4 août.
THÉÂTRE DE LA DAM-EN-TERRÉ (1585, Chemin de la Marina, Alma, 668-3016) - Des moutons noirs pure laine, de Neil Simon. Avec Antoine Durand, Christine Séguin, Serge Thibodeau, Pierre-Yves Lemieux et Clément Beaumont. Du mar. au ven., 21 h 20. Jusqu'au 31 août.
THÉÂTRE D'ÉTÉ DU MONT LAC VERT (265, rang Lac Vert, Hébertville, 344-1870) - Dollard des Ormeaux, de Pierre Bernard et Claude Legault. Avec Chantale Dumoulin, Sarto Gendron, François Hurlbut, Nathalie Lecompte et Patric Saucier. Mar., merc., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 17 août.
SALLE AUGUSTIN CHÉNIER (9, Notre-Dame-de-Lourdes, Ville-Marie, 819) 622-1362) - Le Dérivé, de Denis Bouchard, Rémi Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Mise en scène de Marie-Dominique Cousineau. Avec Jacynthe Bélanger, Odette Caron, Denis Gauthier et Martin Héroux. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 21 h 30. Du 6 juillet au 24 août.
CLUB DE SKI DE FOND D'ÉVAIN (450, de l'Église, Evain, 819) 764-5310) - La grande opération, de Jean-Raymond Marcoux. Mise en scène de Michel Vincent. Avec Martine Béland, Stéphane Brisson, Marie-Josée Gagné et Serge Roch. Du jeu. au sam., 20 h 30. Du 3 juillet au 31 août.
CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE (145, Bière rue, Rouyn-Noranda, 819) 762-9222) - L'antichambre des rois, de René Beauchamp. Avec Evelyn Bernèche, Stéphane Drolet, Stéphane Franche, Daniel Lajeune et Yves Mirault. Du mar. au sam., 21 h. Du 2 juillet au 31 août.
SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272, du Bord de l'eau, La Sarre, 819) 353-5458) - Poisson d'Avril, de Simon Fortin et Guyline Tremblay. Avec Daniel Morin, Gisèle Ouellet, Myriam Fontaine, Donald Renaud et Louise Tardif. Ven., sam., 21 h 30. Jusqu'au 17 août.
CENTRE SOCIO-CULTUREL (152, 141ème Ave. e., Amos, 819) 732-6541) - La Berlué, de Bricaire et Lasagues. Mise en scène de Marcel Bélanger et Robert Bélanger. Avec Hélène Binet, Marcel Bélanger, Denis D'Amours, Robert Bélanger et Micheline Hénaud. Merc., jeu., 20 h. Du 11 juillet au 22 août (relâche le 25 juillet).
SALLE DE L'ÉGLISE UKRAINIENNE (100, de l'Ukraine, Val d'Or, 824-6109) - Mousse, de Denys Arcand, Marielle Bernard, Clémence Desrosiers, Denise Guénette, Marie-Christine Lussier, Michel Rivard et Louise Roy. Avec Hélène Denis, Nicole Carreau et Lise Pichette. Merc., sam., 20 h; jeu., ven., 21 h. Du 17 juillet au 31 août.
CHALET DU CLUB DE SKI DE FOND (Chemin de l'aéroport, Val d'Or, 819) 874-1583) - Pêche mortelle, de Norm Foster. Trad. Robert Marini. Avec Josée Audet, Jacques Ladouceur, Yvette Lavoie et Serge Grégoire. Du jeu. au sam., 20 h 30. Du 3 juillet au 7 septembre.

Medina
Spécialités marocaines authentiques
Desserts du ventre en spectacle
14 ans déjà. Le nouveau gris est arrivé.
Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons la livraison à domicile. De plus, ouvert de midi à 14 h. Tél.: 282-0359.
Quand c'est bon y a pas meilleur!
3464, rue Saint-Denis. Ouvert tous les soirs 17h30 à 24h. Tél.: 282-0359. Stationnement

RESTAURANT LE VILLI CALANI
Cuisine ALGERIENNE ET FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE à partir de 9,95 \$
4723, ST-DENIS, MtL. Tél.: 281-8505

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte à partir de 12,95\$
1999, boul. Henri-Bourassa est
RÉS.: 383-4603. Fermé le lundi

D. Seapoon
Cuisine française et marocaine
Table d'hôte ou Couscous complet
Entrée, dessert, thé à la menthe. À partir de 13,45\$
Terrasse: Dîner d'affaires À partir de 5,95\$
2286, boul. Lévesque E.
Laval (coin pont Papineau) 668-5381

Raci
Restaurant - Bar
2095, McGill College 288-7901

Casa Galicia
Paella Zarzuela et Sangria
Unique à Montréal
Table d'hôte tous les jours
2087, rue St-Denis, Montréal
Réservations: 843-6698

FRANCE
BAR • RESTAURANT • TRAITEUR
RÉSERVEZ TÔT POUR NOTRE SOIRÉE DANSANTE DE LA BASTILLE. SAMEDI 13 JUILLET
AMBIANCE ACCORDÉON
881, de Maisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331

Lanterna Verde
Cuisine Italienne Répétées
Salle de réception
Tout le charme du Vieux-Québec
695-5333
620 A. boul. St-Jean
Pointe-Claire, Québec

Papa Carlo
Cuisine fraîcheur du marché et de la mer
Recettes régionales de France et d'Italie
Repas d'affaires du lundi au vendredi
Tables d'hôte le soir
SAMEDI SOUPER-DANSANT
avec Serge Duchesne clavériste-chanteur
choix de 7 tables d'hôte dont scampi et homard
7 services incluant verre d'accueil royal 25\$
Aussi spécialités à la carte disponibles
Bienvenue aux groupes de 10 à 80.
220, Crémazie ouest
(norte Saint-Laurent du métropolitain)
Tél.: 388-9594

MAISON DU BIFTECK Joe's
Steak de foie grillé 9,95\$
Entrée 12 oz 12,95\$
Incluant bar à salade. Café ou thé.
1459, rue Metcalfe
RÉS.: 842-4638

TY-COZ
200, Bernard O.
272-9111
TABLE D'HÔTE, un repas GRATUIT pour 6 personnes et plus, midi et soir
TERRASSE

la sila
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis
844-5083
À deux pas du théâtre St-Denis

LE BRUNCH GOURMAND
les dimanches

Champs Élysées
Chef, Christian Lévêque
TABLE D'HÔTE le midi à compter de 9,95\$
TABLE D'HÔTE le soir à compter de 18,95\$
Le dimanche, BRUNCH délicieux à 18,95\$
Ouvert pour petit déjeuner, déjeuner, dîner. Renseignez-vous sur notre service de traiteur.
1800, rue Sherbrooke Ouest
Tél.: 939-1212
Stationnement gratuit

ANNIVERSAIRE FESTIVAL DE HOMARD
1 HOMARD 10,10\$ SALLE DE BANQUET Fermé lundi 10,10\$ 2 HOMARDS 16,95\$
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaille de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
LE BORDELAIS 1000, boul. Gouin O. (juste à l'est de l'Acadie) 337-3540
LE CHAMBERTIN Pointe-Claire DANSE vendredi et samedi 1605817 698 695-0620

SOCIÉTÉ C A F É
1415, rue de la Montagne
Montréal, Qc H3G 1Z3
Tel. (514) 987-8168
HOTEL VOGUE

Café Restaurant La Bodega
a le plaisir d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle salle à manger
«L'HACIENDA»
le vendredi 5 juillet 1991 à partir de 18 h
Nous vous offrons des grillades à la façon argentine dans un décor typique.
3456, avenue du Parc
849-2030

Super Brunch du dimanche
Le meilleur du Vieux Montréal!
comprend:
Rosbif, suprême de poulet aux amandes, crevettes, plat de fruits de mer, comptoir de salades, assortiment de fromages et table de desserts 1795\$
Fine cuisine française
La plus ancienne auberge d'Amérique du Nord au service des Canadiens et de leurs amis depuis 1754
426, rue Saint-Gabriel
réservations: 878-3561

RESTAURANT LA MER
POUR L'AMOUR DU POISSON
VENDREDI et SAMEDI SOIR DÎNER DANSANT
Table d'hôte et poisson du jour
C'est maintenant que la chair des homards est particulièrement savoureuse.
Venez la déguster.
Restaurant "La Mer"
BRUNCH DU DIMANCHE adultes 14\$ enfants 9\$ MENU DU JOUR à compter de 7,95\$ Les meilleurs fruits de mer préparés de façon exquise
1065, rue Papineau (angle René-Lévesque)
Stationnement gratuit. Réservations: 522-2889

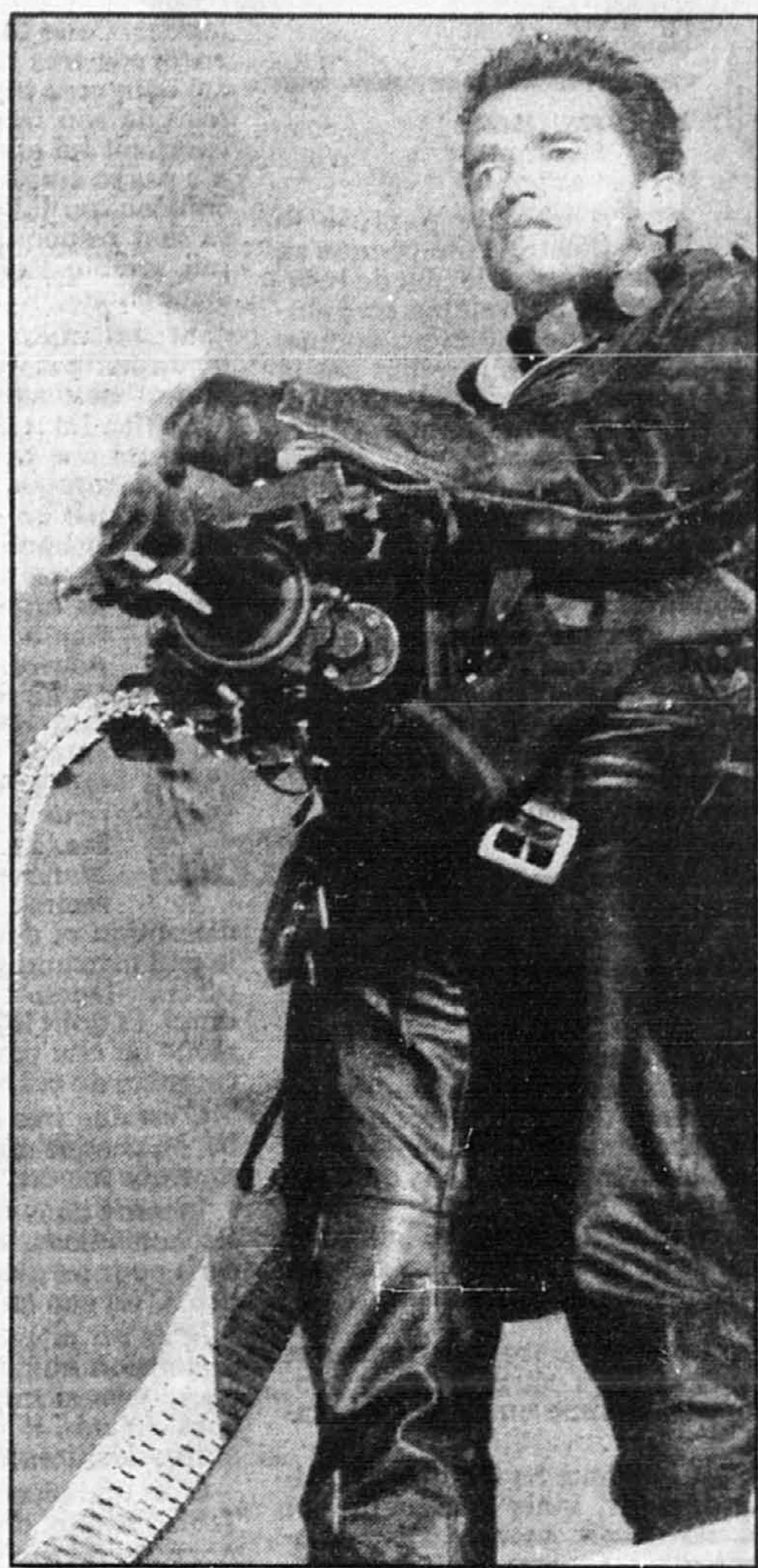
MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
AMPHITHÉÂTRE - Jul., 20 h. «Jeunes musiciens professionnels de Lanaudière»: Angèle Dubois, violoniste, Douglas Nemish et Dominique Moril, pianistes-duo, Elaine Marcell et Marie-Lacasse, violonistes, Marie-Andrée Berny, flûtiste, Sylvain Grenier, marimba, Jean-Jules Poirier, corniste, Alex Benjamin, Mimi Blais, Sara Bellemare, Marie-Claude Bilodeau et Karine E. Boisvert, pianistes, Luc Beauséjour, clarinetiste. Dim., 14 h 30, Orchestre du Centre National des Arts. Dir. Gregor Nowak. Mark Zeltzer, pianiste, et Elizabeth Zeltzer, violoniste. Symphonie no 35 (Mozart). Concerto pour piano no 2 (Prokofiev). Concerto pour violon (Mendelssohn). Mar., 20 h, Handel and Haydn Society. Dir. Christopher Hogwood. Œuvres de Mozart. Ven., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Gregor Nowak. Françoise Pollet, soprano. Mélodies de Duparc, airs d'opéras de Gounod, Halévy et Rossini, oeuvres pour orchestre de Debussy, Gounod et Auber.
ÉGLISE DE BERTHIERVILLE - Lun., 20 h, Edgar Fruiter, narrateur, et Marc-André Hamelin, pianiste. Lecture de lettres de Glenn Gould.
ÉGLISE DE SAINT-MICHEL-SALOMÉ - Jul., 20 h, Charles Rosen, pianiste. Œuvres de Mozart et «Variations Diabelli» (Beethoven).
LES MELIEZES (393, r. Lanaudière, Joliette) - Auditions du Concours Mozart (piano): auj., 9 h 30 et 14 h; lun., 9 h 30, 14 h et 19 h 30; mer., 14 h et 19 h 30. Entrée libre.
FESTIVAL ORFORD
SALLE GILLES-LEFEBVRE - Jul., 20 h, Quatuor à cordes Colorado et René Gosselin, contrebasse. Quatuors K. 80 et 499 (Mozart) et Quintette op. 77 (Dvorak). Mer., 20 h, Quatuor à cordes Alan. Quatuor K. 157 (Mozart), Quatuor no 4 (Mihailu), «Sérénade italienne» (Wolf), «Trois Pièces» (Stravinsky), Quatuor op. 95 (Beethoven). Jeu., 20 h, concert des stagiaires. Ven., 20 h, Victor Braun, baryton, et Alvaro Pileri, guitariste. «Die schöne Müllerin» (Schubert).
FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES AMIS DE L'ORGUE: récitals d'orgue: Mer.: 10 h 30, Grand Séminaire, Dom André Laberge; 13 h 45, égl. St. Matthias, Eric Brottier; 15 h 30, Gesu, Alice Letellier; 20 h, Oratoire Saint-Joseph, Raymond Daveluy. Jeu.: 9 h, égl. Saint-Michel de Vaudreuil, Real Gauthier; 14 h, Abbaye cistercienne d'Oká, Gaston Arél; 16 h 15, égl. Purification de Remington, Robert Girard; 20 h, égl. St. John the Evangelist, Lucienne Arél. Ven.: 9 h, égl. Saint-Jean-Baptiste, Jacques Boucher; 11 h, égl. Immaculée-Conception, Pierre Perdicou; 15 h, Redpath Hall de McGill, John Crew; 19 h 45, Chapelle de la basilique Notre-Dame, Yves C. Préfontaine; 20 h 30, basilique Notre-Dame, Pierre Grandmaison.
VICTORIA HALL (Westmount) - Dem., 14 h, Janusz Wolny, baryton, et Louise LeCamellier, soprano.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Mer., 12 h 30, Michael Kleinschmidt, organiste.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Mer., 20 h, Raymond Daveluy, organiste. Œuvres de Bach, Bach, Regier et Daveluy. «Concerts spirituels».
ARÉNA MAURICE-RICHARD - Mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Hong-Guang Jia, violoniste, et Patrick Binford, violoncelliste. Concerto no 2 (Saint-Saëns) et Élégie (Faure) pour violoncelle. «Révérence et caprice» (Dvorak) et «Caprice en forme de valse» (Saint-Saëns) pour violon, ext. des «Troyens» (Berlioz), oeuvres de Poulenc.
BASILIQUE NOTRE-DAME - Jeu., 18 h 15, Pierre Grandmaison, organiste, et ensemble instrumental, dir. Charles Dutoit: «Sonates d'église» (Mozart); 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, Rudolf Firsirotu, pianiste; Ouverture «Consécration de la maison», Concerto pour piano no 4 et Symphonie no 5 (Beethoven). «Mozart Plus».
MAISON TRESTLER (Dorion) - Jeu., 20 h, Pauline Vaillancourt, soprano. Au piano: Jean-Eudes Vaillancourt. Œuvres de Satie, Revel, Poulenc, Messiaen, Darius Milhaud et Moussorgski.
PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) - Jul., 20 h, Stéphane Sylvestre, pianiste. Œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven et Liszt.
BISHOP STEWART MEMORIAL CHURCH (Freilighsburg) - Jul., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Programme non communiqué.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest) - Ven., 20 h, Jeunes Virtuoses de Montréal. Dir. Alexander Brodt. Œuvres de Rossini, Haydn et Vivaldi. Entrée libre.

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches Adultes 12,95\$ Enfants 9,95\$
12 ans et moins 9,95\$
Table d'hôte midi et soir, menu gastronomique

A vous de jouer.
PARTICIPATION

Pour huit dollars, c'est donné!



Même si la guerre des robots contre les hommes tire à sa fin, les scènes de violence ne manquent pas. Robert Patrick (à gauche), Arnold Schwarzenegger (à droite), de même que le jeune Edward Furlong et sa mère d'occasion, Linda Hamilton, sont au cœur de cette odyssée.

TERMINATOR 2 — JUDGMENT DAY

LUC PERREAULT

Certains parlent de 100 millions de dollars, d'autres plus modestes font état de seulement 94. Peu importe car ici, on ne fait pas dans le détail. C'est le budget alloué à *Terminator 2*, la nouvelle extravagance de James Cameron mettant en vedette Arnold Schwarzenegger.

Pour personnifier un bon robot qui ne sait pas sourire et qui ne connaît qu'un mot pour dire oui — « affirmative » —, ce dernier aurait touché la modique somme de douze millions, soit exactement le double du salaire du réalisateur. Il a exigé que ce cachet lui soit versé en nature sous la forme d'un réactif (de marque Gulfstream III, pour ceux que ça intéresse). Dans un tel contexte, la part destinée aux effets spéciaux paraît somme toute fort raisonnable: 17 maigres petits millions.

Un fait demeure: jamais n'aura-t-on consacré autant d'argent à un film de science-fiction. Et le résultat, ma foi, vaut certainement le déplacement. Pour huit dollars, en effet, c'est donné. Si on est amateur de S-F, s'entend, et si les scènes d'action et la violence n'effraient pas trop. Car de l'action, il y en a tout au long de cette odyssée qui se déroule à notre époque mais dont les prémices reposent sur des événements encore à venir.

Le 29 août 1997, si l'on se fie aux prophètes de malheur qui ont inspiré cette série, la Terre connaîtra l'holocauste nucléaire tant redouté. C'est le fameux jour du jugement dernier dont fait état le sous-titre du film. Le personnage féminin aura la vision de cette catastrophe qui fera trois milliards de victimes chez les

humains. Pendant une minute, on va assister à la destruction de villes entières, soufflées comme des bougies, de corps passant instantanément à l'état de squelettes avant de retomber en poussière. L'horreur, en somme, dans tout ce qu'elle a de plus... horrifique.

Pour les survivants de cet holocauste, l'année 2029 n'augure guère mieux. La guerre des robots contre les hommes touche à sa fin. Grâce à une puce qui leur permet maintenant d'apprendre, les robots ont réussi à supplanter leurs géniteurs et s'approprient allègrement à les rayer définitivement de la surface de cette planète.

À moins que...

Une inversion

La première surprise de *Terminator 2* vient d'une inversion dans les rôles. Schwarzenegger qui était chargé dans le premier épisode d'exterminer la mère du futur leader de la résistance des humains contre les robots, revient cette fois dans le rôle du protecteur de l'enfant qui a miraculeusement survécu à la fin du premier film.

Mais Schwarz (pour les intimes) a conservé son nom de Terminator. On a seulement inversé son programme. On nous explique qu'avec les débris du premier Terminator, les hommes du futur sont parvenus à reconstituer un nouveau cyborg (ou robot) plus perfectionné et plus performant que le premier. C'est maintenant lui qui a pour mission d'arrêter et d'éliminer le cyborg chargé de tuer le futur leader.

Ce dernier robot répond au joli nom de T-1000. Rien à voir avec le modèle T de Ford. Il traduit simplement les progrès accomplis depuis le premier épisode datant de 1984 alors

que le prototype du Terminator incarné par Schwarzenegger était étiqueté T-800.

Voilà pour les explications scientifiques. Passons maintenant à la partie fiction...

L'action de *Terminator 2* manquera décidément de piment sans le facteur humain. En prenant sous sa protection le jeune John Connor auquel se joindra bientôt sa mère Sarah, le Terminator va ramener le film sur un terrain connu: une histoire de potes. Devenus copain-copain, John et le Terminator vont faire équipe avec Sarah contre le méchant T-1000.

On a déjà avancé une interprétation biblique pour ce trio: il s'agirait de la sainte famille fuyant vers l'Égypte. Mais cette Sarah prompt au combat rappelle plus la Nikita célébrée par Luc Besson que la Marie saluée par Godard dans un de ses films. Quant à Schwarzenegger personnifiant Joseph, on pourrait imaginer un charpentier plus pacifique. Plus laquètement et prosaïquement, à une époque où la paternité en prend pour son rhume, le personnage suggère plutôt l'image du père (adoptif) idéal: totalement dévoué au fiston et apprenant de lui plutôt que cherchant à lui imposer ses idées, le tout, non sans un certain humour.

Effets très spéciaux

Paradoxalement, ce film violent propose un message pacifiste. Le Terminator lutte pour la bonne cause, la survie de l'humanité. S'il doit répliquer à l'assaut des policiers, il les vise aux jambes, une première dans le cinéma américain. Il fallait bien un robot pour imposer, sinon une leçon d'humanisme — il ne faut rien exagérer —, du moins, un peu d'humanité.

Là où on nous en met plein la vue, c'est du côté des effets spéciaux. L'utilisation de l'animation assistée par ordinateur, une technique connue maintenant sous le nom d'animatronique, franchit ici une nouvelle étape. Pour les complexes transformations de T-1000 (qui peut prendre l'apparence de celui ou de celle qu'il touche), les spécialistes d'Industrial Light and Magic, la compagnie de George Lucas, ont mis à contribution une nouvelle technique, la composition numérique. En dotant une image d'un code numérique, toutes les manipulations sont alors permises. On verra ainsi dans *Terminator 2* le robot surgir d'un plancher, reprendre la forme d'un policier après avoir été transpercé de balles et même bosselé comme une vieille carcasse d'auto accidentée, passer à travers les barreaux d'une prison ou se reconstituer à partir de gouttes de mercure.

Les cascades traditionnelles occupent tout de même une place importante dans ce film d'action. La plus impressionnante, le saut d'un motard du haut d'un édifice jusqu'à un hélicoptère, n'impressionne pas moins que la poursuite le long d'un canal d'irrigation.

Néanmoins, pour un film faisant appel aux techniques les plus inédites, la fin paraît étonnamment prévisible. Il faut croire que tous les robots du monde ne sont pas encore capables de ce qui, jusqu'à preuve du contraire, est le propre de l'homme, c'est-à-dire l'imagination. On ne saurait prédire l'avenir et ce que nous réserve l'an 2029 mais en 1991, c'est encore cette faculté qui mène le monde de la fiction.

TERMINATOR 2 — JUDGMENT DAY, de James Cameron, aux cinémas Eaton 4, Palace 1, Dorval 1, Laval 4 et 5, Versailles 2, Du Parc 1, Greenfield 1, Pine 1 et Saint-Basile 1.

MASQUE BLANC, VISAGE NOIR

Autant en emporte le vent zimbabwéen...

LUC PERREAULT

On ne parle plus beaucoup de la Rhodésie depuis qu'elle a acquis le statut d'état noir en 1980 sous le nom de Zimbabwe. On se souvient pourtant de la triste époque où ce pays faisait quotidiennement les manchettes. Encore aujourd'hui, se faire traiter de rhodésien ne passe pas précisément pour un compliment. Il fallait donc un certain courage à Terence Ryan pour déterrer une vieille histoire se déroulant sur fond d'apartheid et remontant à l'époque pas si lointaine de l'empire colonial britannique.

Inspiré d'un roman de John Gordon Davies, *Blind Justice* (en français, *Masque blanc, visage noir*) a pour héros Joseph Mahoney. Cet homme intègre remplissait dans les années cinquante les fonctions de commissaire colonial dans une région de la Rhodésie connue sous le nom de Kariba George. Chargé de rendre une justice sommaire dans ces coins reculés, Mahoney avait réussi grâce à sa probité à attirer la sympathie de la population noire locale.

Une solide amitié le rattachait à Samson, son fidèle serviteur noir, à qui il devait la vie. Dans la séquence la plus croustillante du film, on le voit en effet tomber littéralement dans la gueule d'un crocodile qui l'entraîne dans son repaire. Au milieu des cadavres en décomposition qui l'entourent et des frissons qui nous parcourent le dos, Mahoney va à ce moment découvrir la signification de la solidarité humaine, abstraction faite de la couleur de la peau.

Mais la bonne volonté ne suffit pas, surtout quand les ordres viennent de l'autre bout du monde, c'est-à-dire de Londres. Une malheureuse décision va paver la voie à la future révolte: l'inondation d'une grande partie du territoire qu'administre Mahoney, suite à

l'érection d'un barrage hydroélectrique. Ce passage du film rappelle malheureusement d'autres lieux et d'autres époques moins éloignés de nous. On notera la survivance à travers le temps et l'espace d'un défaut commun à bien des états, cette arrogance (ou cette insouciance) qui, au nom du progrès, fait fi des traditions et des besoins d'une population autochtone.

L'avant et l'après-indépendance

Le film est construit en deux volets: l'avant et l'après-indépendance. Il s'ouvre sur une scène-charnière. En sortant d'un cinéma londonien qui projette des images de l'assassinat de John Kennedy — on est donc en 1963 —, Mahoney est renversé par une voiture. Transporté dans une église par un bon samaritain noir, il va prendre conscience que sa vraie place est dans son pays natal, ce dont il avait douté pendant un moment.

Il va retrouver un pays mis à feu et à sang et dans lequel les blancs livrent une lutte d'arrière-garde pour protéger les derniers privilèges qui leur restent. Quant à la contrepartie noire, la Zapu (le mouvement de libération du peuple noir), elle est décrite comme une sorte de Klu Klux Klan à rebours chargée de tirer sur tout ce qui est blanc et qui bouge. Pris entre l'arbre et l'écorce, le pauvre Samson va devoir faire les frais de ces affrontements.

Tout sympathique que soit Christopher Cazenove dans le rôle de Mahoney, le personnage qu'il incarne reste à l'image du film de Ryan plein de bonnes intentions mais pas plus. Terence Ryan ne manifeste guère l'étoffe d'un vrai metteur en scène. Il se contente de faire succéder les séquences comme s'il s'agissait d'un patchwork, sans se préoccuper vraiment de faire oeuvre de cohérence. Sa saga se réduit à une



Terence Ryan a déterré une vieille histoire se déroulant sur fond d'apartheid: Christopher Cazenove (ci-haut) et Patrick Shai en sont les principaux interprètes.

lecture superficielle et anecdotique d'incidents mal intégrés, dramatiquement parlant. Il n'évite pas par ailleurs les clichés. Ainsi, même si l'idylle entre Mahoney et Suzie, l'accueillante naturaliste qu'il va croiser sur sa route, n'occupe qu'une place modeste dans ce récit, elle obéit néanmoins à une technique aussi vieille que le

cinéma: allier histoire avec un grand h avec histoire sentimentale.

Ainsi donc, en cherchant à faire *l'Autant en emporte le vent* zimbabwéen, Ryan a accouché d'un simple *Louisiane*.

BLIND JUSTICE (MASQUE BLANC, VISAGE NOIR), de Terence Ryan, en v.o. au Palace 3 et en v.f. au Parisien 7.

La Maison cassée

Aussi beau que Trois-Pistoles



BRUNO DOSTIE

TROIS-PISTOLES

On aborde parfois le théâtre d'été comme si, dans un repas, le plat de résistance ne pouvait pas être aussi bon que le dessert, comme si le homard ne valait pas la tarte aux fraises pour satisfaire sa gourmandise. Quant à moi, j'aime mieux être bouleversé par un bon drame, qu'ennuyé par une mauvaise comédie. Et c'est exactement ce qui m'est arrivé à Trois-Pistoles, où *La Maison cassée* de Victor-Lévy Beaulieu m'a remué, c'est-à-dire enchanté. Son drame — aux accents de tragédie grecque — met en scène dans un village qui n'est pas nécessairement le Trois-Pistoles de l'auteur, un agriculteur qui doit abandonner la ferme ancestrale condamnée par les nouvelles réalités, et affronter sa vie, ses enfants, brisés par la fatalité.

«Drame des régions périphériques drainées de toute vie par les métropoles, donc. Tragédie du père vidé de sa sève, et confronté à l'heure de s'effondrer, aux enfants dont il s'est coupé.»

Aubert Pallascio incarne à la perfection ce père de granit aux pieds d'argile, familier de l'univers de l'auteur de *L'Héritage*. Le «progrès», c'est-à-dire, dans sa bouche, les gouvernements et les compagnies, ceux qu'il appelle les «plemeurs de pays», sont venus à bout de son exploitation agricole. Lui qui a toujours vécu et pour la terre, de et pour la tradition, doit vendre, *casser maison*.

Une maison pleine de trop de drames et de secrets, que la vie a réussi à *casser* pendant ce temps-là, comme on *brise* un homme...

Le père, c'est Maxime. Sa femme qu'il aimait profondément, mais à laquelle cet homme dur ne devait guère parler, comprend-on du texte, est morte. L'a «abandonné». Et sa fille qu'il repousse, qu'il ne peut plus, ne veut plus voir, doit la lui rappeler. Il la comparera à la musique que faisait sa

femme. Cette fille, c'est Bérangère, incarnée encore là très bien, par Gigi Boivin. Elle a été défigurée très jeune par un coup de couteau de son frère Camille — Éric Cabana, excellent lui aussi. Un coup que lui le père, n'a pas su empêcher. Un coup porté avec un couteau qui lui appartient. Un coup dont il se sent responsable et qui, quelque part en lui, semble l'avoir sali comme un inceste symbolique.

Et cette fille éperdue d'amour pour son père, mène à Montréal, une vie de recluse plus ou moins folle.

Le fils, lui, travaille à Montréal, à «trouver le moyen de reboiser ce que j'ai passé ma vie à déboiser», dit le père. Il le déteste. Le voit comme un être fourbe et cruel. Lui reproche constamment un besoin — peu développé dans la pièce — de s'«habiller en femme», de vouloir s'identifier à sa mère, sans doute, pour pouvoir se faire aimer de son père. Ça ne réussit de toute façon qu'à le faire détester davantage. Et de son côté, Camille déteste son père autant que sa sœur l'aime, le déteste pour le tuer. Mais il en est incapable. Le quatrième personnage est Blanche, la sœur de sa défunte femme, qu'incarne avec beaucoup d'émotion et de vérité Pauline Julien. C'est le seul personnage humain de la pièce, d'une certaine façon. Qui fait sa cour à ce veuf endurci. Et dont le destin est de mourir au moment où elle parvient à entamer un peu la carapace de cet homme déjà mort...

C'est une très belle pièce. Un texte superbe, où chaque mot lourd de sens, distille une musique secrète.

Incarné dans la peau des mortels que sont les comédiens, ce texte de chant funèbre écrit pour les dieux, se banalise d'ailleurs un peu. C'est son tendon d'Achille.

Mais en même temps, ainsi ramené à sa dimension humaine, et joué à Trois-Pistoles où se joue si implacablement le drame des pays *plemés*, il prend d'autres accents, pas moins déchirants.

C'est une pièce qui vaut le détour, comme Trois-Pistoles, d'ailleurs.

LA MAISON CASSEE, de Victor-Lévy Beaulieu. Au Théâtre d'été de Trois-Pistoles. Mise en scène de Jean Salvé. Musique de Jocelyn Bérubé. Avec Gigi Boivin, Éric Cabana, Pauline Julien et Aubert Pallascio. Décor et costumes: François Laplante. Éclairages: Cathéri Barbeau.



Pauline Julien et Éric Cabana dans *La maison cassée*, de Victor-Lévy Beaulieu, au Théâtre de Trois-Pistoles.

FAMOUS PLAYERS

PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR SEULEMENT

VOYEZ DEUX FILMS POUR LE PRIX D'UN

IL AVAIT DÉJÀ TOUT.
IL DÉCOUVRIT CE QUI LUI MANQUAIT.



A MIKE NICHOLS FILM

HARRISON FORD REGARDING HENRY

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A MIKE NICHOLS-SCOTT RUDIN PRODUCTION A MIKE NICHOLS FILM
HARRISON FORD REGARDING HENRY ANNETTE BENING MICK HANS ZIMMER
EXECUTIVE PRODUCER ROBERT GREENHUT WRITER JEFFREY ABRAMS PRODUCED BY SCOTT RUDIN AND MIKE NICHOLS
DIRECTED BY MIKE NICHOLS A PARAMOUNT PICTURE

à 19h00
DOLBY STEREO
LOEWS
104 STE CATHERINE O 951 7437

à 19h00
DOLBY STEREO
DORVAL
260 Ave. DORVAL 631 8596

à 19h20
DOLBY STEREO
LAVAL
CENTRE LAVAL 698 7776

suivi par
'Soapdish' à 21h10

suivi par
'Thelma & Louise' à 21h20

suivi par
'The Rocketeer' à 21h35

À L'AFFICHE DÈS MERCREDI, LE 10 JUILLET EN PROGRAMME RÉGULIER!

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

UN à l'affiche
CYRANO DE BERGERAC
Le PARISIEN
1400 STE CATHERINE O 866 3897
12-30-3-20-6-15-9-00

DON'T TELL MOM
THE BABYSITTER'S DEAD
version o. anglaise
PALACE 688 8297
12-00-2-20-4-40-7-05-9-25
COUCHE TARD ven sam 11-50
DORVAL 631 8596
ven à mar 12-30-7-05

LIONHEART
version o. anglaise
OUT FOR JUSTICE
PALACE 688 8297
12-00-3-45-7-30
2-00-5-45-9-30

"LE FILM DE L'ÉTÉ." - Franco Nuovo, Journal de Montréal.

KEVIN COSTNER
ROBIN HOOD
PRINCE OF THIEVES
version o. anglaise

CINÉMA V 5580 SHEPPARD O 489 5659
Tous les soirs 6-30-9-25
sam dim 12-30-3-30-6-30-9-25
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 9000 COTE DE LA SAISON 982 8007
12-30-3-30-6-30-9-25
GREENFIELD PARK 599 BOUL. D'ARCHEVAU 871 8107
12-30-3-30-6-30-9-25
LAVAL 688 7776
VERSAILLES 333 7912
CINÉMA PINE 974 1100 MONTRÉAL 229-7655
Tous les soirs 6-50-9-50
version française aux cinémas ST-BASILE et LE PARIS(St-Hyacinthe)

"IMPOSSIBLE D'ARRÊTER CETTE MACHINE À DILATER LA RATE." - Luc Perreault, LaPresse.

"SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE..."

Vous Devriez Vraiment
Sortir Plus Souvent!"



Frank Drebin
Est De Retour.
Autant Se
faire À L'Idée.

VERSION FRANÇAISE DE 'THE NAKED GUN 2 1/2'

PARAMOUNT présente une production de ZUCKER/ABRAHAMS/ZUCKER Un film de DAVID ZUCKER. LESLIE NIELSEN / L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2: L'ODEUR DE LA PEUR. PRISCILLA PRESLEY / GEORGE KENNEDY / O.J. SIMPSON / ROGER GOULET. Musique de IRA NEWBORN Producteur associé ROBERT LA CASH Producteurs exécutifs JERRY ZUCKER, JIM ABRAHAMS et GIL NETTER Scénario de DAVID ZUCKER & PAT PROFT Produit par ROBERT K. WEISS Réalisé par DAVID ZUCKER. un film PARAMOUNT

AUCUN LAISSEZ-PASSER
LE PARISIEN 1400 STE CATHERINE O 866 3897
1-00-3-10-5-10-7-20-9-35
CINÉMA PLATEAU 1004 RUELLE HÉVAL E. 529-7570
1-00-3-00-5-00-7-00-9-00
LAVAL 688 7776
12-50-2-50-4-50-7-00-9-00
COUCHE TARD ven sam 11-30
VERSAILLES 333 7912
1-30-3-30-5-30-7-30-9-30
COUCHE TARD ven sam 11-30
OMÉGA 1000-3-00-5-00-7-15-9-30
CINÉMA REX 277 ST-GEORGES E. 439-2252
LE PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492
JOLIEtte IMPÉRIAL 720 rue St-Jacques 729-0029
IMPÉRIAL 4835 Ave. Rivière 371-1001
1-00-3-00-5-00-7-15-9-30
en anglais aux Centre Eaton, Greenfield, Laval, Du Parc, Fairview, Cinéma V, Jean-Talon et Pine (St-Adèle)
COUCHE TARD sam 11-30

Avez-vous vu?

The Adventures of Baron Munchausen (Cinéma de Paris, lundi) — Les récits « améliorés » des célèbres exploits du baron de Munchausen magistralement mis en images par Terry Gilliam. Un débordement d'imagination et de situations loufoques.

Cyrano de Bergerac (Parisien 2) — Qui ignore l'histoire de cet homme de coeur et de nez? A voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour le jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers.

Halfaouine (Complexe Desjardins 4) — Noura est à l'âge ingrat — douze ans — où les vieilles certitudes basculent. Pas encore intégré à l'univers des hommes, il va être chassé de celui des femmes, le hamam, où il va maintenant pour se rincer l'oeil. Férid Boughedir a superbement filmé l'enfance qu'il a connue dans un quartier populaire de Tunis.

Jungle Fever (Cineplex Centre-Ville 4 et Faubourg Ste-Catherine 3) — Un architecte noir s'amourache de sa secrétaire blanche. Il est de Harlem, elle d'un quartier italien de Brooklyn. Ces deux milieux ne s'interpénètrent guère. Les parents, les copains: tout s'oppose à cet amour. Spike Lee signe avec ce film, son plus réussi jusqu'ici, un violent pamphlet dirigé contre l'intolérance ethnique.

Merci la vie (Laval 3 et Parisien 6) — Le film-défi drôle et dur, signé Bertrand Blier. Où le cinéaste jongle avec les plus grands problèmes de cette fin de siècle, télescope sans vergogne les genres, mêle les couleurs comme les époques, et mise sur l'intelligence du spectateur. Avec une pléiade de vedettes dans les rôles de soutien, mais surtout avec en avant-plan une nouvelle venue qui crève l'écran et s'appelle Anouk Grinberg.

Milena (Complexe Desjardins 3) — Celle qui fut l'amie de Kafka revit sous les traits de Valérie Kaprisky. On découvre les qualités de cette femme, morte en détention, qui fut journaliste, traductrice, militante communiste et... morphinomane. En prime, Vera Belmont évoque les grandes de deux capitales culturelles de l'Europe de l'entre-deux-guerres, Prague et Vienne.

The Mission (Cinéma de Paris, mercredi) — Film historique qui a coûté beaucoup d'argent et qui a remporté l'Oscar de la meilleure photo. Robert De Niro dans le rôle d'un mercenaire devenu Jésuite; il n'hésite pas à prendre les armes pour défendre la cause de Dieu. Jeremy Irons, lui, se ferait couper en petits morceaux plutôt que de lever la main sur son semblable.

Paris Trout (Loews 4 et mercredi au Rialto) — Un drame de racisme et d'amour, sordide, dans une petite ville du sud américain où sévit Paris Trout, un puissant salaud, qui tue un enfant Noire et s'étonne d'être jugé pour si peu, torture sa femme et la perd dans les bras de son avocat, avant de dérailler sérieusement! A voir pour l'interprétation magistrale de Dennis Hopper, Barbara Hershey et Ed Harris, impeccables aux trois coins de ce triangle infernal.

Le Petit Criminel (Ouimetoscope, samedi et lundi) — La fugue d'un adolescent qui se découvre une soeur aînée qu'il croyait morte depuis longtemps. Des enfants mal aimés qui s'organisent, s'inventent une famille pour combler le vide de leur vie. Avec le jeune Gerald Thomassin qui fait penser à l'Antoine Doinel des *Quatre cents coups*, la jeune Clotilde Courau, et Richard Anconina en filic qui doute de son métier de flic... Un beau film de Jacques Doillon.

EN VERSION FRANÇAISE

L'Agent fait la farce 2 1/2 — L'Odeur de la peur (Parisien 4, Laval 1, Versailles 1 et 3, Du Plateau 1 et Oméga-Longueuil. V.o.: Eaton 1 et 2, Greenfield 3, Laval 2, Du Parc 3, Fairview 2, Cinéma V et Jean-Talon) — Pas vraiment d'histoire dans cette désopilante comédie mais une série de gags qui font crouler la salle. Avec Leslie Nielsen en policier aussi maladroit que le fameux inspecteur Clouzot qu'incarnerait Peter Sellers... Ce qui n'est pas peu dire! Victime favorite du policier: Barbara Bush, l'épouse du président. Un des grands succès de l'été.

Comment ça va Bob? (Laval 11 et Versailles 6) — Enlevante petite comédie à l'américaine, de Frank Oz, sur un scénario de belle encre signé par Tom Schulman, oscarisé pour celui de *Dead Poet Society*. Où on voit un multi-complé, que tout le monde aime dans son entourage, emmerder son propre psychiatre au point de le rendre fou! Pour les jeux d'expressions remarquables qu'offre Bill Murray et Richard Dreyfus dans la peau des deux personnages principaux.

L'Éveil (Dauphin 2) — On les croyait incurables. Ils croupissaient dans un hôpital psychiatrique. Jusqu'au jour où un médecin s'est rendu compte que ces légers avaient une âme qui pouvait revenir à la vie. Une histoire étonnante, d'ailleurs authentique, avec Robert DeNiro (le malade) et Robin Williams (le médecin).

Il danse avec les loups (Cineplex Centre-Ville 5 et Dauphin 1. V.o.: Faubourg Ste-Catherine 4) — Un soldat yankee en quête de défis s'installe seul dans un avant-poste du nord Dakota. Il fraternise avec les Sioux, apprend leur langue, s'entiche d'une des leurs, au risque de passer pour un traître. Une belle évocation de l'Ouest d'avant les massacres indiens. Première réalisation de l'acteur Kevin Costner qui tient le rôle principal. Son film a triomphé avec sept Oscars dont celui du meilleur film.

phé avec sept Oscars dont celui du meilleur film.

Intervista (Ouimetoscope, samedi) — Un hommage au cinéma tourné avec amour par Federico Fellini qui nous promène dans Cinecittà et nous fait découvrir, non pas l'envers du décor, mais les mille artisans sans lesquels nos rêves ne seraient pas possibles. Avec Marcello Mastroianni et Anita Ekberg qui retrouvent leur jeunesse que le cinéma a rendue éternelle.

Pump Up the Volume (Outremont, dimanche) — Le cri de révolte d'une adolescence qui étouffe dans une société conformiste. Avec le jeune Christian Slater qui lance sur les ondes d'une radio pirate des messages qui enflamment les jeunes et affolent les vieux. Et la belle Samantha Mathis.

Le Silence des agneaux (Cineplex Centre-Ville 6. V.o.: Bonaventure 2. Et samedi et dimanche au Rialto) — Lancée sur la piste d'un dangereux maniaque, une aspirante policière (Jodie Foster) va éprouver le grand frisson en allant interroger dans sa cellule un psychopathe qui se délecte de chair humaine. Un suspense bien ficelé.

Thelma & Louise (Laval 12 et Parisien 1. V.o.: Dorval 2, Du Parc 3 et Palace 2) — Une comédie réalisée par Ridley Scott (*Blade Runner*, etc.) qui prend l'allure d'une *road movie* féministe sur fond de musique country. Avec Suzan Sarandon et Geena Davis, éblouissantes de générosité et de folie. La version anglaise est meilleure...

HULK HOGAN CHRISTOPHER LLOYD SHELLEY DUVALL

La vie de banlieue n'est plus ce qu'elle était. La p'tite famille Wilcox ne savait plus où donner de la tête... Jusqu'au jour où le remède-miracle a atterri dans leur jardin!

COMMANDO SUPRÊME

Aucun proprio n'a les moyens de s'en passer.

ALLIANCE VIVAFILM COUCHE-TARD DÉPARTS JOURS KMF 54

À L'AFFICHE À COMPTER DU 12 JUILLET!

CINÉMAS CINEPLEX OXION

FAMOUS PLAYERS

PLUS DRÔLE QUE ÇA TU...
FESTIVAL D'HUMOUR
CANNES '80-'89
DES MEILLEURS FILMS PUBLICITAIRES

Maintenant à l'affiche! Le PARISIEN 1-15-3-00-5-05-7-15-9-30

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II
LA SOLUTION SECRÈTE
version française

OMEGA 1-00-2-45-4-30

Sally Field Kevin Kline
soapdish

version o.anglaise
LOEWS 12-35-2-40-4-50-7-00-9-10

QUAND DES CENDRES DE LA VIOLENCE RENAÎT L'ESPOIR DE LA LIBERTÉ...
MASQUE BLANC, VISAGE NOIR

CHRISTOPHER CAZENOVE • OLIVER REED • EDITH BRYCHTA • PATRICK SHAI
d'après le roman de JOHN GORDON DAVIES • un film de TERENCE RYAN

Maintenant à l'affiche! Le PARISIEN 12-10-2-25-4-45-7-05-9-25

BRUCE WILLIS HUDSON HAWK

Le PALACE 1-15-3-00-5-05-7-15-9-30

PARIS TROUT
version o.anglaise

LOEWS ven à mar 1:00-3:00 6:00-7:00-9:20

L'Amour, ça déménage...
AMOUREUX FOU
UN FILM DE ROBERT MENARD
JEAN ROCHFORT RÉMY GIRARD
avec NATHALIE GASCON DANIELLE PROUX

Le PARISIEN 12-20-2-35-4-45-7-05-9-25

BYRON... IL REGRETTE SEULEMENT LES PÊCHES QU'IL N'A PAS PU COMMETTRE

«Une surprise qui justifie le déplacement.» — L. Perreault, LA PRESSE
«Un film superbe.» — O. Tremblay, LE DEVOIR

ROWING WITH THE WIND
VO. ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
avec HUGH GRANT • LIZZY McINERNEY • VALENTINE PELJA • ELISABETH HURLEY • JOSÉ LUIS GÓMEZ

Le PARISIEN 12-45-2-50-4-55-7-05-9-25

SOYEZ PRÊT
LE FILM DE L'ÉTÉ EST ARRIVÉ.
TERMINATOR 2 A TOUT CE QU'ON ATTEND D'UN FILM D'ACTION A SUSPENSE.

"DEUX FOIS BRAVO."
UNE MAGNIFIQUE AVENTURE, DES EFFETS SPÉCIAUX VRAIMENT SPECTACULAIRES QUI NOUS LAISSENT BOUCHE BÉE...
— Gene Siskel, SISKEL & EBERT.

SCHWARZENEGGER

Ce n'est rien de personnel

TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY

version o.anglaise

"LE ROCKETEER" EST UNE SUPERBE ENVOLÉE, UNE EXPLOSION D'ENTHOUSIASME, UNE TENDRE BALADE POUR TOUTE LA FAMILLE."
— Cathy Dunphy, Toronto Star.

"DEUX FOIS BRAVO."
— Siskel & Ebert.

"LE ROCKETEER" EST UN FILM SAIN, SAVOUREUX ET PLEIN D'HUMOUR POUR TOUTE LA FAMILLE."
— Liz Braun, Toronto Sun.

LE ROCKETEER
version française

THELMA & LOUISE
version française

Le PARISIEN 12-25-3-15-6-20-9-05

Comment ça va?
BOB?

V.F. DE: «WHAT ABOUT BOB?»
ven à mar 12:40-2:40 4:55-7:05-9:00

"On en sort comme d'un chef-d'oeuvre. Ébloui. L'incontournable de la saison."
— Huguette Roberge, LA PRESSE

MERCI LA VIE

CHARLOTTE GAINSBORG ANOUK GRINBERG

MUSIQUE DE PHILIP CLASS et ARNO

Le PARISIEN 1-00-4-00-4-55-7-05-9-15

audio centre

Merci à audio centre pour la représentation spéciale. aucun laissez-passer

Centre Eaton 6 12-30-3-30-6-30-9-30

Palace 12-10-3-10-6-10-9-10

Greenfield Park 12-15-3-00-6-15-9-00

Dorval 1-00-3-45-6-30-9-20

Cinéma Du Parc 12-30-3-30-6-30-9-15

Laval 12-30-3-30-6-30-9-15

Versailles 1-00-3-40-6-20-9-15

St-Basile 2-05-4-04-7-10-9-35

Centre Eaton 6 12-05-2-25-4-45-7-05-9-30

Laval 12-20-2-40-4-55-7-10-9-25

Versailles 1-20-3-30-6-00-9-15

Plateau 1-20-3-30-6-00-9-15

Omega 1-20-3-30-6-00-9-15

Cannes, de 1946 à 1990, comme si vous y étiez...



SERGE DUSSAULT

■ Bonne idée qu'a eue le Conservatoire d'art cinématographique de présenter, en juillet et en août, 87 longs métrages primés à Cannes de 1946 à l'an dernier. On mesurera la perspicacité des différents jurys: ont-ils oublié des films aujourd'hui considérés comme des chefs-d'oeuvre?

Avec le recul de l'histoire on verra si le jury de 1956, par exemple, a eu raison de préférer le *Monde du silence* de Cousteau et Louis Malle (Palme d'or) à *The Man Who Knew Too Much* de Hitchcock, à *Pather Panchali* de Satyajit Ray et à *Si les oiseaux savaient* de Kurosawa. Si on avait à choisir aujourd'hui entre les 400 Coups de Truffaut, *Orfeu Negro* de Marcel Camus, *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais et *Room at the Top* de Jack Clayton, accorderait-on, comme le jury présidé en 1959 par Marcel Achard, la Palme d'or à *Orfeu Negro* et un Prix de la mise en scène au Truffaut?

Le premier jury, celui de 1946, était composé des délégués des pays participants. Ils ont visionné soixante-huit courts et quarante-quatre longs métrages. Parmi lesquels *Notorious* de Hitchcock, *Lost Weekend* de Billy Wilder, *La Symphonie pastorale* de Jean Delannoy, *la Bataille du rail* de René Clément, *Brief Encounter* de David Lean, *Rome ville ouverte* de Rossellini...

Qu'ont-ils choisi? Ils ont coupé la poire en... onze en attribuant un Grand Prix du festival à chaque pays participant. Un pour le Danemark qui avait deux longs métrages en compétition, un pour les États-Unis qui en avaient sept, un autre pour l'Italie qui en avait cinq. Ainsi de suite...

Pour la France, c'est *la Symphonie pastorale*, un film de Jean Delannoy d'après un roman d'André Gide, qui a remporté son

morceau de poire. Et Michèle Morgan, vedette du film avec Pierre Blanchard, a décroché le prix de la meilleure interprétation féminine.

Le choix du jury était discutable. On se souvient moins aujourd'hui de *la Symphonie pastorale* que de *la Bataille du rail* de René Clément ou de *la Belle et la Bête* de Jean Cocteau, en compétition cette année-là. Le film de Cocteau n'a rien eu; celui de Clément a tout de même décroché deux prix importants: le Prix du Jury international et celui de la Mise en scène.

Présenté ce soir au Conservatoire — dans une copie malheureusement très abîmée — *la Bataille du rail*, tourné immédiatement après la guerre, relate l'un des combats de la Résistance avec un réalisme très proche du documentaire. On l'a comparé à *Rome ville ouverte* (qui était de la fournée des onze prix). Mais le film de Rossellini le dépassait par sa puissance et son lyrisme.

La Bataille du rail commence par un exposé: après la défaite de la France, en juin 1940, le pays est divisé en deux zones, celle occupée par les Allemands au Nord, et celle dite libre, dont la capitale était à Vichy. Lien vital entre les deux: les chemins de fer. Pour les Résistants d'abord qui avaient à se déplacer. Pour les Allemands ensuite, qui devaient transporter troupes, blindés et munitions. Il fallait paralyser l'occupant. Les cheminots se sont mis à saboter le matériel et faire dérailler les trains. Des otages furent fusillés. En 1944, quand les Alliés débarquent en Normandie, les cheminots déroutent et font sauter le train allemand apportant du renfort en première ligne.

René Clément, dont c'était le premier long métrage, a utilisé des comédiens inconnus, des amateurs et d'authentiques cheminots. Ils ne sont pas tous à l'aise devant la caméra. Si, avec le recul du temps, le film a perdu de son impact, il reste la qualité des cadres et du montage qui sont, encore aujourd'hui, des modèles dont on peut s'inspirer.

En 1946, les Américains étaient (déjà!) très présents à Cannes. Ils n'en sont pas partis les mains vi-

des: *The Lost Weekend* remportait l'un des onze Grands Prix et sa vedette, Ray Milland, celui de la meilleure interprétation masculine. *Make Mine Music* de Walt Disney, recevait celui du meilleur dessin animé.

À *The Lost Weekend*, on préférerait sans doute aujourd'hui *Notorious* d'Alfred Hitchcock, ou peut-être *Gaslight* de King Vidor, également en compétition. Mais le choix de *Lost Weekend* n'avait rien de scandaleux.

The Lost Weekend (ce soir à 19h au Conservatoire) passe occasionnellement à la télé. Peut-être avez-vous vu ce drame — un peu trop bavard à mon goût — d'un écrivain alcoolique perdant sa fiancée (Jane Wyman) et sombrant dans le délirium tremens. Il déboule un escalier et se retrouve à l'hôpital dans la section réservée aux alcooliques. Quelques séquences bien tournées. Dont une scène d'hallucination à l'opéra. Le film, soit dit en passant, a aussi remporté trois Oscars (meilleur film, meilleure mise en scène et meilleure interprétation masculine).

Le Conservatoire aurait pu inscrire dans cette rétrospective *Brief Encounter* (Grand Prix pour la Grande Bretagne), *le Tournant décisif* de Frederic Ermler (prix du meilleur scénario) ou *Matricule 217* de Mikhaïl Romm (meilleur réalisateur). Il a fallu choisir.

Aucun film non plus de la cuvée 1947 qui comprenait entre autres *Ziegfeld Follies* de Vincente Minnelli et *Antoine et Antoinette* de Jacques Becker. Rien pour la cuvée suivante, celle de 1948. Et pour cause: cette année-là, faute de crédits, le festival de Cannes n'a pas eu lieu. Ce sont des choses qui arrivent...

La série se poursuit demain avec *Mademoiselle Julie* (à 19h), du Suédois Alf Sjöberg, gagnant du Grand Prix (ex-aequo avec *Miracle à Milan* de Vittorio De Sica) en 1951. Sjöberg mérite d'être redécouvert. Ainsi que *All About Eve* (21h) de Francis Mankiewicz, prix spécial du jury la même année.

Lundi et mardi, deux films qu'on n'a pas oubliés: *The Third Man* de Carol Reed et *le Salaire*

de la peur d'Henri-Georges Clouzot.

Grand Prix du festival, en 1949, *The Third Man* (lundi, 20h30) est un suspense policier dans le Vienne de l'après-guerre. Un romancier américain (Joseph Cotten) venu rencontrer un vieil ami (Orson Welles) apprend qu'il est mort. Assassiné, sans doute. Mais pourquoi? Un officier britannique (Trevor Howard) raconte au romancier que son ami s'était compromis dans une affaire de trafic de pénicilline qui, à cause de sa rareté, valait alors son pesant d'or. L'action traîne un peu, mais quelques séquences avec Orson Welles sont mémorables.

Le Salaire de la peur (mardi, 20h30) a reçu en 1953 le Grand Prix du festival. Avec mention spéciale à Charles Vanel «désigné comme meilleur interprète masculin du festival». Le jury présidé par Jean Cocteau, et dont Abel Gance faisait partie, a préféré le film de Clouzot à celui de Tati (*les Vacances de monsieur Hu-*

lot). Tati devra attendre cinq ans pour être couronné d'un Prix spécial du jury en 1958 avec *Mon Oncle*.

Au fil des jours, nous verrons des Bresson (*Un condamné à mort s'est échappé* le 12 juillet, le *Procès de Jeanne d'Arc* le 19, *l'Argent* le 17 août), des Bergman (*le Septième Sceau* le 12 juillet, *la Source* le 16), des Fellini (*les Nuits de Cabiria* le 13 juillet, *la*

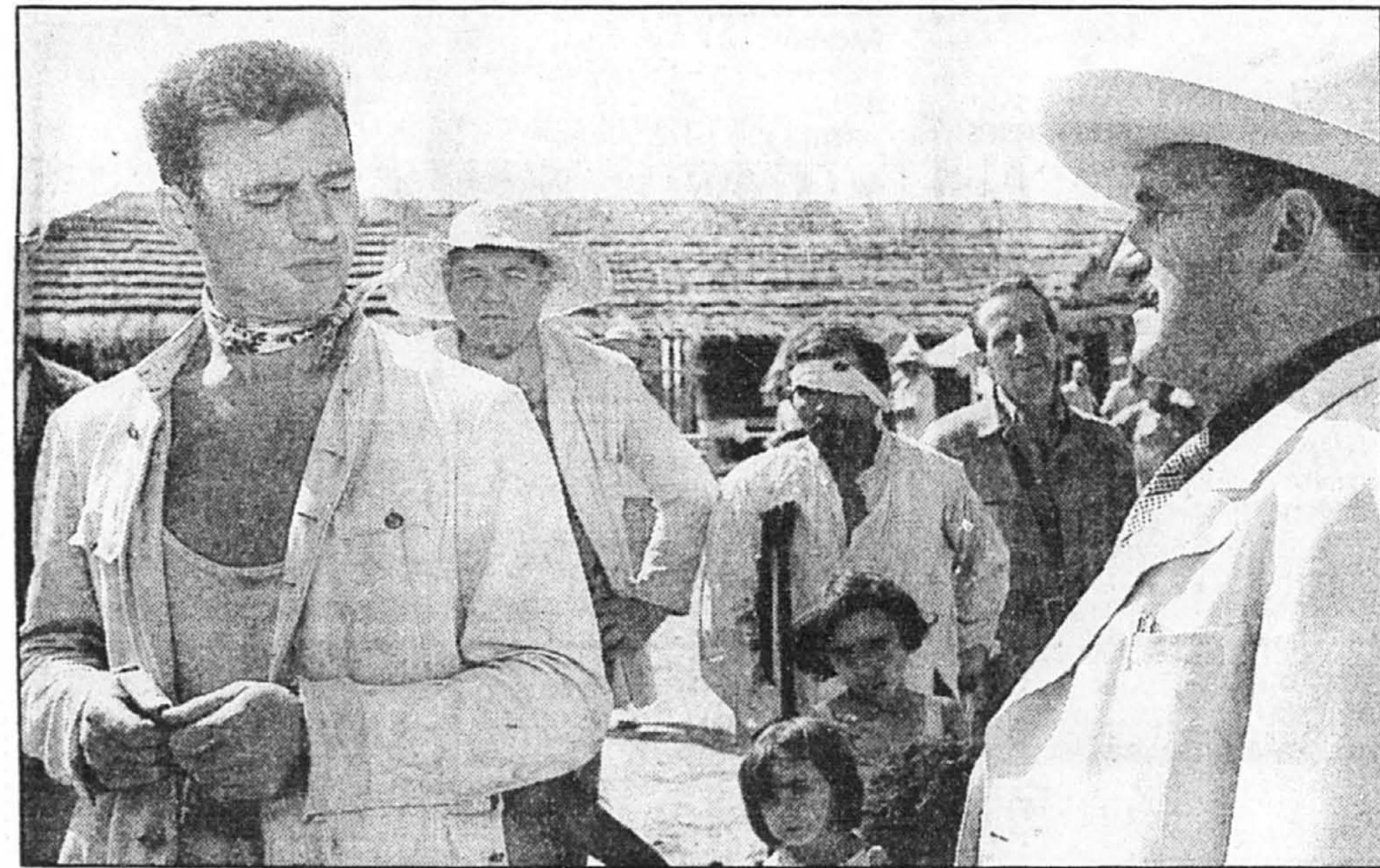
Dolce Vita le 17, *Intervista* le 24 août), des Antonioni (*l'Eclipse* le 20 juillet, *Blow Up* le 24), des Kobayashi (*Harakiri* le 21 juillet, *Kwaidan* le 23)... Nous verrons *la Maman et la putain* de Jean Eustache (1er août), *les Ordres* de Michel Brault (3 août), *J.A. Martin* photographe de Jean Beaudin (8 août), le *Sacrifice* de Tarkovski (21 août)... La rétrospective se termine le 31 août avec *Taxi Blues* de Pavel Lounguine et *Wild At Heart* de David Lynch.



Ray Milland et Jane Wyman, dans *The Lost Weekend*, 1946.



Joseph Cotten et Orson Welles, dans *The Third Man*, 1949.



Yves Montand et Charles Vanel, dans *Le Salaire de la peur*, 1953.

Chaque fois qu'il tourne, Harrison Ford vise à établir la complicité essentielle avec son public

SUITE DE LA PAGE D1

mari ni un père idéal; en fait, il peut même être méchant et sans cœur... L'accident qu'il subit déclenche chez lui un ouragan d'émotions qui le conduira à réévaluer sa vision de la vie.

Ford dit: «Henry m'a donné l'occasion de jouer un rôle tout différent. Les autres personnages que j'ai interprétés se protégeaient de leurs propres émotions, chose qu'Henry ne peut plus faire après son accident. L'acteur n'a à sa disposition que sa personnalité et ses sentiments pour jouer un rôle. Avant son accident, Henry manquait totalement de sensibilité; mais peu à peu, il change, et dans un certain sens, les deux Henry sont une expression de moi-même...»

Harrison Ford admet qu'il choisit toujours des films susceptibles d'attirer le public, en évitant les histoires trop compliquées ou les héros antipathiques au point que le public sera incapable de s'identifier à eux.

«C'est lorsque je réagis moi-même émotionnellement au sujet, que je sais que je pourrai engendrer ce genre d'émotion chez les spectateurs. C'est cette réaction émotive entre le public et moi-même qui constitue la complicité essentielle», ajoute-t-il.

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il est capable d'interpréter toute la gamme des émotions du clavier dramatique, il répond que c'est simplement parce que quel qu'un en a écrit les notes, et qu'il ne fait que les lire.

«Henry m'a donné l'occasion de jouer un rôle tout différent. Les autres personnages que j'ai interprétés se protégeaient de leurs propres émotions, chose qu'Henry ne peut plus faire après son accident.»

«Le tournage de *Regarding Henry* a été un plaisir pour moi parce j'ai eu l'occasion de travailler avec des talents tels Mike Nichols (le metteur en scène), Annette Bening (sa co-vedette) et Mikki (la fillette de 12 ans qui incarne sa fille). L'acteur doit essentiellement faire deux choses: jouer et collaborer avec les autres joueurs. Il faut constamment effectuer des adaptations; de nouveaux problèmes surgissent sans cesse, et c'est travailler à résoudre ces problèmes avec un groupe de personnes qui me fascine.»

Même s'il se dit très satisfait de son interprétation dans *Regarding Henry*, l'acteur souligne qu'il est toujours possible de s'améliorer.

«Moi seul sais où j'ai échoué ou presque échoué. Moi seul sais que je n'ai parfois survécu que grâce à la présence d'esprit de Mike Nichols, par exemple. La perfection n'existe pas, mais cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas chercher à l'atteindre.»

Harrison Ford, qui a joué dans plusieurs films à succès, dont *Blade Runner*, admet qu'il choisit toujours des films susceptibles d'attirer le public.



AVANT-PREMIÈRE CE SOIR À 19H30

"LA MEILLEURE SURPRISE DE L'ÉTÉ..."

-Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

Un adulte au coeur d'enfant rencontre un enfant qui se prend pour un adulte

DUNCH

THIRTIETH CENTURY FOX présente à JOHN HUGHES scénario et PETER PALANIN réalisation
DUNCH de ED SWILLER. Scénario de CHARLES MINKOV. Musique de JOHN WILLIAMS. Montage de ALAN SWEETSER. Directeur de la photographie de PAUL HIRSCH. Costumes de JILL DEAN. Montage de PETER PALANIN. Directeur de la production de JOHN HUGHES. Producteur de JOHN HUGHES et RICHARD WANE. Révisé par PETER PALANIN.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

DÈS LE VENDREDI 19 JUILLET DANS UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS

CINÉPLEX ODÉON

849-FILM 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

CONSULTEZ NOTRE GUIDE HORAIRE

MAINTENANT OUVERT * CARREFOUR LANGELETT * 7305 boul. Langeller * à St-Léonard * 255-5482 * six salles ultra-modernes

DU 5 AU 11 JUILLET 1991

ASTRE

9460 Boul. Lacordaire

TERMINATOR #2 (14 ans) Dolby Stereo

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

Couche tard - Ven. et Sam. : 12:00

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo

1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:30

CITY SLICKERS (14 ans)

1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

BACKDRAFT (14 ans)

1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45

BERRI

1200 rue St-Denis

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

(14 ans) Dolby Stereo

1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15

NEW JACK CITY (v. française) (18 ans)

Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo

1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G) Dolby Stereo

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA) (v. française) (14 ans) Dolby Stereo

1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:40

BONAVENTURE

Place Bonaventure

BACKDRAFT (14 ans)

Sam. et Sem. : 7:00 - 9:35

Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)

Sam. et Sem. : 7:00 - 9:20

Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

BROSSARD

Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

DYING YOUNG (G)

Ven. : 2:30 - 7:10 - 9:30

Sam., Dim. et Mardi : 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:10 - 9:30

CITY SLICKERS (G)

Ven. : 9:15 - Sam., Dim. et Mardi : 4:25 - 9:15

Sam. et Jeudi : 9:15

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)

Ven. : 2:30 - 7:10

Sam., Dim. et Mardi : 2:15 - 7:10

Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:10

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo

Ven. : 2:30 - 7:00 - 9:35

Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 7:00 - 9:35

CARREFOUR LAVAL

2330, boul. Le Carrefour

MA BLONDE, MA MÈRE ET MOI (G)

Ven. : 2:05 - 7:20

Sam., Dim. et Mardi : 2:05 - 7:10

Lun., Merc. et Jeudi : 2:05 - 7:20

MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA) (v. française) (14 ans)

Ven. : 9:15 - Sam., Dim. et Mardi : 4:15 - 9:15

Sam. et Jeudi : 9:15

BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo

Ven. : 2:00 - 7:00 - 9:30

Sam., Dim. et Mardi : 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

Lun., Merc. et Jeudi : 2:00 - 7:00 - 9:30

DYING YOUNG (G) Dolby Stereo

Ven. : 2:10 - 7:25 - 9:40 - Sam., Dim. et Mardi :

12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40

Lun., Merc. et Jeudi : 2:10 - 7:25 - 9:40

Excepté Sam. 6 juillet : 12:50 - 3:00 - 5:10 - 9:40

DUTCH (Dolby Stereo)

Samedi : 7:30

CITY SLICKERS (G)

Ven. : 2:20 - 7:00 - 9:20

Sam., Dim. et Mardi : 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:20

Lun., Merc. et Jeudi : 2:20 - 7:05 - 9:20

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G) Dolby Stereo

Ven. : 2:15 - 7:20 - 9:40 - Sam., Dim. et Mardi :

1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30

Lun., Merc. et Jeudi : 2:15 - 7:20 - 9:30

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo

Ven. : 2:25 - 7:05 - 9:05 - Sam., Dim. et Mardi :

1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:10

Lun., Merc. et Jeudi : 2:25 - 7:05 - 9:05

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill

BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo

Ven. : 2:00 - 7:00 - 9:30

Sam., Dim. et Mardi : 1:05 - 4:00 - 7:05 - 9:35

PALOMBELLA ROSSA (G)

(v.o. italienne avec sous-titres français)

1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

CITY SLICKERS (G) / 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25

JUNGLE FEVER (14 ans)

1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:30

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)

1:15 - 5:00 - 8:30

LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)

1:30 - 4:15 - 7:10 - 9:35

DYING YOUNG (G)

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

FAIS DE L'AIR FRED (G)

1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:15

CREMAZIE

8610, rue St-Denis

LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim. : 2:30 - 7:00 - Sem. : 7:00

2ème film : LE CHATEAU DE MA MÈRE

Sam. et Dim. : 5:00 - 9:05 - Sem. : 9:05

COMPLEXE DES JARDINS

Basiliaire 1

PALOMBELLA ROSSA (G) (v. française)

Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

GASPARD ET ROBINSON (G) Dolby Stereo

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MILÉNA (G) Dolby Stereo

2:00 - 5:10 - 8:10

HALFAOUINE (14 ans)

(v.o. avec sous-titres français)

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE DAUPHIN

2396 est, rue Beaubien

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)

Dolby Stereo

Sam. et Dim. : 1:15 - 5:00 - 8:30 - Sem. : 8:00

L'ÉVEIL (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

Sem. : 7:00 - 9:30

DECARIE

6900, boul. Decarie

DYING YOUNG (G) Dolby Stereo

Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25

Sem. : 7:00 - 9:25

CITY SLICKERS (G)

Sam. et Dim. : 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:35

Sem. : 7:15 - 9:35

LE FAUBOURG

1616 ouest, rue Ste-Catherine

DYING YOUNG (G) Dolby Stereo THX

1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:35 - 9:45

Excepté Sam. 6 juillet : 1:00 - 3:10 - 5:20 - 9:45

DUTCH (Dolby Stereo THX)

Samedi : 7:30

CITY SLICKERS (G) Dolby Stereo THX

1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:20

Excepté Dim. 7 juillet : 1:45 - 4:30 - 9:35

BOYZ'N THE HOOD (Dolby Stereo)

Dimanche : 7:30

JUNGLE FEVER (14 ans) Dolby Stereo

1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

DANCES WITH WOLVES (14 ans) Dolby Stereo

1:30 - 5:00 - 8:15

EGYPTIEN

1455, rue Peel

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

QUEEN'S LOGIC (G) Dolby Stereo

2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

A RAGE IN HARLEM (14 ans) Dolby Stereo

2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:30

Excepte le 10 juillet : 2:05 - 4:35 - 9:40

LONGUEUIL

Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Charles

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

(14 ans) Ven. : 2:30 - 6:30 - 9:20

Sam., Dim. et Mardi : 12:45 - 3:30 - 6:30 - 9:20

Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 6:30 - 9:20

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G)

Ven. : 2:30 - 7:15 - 9:20

Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 6:30 - 9:20

LANGELETT

7305, boul. Langeller

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES #2 (G)

Dolby Stereo 1:00 - 4:30

2ème film : DING ET DONG LE FILM

2:45 - 6:15

UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)

Dolby Stereo 8:00 - 9:45

MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G)

Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00

MADONNA (AU LIT AVEC MADONNA) (14 ans)

(v. française) Dolby Stereo 7:15 - 9:30

FAUT PAS DIRE À MAMAN QUE LA GARDIENNE MANGE LES PISSENLITS PAR LA RACINE (G) Dolby Stereo

1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo

1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:45

DYING YOUNG (G) Dolby Stereo

1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

(14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40

LAVAL 2000

Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo

Ven. : 2:35 - 7:00 - 9:35

Sam., Dim. et Mardi : 1:15 - 3:50 - 7:00 - 9:35

Lun., Merc. et Jeudi : 2:35 - 7:00 - 9:35

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

(14 ans) Ven. : 2:30 - 6:30 - 9:15

Sam., Dim. et Mardi : 1:05 - 3:40 - 6:30 - 9:15

Lun., Merc. et Jeudi : 2:30 - 6:30 - 9:15

LE PARADIS

8215, rue Hochelaga

POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stereo

Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

Sem. : 7:00 - 9:30

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

(14 ans)

Sam. et Dim. : 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45

Sem. : 7:15 - 9:45

JUSTICE SAUVAGE (18 ans)

Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

Sem. : 7:15 - 9:15

PLACE ALEXIS NIHON

Metro Atwater

BACKDRAFT (14 ans) Dolby Stereo 70 MM

1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stereo

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

FX 2 (14 ans) Dolby Stereo

1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:30

Excepte le 10 juillet : 1:15 - 4:15 - 9:30

POINTE CLAIRE

6361, Trans-Canada

ONLY THE LONELY (14 ans) Dolby Stereo

Ven. : 2:15 - 7:15 - 9:20

Sam., Dim. et Mardi : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

Lun., Merc. et Jeudi : 2:15 - 7:15 - 9:20

DYING YOUNG (G) Dolby Stereo

Ven. : 2:15 - 7:00 - 9:15

Sam., Dim. et Mardi : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

Lun., Merc. et Jeudi : 2:15 - 7:00 - 9:15

Excepté Sam. 6 juillet : 2:00 - 4:30 - 9:30

MUSIQUE

Lanaudière : une image incomplète



CLAUDE GINGRAS

En treize ans d'existence, le Festival international de Lanaudière a présenté un nombre impressionnant de concerts: quelque 400, à Joliette même et dans les églises de la région. Une petite marque montréalaise qui a nom ATMA — à propos de laquelle la publicité d'accompagnement se garde bien de donner le moindre renseignement — a réuni sur un disque compact (ATM 2 9705, avec édition cassette équivalente) ce qu'elle appelle «Les grands moments/Great Moments» du Festival, en récupérant tout simplement les enregistrements de certains concerts effectués par Radio-Canada.

Un seul disque compact de 71 minutes limitait forcément le programme. Sur le nombre de concerts enregistrés par la radio, soit une partie substantielle des quelque 400, on n'en a retenu que huit — et encore, de chacun, une ou quelques sélections seulement. La représentation est donc forcément très incomplète. Il y avait matière à au moins un coffret de trois disques. Sans doute pour des raisons d'ordre commercial, on s'en est tenu à cet unique disque. Mais rien n'empêche de procéder à la pièce et de produire un deuxième «volume», puis un

troisième. Il s'est passé assez de choses à Lanaudière pour le justifier.

Tel qu'il se présente, le disque est cependant très satisfaisant. Chaque année, le Festival nous vaut au moins une découverte. Ceux qui ont eu la curiosité de se déplacer pour tel nom inconnu ont souvent eu droit à une révélation, consacrée peu de temps après par le public international. Ce fut le cas du jeune pianiste norvégien Leif Ove Andsnes, dont on a retenu le tumultueux premier mouvement de la Sonate op. 35 de Chopin enregistrée à l'église de Sainte-Julienne le 1er juillet 1989.

La présence du Quatuor Wilanow s'imposait également, le réputé ensemble polonais étant venu à Lanaudière cinq fois consécutives. On l'entend — en fait, trois des membres, avec l'excellent pianiste Szabolcs Eszterenyi — dans le séduisant Scherzo du Quatuor avec piano op. 8 d'un obscur compositeur polonais, Zygmunt Noskowski.

Les artistes d'ici ont leur part de ce disque, comme ils l'ont toujours à Lanaudière. Le choix est d'ailleurs heureux: Bouchard et Morisset, pleins de brio et de charme dans deux (et non une seule) *Dances slaves* pour piano à quatre mains de Dvorak; Raoul Sosa, vertigineux dans sa propre transcription pour la main gauche de la *Fantaisie chromatique* de Bach (amputée ici de sa fugue pourtant jouée ce soir-là); le Quatuor Morency, très inspiré par Marc-André Hamelin dans le

troisième mouvement du Quintette de Franck; enfin, le guitariste Alvaro Pierri, magnifique dans un Villa-Lobos.

Illustration de la collaboration entre musiciens d'ici et de l'étranger, le Concerto en mi bémol pour trompette de Hummel reçoit une superbe exécution du Français Guy Touvron, accompagné par les Musici de Turovsky.

Enfin, pour représenter la musique vocale, toujours bien servie au Festival, on a retenu trois sélections d'un récital du baryton soviétique Yuri Mazurok, avec son fils au piano.

Au total, le disque nous permet donc de revivre l'émotion de huit concerts, dans une prise de son très présente, y compris certains bruits d'auditoire qui ajoutent à l'ambiance. C'est déjà beaucoup. Mais ce n'est qu'un commencement.

Les chanteuses, par exemple, l'une des «spécialités» du directeur artistique, sont complètement absentes de cette rétrospective. Or, le Père Lindsay a attiré chez lui, parfois en exclusivité, Renata Scotto, Marilyn Horne, Gwyneth Jones, Shirley Verrett, Carol Neblett, June Anderson, Frederica von Stade, pour ne nommer que celles-là. Il est inconcevable qu'on n'ait trouvé place ici pour aucune de ces voix, dommage aussi qu'on ait ignoré le Boris de Joseph Rouleau et, pis encore, qu'on n'y retrouve pas le plus grand des «grands moments» de Lanaudière, c'est-à-dire l'inauguration de l'Amphithéâtre, le 17 juillet 1989.

Des huit concerts dont on entend ici un écho, un seul d'ailleurs eut lieu à l'Amphithéâtre; tous les autres se déroulèrent dans des églises. La rétrospective n'englobe du reste que deux années: 1989 et 1990.

Un disque fort réussi en soi, donc, mais qui en appelle un deuxième, puis un troisième...

Le disque compact «Les grands moments/Great Moments» du Festival international de Lanaudière réunit tout simplement les enregistrements de certains concerts effectués par Radio-Canada.

ATMA
Les grands moments
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
Greats Moments

Leif Ove Andsnes • Bouchard et Morisset • Quatuor Wilanow
Szabolcs Eszterenyi • Alvaro Pierri
Musici de Montréal / Guy Touvron • Yuri Mazurok
Raoul Sosa • Quatuor Morency / Marc-André Hamelin

CE SOIR : DERNIER SOIR !
6 h 30 GOODFELLAS, V.F.
9 h 15 WILD AT HEART, V.F.

DIMANCHE SEULEMENT
1 h 00 Tous les chiens vont au paradis
3 h 00 Maman j'ai raté l'avion
5 h 00 Pump up the Volume, V.F.
7 h 15 Une histoire inventée
9 h 15 Wild at Heart, V.F.

99¢ LUN. AU JEU. **1,99\$** VEN. SAM. DIM. ET FÊTES
CHACUN DES FILMS
Prix pour tous, adultes et enfants.
Taxes (municipale et TPS) non-incluses.
OUTREMONT
1248, RUE BERNARD 273-0437

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
«LE DÉCALOGUE: TU NE RATERAS POINT.»
— Luc Perreault, La Presse
«...BOULEVERSANT...»
— Le Point
LA CRITIQUE UNANIME CRIE AU CHEF-D'OEUVRE.»
— Le Pèlerin

En PRIMEUR tous les jours à 19 heures
Séance de deux films: 5\$ + taxes
Répertoire: 4\$ + taxes
Voir section répertoire du calendrier cinéma pour la programmation complète.

Quimetoscope 1204, RUE STE-CATHERINE EST, MTL. METRO BEAUDRY Tel.: 525-8600

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm
AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

Consultez notre Guide Horaire.

WESLEY SNIPES MARIO VAN PEEBLES JUDD NELSON ICE-T

Là où la survie repose sur la famille, la confiance et le pouvoir... Une famille du crime organise qui entend régner sur la ville affronte des flics qui connaissent la rue.

NEW JACK CITY
EN VERSION FRANÇAISE

WARNER BROS. présente "NEW JACK CITY" WESLEY SNIPES ICE T CHRIS ROCK MARIO VAN PEEBLES JUDD NELSON MICHEL COLOMBIER
THOMAS LEE WRIGHT SCÉNARISTE THOMAS LEE WRIGHT AND BARRY MICHAEL COOPER
PRODUIT PAR DOUG McHENRY AND GEORGE JACKSON RÉALISÉ PAR MARIO VAN PEEBLES

A L'AFFICHE! BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

SCHWARZENEGGER

14 ANS

RIEN DE PERSONNEL

TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ASTRE 7305, BOUL. LANGELIER 255-5482
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 8 KM DU PONT MERCIER

2e film dans les ciné-parcs: "HUDSON HAWK"

"Une histoire bouleversante... un superbe portrait de femme. Kaprisky étonnante!"
— PREMIÈRE

VALÉRIE KAPRISKY YVES JACQUES PETER GALLAGHER

MILENA

UN FILM DE VERA BELMONT
GUDRUN LANGREBE JACQUES PENOT PHILIP ANGLIM DANS LE RÔLE DE KAFKA
COPRODUCTEURS CLAUDE LÉGER GÜNTER ROHRBACH PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ VERA BELMONT

4e SEM. DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II LA SOLUTION SECRÈTE

CLAUDE MEUNIER et SERGE THÉRIAULT

DING et DONG LE FILM

3e SEM. CARREFOUR LANGELIER 7305, BOUL. LANGELIER 255-5482
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

"UN BEAU FILM CHALEUREUX ET SENSIBLE"
— PREMIÈRE

SUZANNE FLON

GÉRARD DARMON VINCENT LINDON

GASPARD et ROBINSON

"Un film aussi rafraîchissant et délicieux qu'un cornet de glace à la vanille par un soir de canicule."
— LA PRESSE
"Un film tout en tendresse, en coups de gueule, en bisous et en fous rires."
— LE DEVOIR

4e SEM. DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

"LES PERFORMANCES SONT EXTRAORDINAIRES!"
— Gary Franklin, ABC-TV

"UN SUJET DES PLUS BRÛLANT! Un film qui rend justice aux efforts des pompiers."
— Pia Lindstrom, WNBC-TV

"UNE BOMBE! -Le film par excellence pour la saison chaude! Le film le plus puissant réalisé par Ron Howard."
— Pat Collins, WWOR-TV

KURT RUSSELL • WILLIAM BALDWIN • SCOTT GLENN
JENNIFER JASON LEIGH • REBECCA DEMORNAY
DONALD SUTHERLAND ET ROBERT DE NIRO
UN FILM DE RON HOWARD

POMPIERS EN ALERTE
IMAGINE version française de BACKDRAFT

2e film dans les ciné-parcs: UN BAISER AVANT DE MOURIR A KISS BEFORE DYING version française de

Matt Dillon Sean Young

2e SEM. BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

CARREFOUR LANGELIER 7305, BOUL. LANGELIER 255-5482
PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644
JOLIETTE JOLIETTE
SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA
ST-JÉROME CARREFOUR DU NORD 436-5944
ST-JEAN BOÎTE À FILMS
SOREL LE ST-LAURENT
VALLEYFIELD DE PARIS
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 170)
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 8 KM DU PONT MERCIER
CINÉ-PARC JOLIETTE 56 RANG. ST-AMBROISE

aussi à l'affiche en version originale anglaise aux cinémas CENTRE-VILLE, ALEXIS NIHON, BONAVENTURE, ASTRE, POINTE-CLAIRE et CARREFOUR LAVAL

"SPECTACULAIRE ET DIVERTISSANT!"
Madonna est LA star du siècle!
Richard Corliss, TIME MAGAZINE

"STUPEFIANT, RENVERSANT ET AMUSANT!"
Un film à ne pas manquer! Vraiment éblouissant!
Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

AU LIT avec MADONNA

2e SEM. BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

CARREFOUR LANGELIER 7305, BOUL. LANGELIER 255-5482
CINÉ-PARC LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
TERREBONNE 1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644

"PALOMBELLA ROSSA, LE SEUL ÉVÉNEMENT DU FESTIVAL DE VENISE!"
Les Cahiers du Cinéma

"LE SALUT DE VENISE EST VENU AVEC NANNI MORETTI & PALOMBELLA ROSSA!"
Studio

"TOUT EST ÉPOUVANTABLEMENT VIVANT DANS PALOMBELLA: VIVA MORETTI!"
Libération

PALOMBELLA ROSSA

UN FILM DE NANNI MORETTI

2e SEM. VERSION FRANÇAISE V. ITALIENNE, SOUS-TITRES FRANÇAIS
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

de vraies **IVORY** **Vaubaines**
Vacances

3 Savons Personnels
3 Savons personnels

.79

IVORY Savon 3 x 90g

Personnelle
5
RASOIRS À LAMES JUMELÉES

.89

ALBERTO
Gamme complète de produits coiffants AU CHOIX

239

PRÊT PLUS
Shampooing et revitalisant en un 450 ml AU CHOIX

399

2000
LEVER
SAVON DÉODORISANT
DEODORANT SOAP

2000 de LEVER Savon 2 x 95 g

119

SPEEDSTICK, 75 g
SPEEDSTICK PLUS, 70 g
LADY SPEEDSTICK 50g ou **SPEEDSTICK TEEN**, 50 g Antisudorifique

AU CHOIX

199

FOAMY
Crème à barbe 300 ml AU CHOIX

219

RASOIRS JETABLES PERSONNELLE
5 AU CHOIX

.89

LIBERTÉ NOUVELLE
Maxi serviettes 15, 24, 27 AU CHOIX AU CHOIX

289

MIX-O
Eau de Javel concentrée 3,6 L

.99

Sacs à ordures pour l'extérieur 20

249

Sacs à ordures pour la cuisine, 24

129

ESSUIE-TOUT PERSONNELLE 2 ROULEAUX

.59

ÉCONOMISEZ 30¢
à l'achat de papier d'aluminium 12" x 25' ou de pellicule plastique 15m REYNOLDS AU CHOIX

69
AVEC COUPON

.99
SANS COUPON

Limite 1 coupon par client. Valable du 7 au 13 juillet, 1991. Les taxes sont applicables sur le prix sans coupon. Remboursement: A.C. Nielsen 69702671

24 POSES EXP. 35 mm **100**

249

FILM COULEUR PJC JEAN COUTU DX 135 100 I.S.O. 24 POSES

DEVELOPPEMENT INCLUS PROCESSING INCLUDED 35 mm **100**

24 POSES EXP.

899

FILM AVEC DÉVELOPPEMENT INCLUS PJC JEAN COUTU DX 135 100 I.S.O. 24 POSES

ACCU-MASSAGE Sandales AU CHOIX

1899

ACCESSOIRES DE COSMÉTIQUE PRÉ-SELECTIONNÉS AU CHOIX

.99 CHACUN

ENERGIZER Piles alcalines AA x 4, C x 2, D x 2 9V x 1 AU CHOIX

299

369

HEINZ Nourriture ou jus tamisé pour bébés (excepté dîner à la viande) 128 ml AU CHOIX

2189

Exempté de T.P.S.

CELESTIAL SEASONINGS Tisanes naturelles 24 sachets AU CHOIX

229

Exempté de T.P.S.

CRISTALLINE Eau de source naturelle 4 L

.89

Exempté de T.P.S.

CLOSE-UP Dentifrice en tube 100 ml AU CHOIX

.67

ÉCONOMISEZ 2\$
à l'achat de lait de magnésie PHILLIPS', 700 ml AU CHOIX

299
AVEC COUPON

499
SANS COUPON

Limite 1 coupon par client. Valable du 7 au 13 juillet, 1991. Les taxes sont applicables sur le prix sans coupon. Remboursement: A.C. Nielsen 07612754

DULAC Croustilles 400 g AU CHOIX

179

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

Ouvert jusqu'à minuit

- 501 est, rue Mont-Royal, Mtl
- 1836 ouest, rue Ste-Catherine, Mtl
- 405, boul. des Laurentides, Laval
- 225, boul. Taschereau, Greenfield Park

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

Les produits de cette page sont limités à 3 par client

Valable du 7 au 13 juillet, 1991

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Pas de vente aux marchands.

